BIBLIOTHÈQUE D'ÉDUCATION RÉCRÉATIVE

LES

PETITS COUREURS DES BOIS

Les petits coureurs des bois.

COLLECTION PICARD

BIBLIOTHÈQUE D'ÉDUCATION RÉCRÉATIVE

LES PETITS COUREURS DES BOIS

PAR

ALFRED SÉGUIN

Illustré de 32 gravures par JAMAS

PARIS

ALCIDE PICARD ET KAAN, ÉDITEURS

11, RUE SOUFFLOT, 11

Propriété réservée.

8455 4562
Or

Une quantité de bonnes femmes allaient et venaient.

I

ENTRÉE TRIOMPHALE DU PÈRE TAPINOIS DANS LA VILLE D'ANGOULÊME

Un des premiers jours du mois de mai 18.., la petite place du Minage, à Angoulême, se faisait remarquer par une animation extraordinaire.

Il faut savoir que le nom de Minage s'appliquait à un amas de vieilles constructions démolies maintenant. Elles abritaient un marché; inutile d'ajouter que là comme ailleurs une quantité de bonnes femmes allaient et venaient, alertes et babillardes, au milieu d'un concert de cris de toutes sortes.

Ce pêle-mêle, digne d'inspirer un peintre, devait lui-même servir de cadre à une scène où l'imprévu le disputait au comique.

On entendait de tous les côtés de la place à la fois :

— Ah! ah! voyez donc! voyez donc!

— Qu'est-ce que c'est que ça?

En même temps que les doigts indicateurs, tous les regards se dirigeaient vers un groupe entouré de l'espèce de curieux qui s'amassent au moindre accident, comme des mouches autour d'un gâteau de miel.

Le susdit groupe se composait de jeunes garçons précédés d'un personnage qui mérite immédiatement que l'on en parle.

Nicodème-Sylvestre-Aventure Merluchon, dit Tapinois, exerçait, dans une partie des environs d'Angoulême, les fonctions de garde champêtre.

Cet homme approchait de la soixantaine. Cela ne l'empêchait point de se montrer encore ingambe et de belle humeur, comme s'il avait eu quinze ou vingt ans de moins. Il conservait du régime d'autrefois la culotte courte, l'habit à queue et le chapeau à larges bords, lequel, retroussé sur l'oreille gauche, accentuait un air crâne où se retrouvait le conscrit du premier empire.

La rareté des cheveux ou la peur des coups de soleil expliquait l'usage d'un mouchoir à larges carreaux multicolores, noué autour d'un front naturellement fort bas et fuyant comme celui d'un furet ou d'un renard.

Ce bandeau, joint à l'éclat d'une physionomie où brillaient de petits yeux gris, un gros nez écarlate et un triple menton de même couleur, contribuait, avec des jambes grêles et des basques soulevées par un sabre suspendu presque horizontalement, à créer une manière de ressemblance entre l'individu qui marchait droit, la poitrine en avant, les bras effacés le long du corps et un énorme coq raidi sur ses ergots, portant haut la crête et prêt à lancer un : « Cocorico! » triomphant.

Le mot n'a rien d'exagéré, quand il s'agit de qualifier les grands airs que se donnait le père Tapinois.

Le poing sur la hanche, la canne à la main, il entrait en ville par la porte Saint-Pierre. On le voyait marquer le pas aussi correctement qu'autrefois et se retourner pour trouver, dans le rapide examen des garçons qu'il amenait prisonniers et de la foule qui les escortait

Nicodème-Sylvestre-Aventure Merluchon, dit Tapinois, exerçait les fonctions de garde champêtre.

depuis le faubourg Saint-Ausone, un nouveau motif d'inexprimable orgueil.

Les prisonniers étaient au nombre de trois.

Ils portaient l'uniforme bien connu d'un des établissements secondaires qui, à Angoulême comme dans toutes les villes d'une certaine importance, remplissent, à

l'égard du grand collège, le rôle de planètes satellites autour du soleil.

Ils paraissaient avoir le même âge, c'est-à-dire une douzaine d'années. Ils représentaient à merveille ce qu'il y a de moins bien dans une agglomération d'enfants d'origine, de fortune et de première éducation différentes.

Une chose frappait tout d'abord : la propreté relative des vêtements supérieurs. Le surplus, dont il est d'ailleurs assez difficile de se débarrasser pour sauter, courir, faire la culbute et même se battre au besoin, paraissait dans un état pitoyable.

Épuisés de fatigue, de chaleur, après une longue marche forcée, ils venaient d'ouvrir leurs habits : on n'apercevait que des chemises déchirées, des bretelles rafistolées avec des bouts de ficelle; ajoutons des chaussures informes, des casquettes indignes de ce nom, des chevelures, vraies tignasses, dans lesquelles on eût parié que peignes ou brosses n'avaient passé depuis des semaines, voilà ce que ramenait un homme chargé de faire la chasse aux mauvais sujets et aux vagabonds!

Si, du moins, un peu de honte et de repentir se fût montré sur leur visage ou dans leur démarche! Mais, loin de là, jamais frimousses, barbouillées de sueur et de poussière, n'affichèrent tant d'audace et de vaniteuse impudence.

On entendait crier sur leur passage :

— Voilà des écoliers comme il n'en faut pas!... Quels modèles!... Mais qui sont-ils donc?

— Vous ne reconnaissez pas les échappés de la pension Barnabé?

— Ah! oui! oui! ceux que l'on cherchait partout depuis hier matin.

— Dans quel état! Et hardis comme s'ils allaient recevoir le prix de sagesse!

— Mauvais garnements! Saignez-vous donc! privez-vous donc pour faire élever des cadets de ce numéro-là!

— Les voyez-vous rire et se moquer du monde? Si ce n'est pas à soulever l'indignation publique!

— On traîne à l'échafaud des criminels qui n'ont pas commencé autrement, savez-vous bien?

— De quoi ont-ils vécu depuis trente-six heures?

— De maraude, c'est-à-dire de vol, de pillage, sans doute; ah! les gueux!

— Ils devaient pourtant savoir que M. Barnabé ne badine pas avec de pareilles fautes.

— Aussi, gare à eux, tout à l'heure!

Les jeunes garçons ne perdaient rien de ces propos émis à voix haute et menaçante. Ils avaient l'air de s'en soucier comme de colin-tampon. Vous auriez cru même que l'arrivée à la pension, comme le scandale actuel, n'offrait que de riantes perspectives et ne devait, dès lors, inspirer qu'une vive impatience.

L'établissement Barnabé se trouvait situé rue de Genève, à l'extrémité qui touche aux remparts du Nord.

Le garde champêtre, en suivant ceux de Beaulieu, pouvait gagner du temps; mais il aurait perdu l'occasion de parader en face d'une assistance nombreuse. Ainsi s'explique une promenade à travers les principaux quartiers d'Angoulême.

On n'était pas encore devant le Palais de justice que la Renommée annonçait au chef d'institution le retour des fugitifs.

M. Barnabé, jeune encore, comptait parmi les hommes qui, dévoués à leur profession, seraient heureux de constater sans cesse une égale bonne volonté chez les élèves que vous leur confiez.

Or, prendre la fuite au moyen des expédients les plus audacieux et passer plus d'un jour et deux nuits en

état de vagabondage, constituait un crime qu'il avait à cœur de punir et de punir sévèrement.

Midi venait de sonner : c'était l'heure de la récréation. Professeurs et écoliers se promenaient et jouaient dans la cour.

— Tout le monde sur deux rangs!

L'empressement à obéir trahissait une curiosité dévorante. On se demandait, parmi les enfants, quel sort attendait les coupables, surtout quelle serait leur contenance devant un juge réputé inexorable.

Un tumulte extraordinaire se produisait déjà dans la rue de Genève. La porte de la pension venait de s'ouvrir; on ne put la refermer, tant était compacte la foule du sein de laquelle eut beaucoup de peine à se dégager le fameux groupe.

— Silence! ordonnait la voix de M. Barnabé.

Mais autant adresser les mêmes injonctions aux vagues de la mer ou aux vents précurseurs d'une tempête.

Alors, invitant du geste et le rustique fonctionnaire et ceux qui arrivaient forcément à sa suite :

— Avancez, reprit-il.

On obéit.

Le père Merluchon, plus fier et plus raide que jamais en face de la gent écolière, aux yeux de qui le présent exploit le posait comme un Croquemitaine, ouvrait la bouche pour détailler la chose et sûrement aussi les oreilles, afin de recueillir les félicitations qu'il pensait avoir bien méritées.

En même temps, M. Barnabé, transporté d'une fureur légitime, allait donner cours à des reproches pleins de sens et de haute morale.

Tout à coup, les trois captifs que, depuis leur entrée, on avait vus, par timidité ou à cause du soleil, tenir obstinément leur casquette sur leurs yeux, l'enlevèrent.

Aussitôt, comme éclate le tonnerre, une exclamation

immense partit des quatre coins de la cour. Elle exprimait à la fois une indicible surprise et une gaieté prodigieuse.

Et, comme le chef de l'établissement demandait la raison d'un manque de convenances aussi grave :

— Mais ce ne sont pas nos camarades! s'écria d'une seule voix toute l'école.

— Hein! plaît-il?

En entendant cela, le père Tapinois bondit sur lui-même :

— Comment! comment! petits malheureux! Qu'osez-vous dire?

— La vérité, parbleu! assurèrent tous les professeurs. On s'est tout simplement joué de vous, mon bonhomme!

— Oh!... oh!... oh!

Et toute l'assistance de s'écrier, en riant de plus belle et en battant des mains à outrance :

— Ah! ah! ah! la bonne plaisanterie, la bonne farce!

Un instant solennel fut celui où le regard de l'instituteur, empreint d'une rigidité terrible, se reporta des faux écoliers au garde investi par lui d'une mission délicate.

Il y avait dans ce regard tant d'éloquence que le brave Nicodème se sentit pénétré, pour ainsi dire, par les reproches qu'on lui adressait comme par autant de flèches acérées qui lui seraient arrivées en plein estomac.

Toutes les couleurs de l'arc-en-ciel se disputaient son visage; mais presque aussitôt, fort de sa conscience, il se redressait, n'attendant qu'un peu de calme autour de lui pour se faire entendre.

— Monsieur, dit-il, au bout de quelques instants, d'un ton énergique, en frappant tellement fort de la main droite sur sa poitrine, à l'endroit où reposait une plaque de cuivre, que cela lui arracha une grimace comiquement prise par tout son auditoire, on peut se tromper...

tout le monde se trompe..., et d'ailleurs, est-il bien certain que j'aie à me mordre les doigts pour une grosse boulette comme celle qui m'est imputée?

— Oh! oh!

— Permettez, Monsieur..., oh! oh! tant que vous voudrez; mais je sais ce que je dis..., et ces jeunes messieurs ont tort de vouloir me tourner en ridicule...

— Voyons, voyons...

— Permettez... en m'investissant de votre confiance, Monsieur, qu'avez-vous fait?

M. Barnabé répondit :

— J'ai voulu essayer de moyens moins rigoureux, moins scandaleux que ceux dont on dispose à l'égard de vrais malfaiteurs. Il est vrai que j'avais compté sans l'espèce de marche triomphale dont vous avez inconsidérément offert le spectacle à toute la ville d'Angoulême.

— Permettez, Monsieur..., reprit Nicodème, ne pirouettons pas sur la valeur des mots...

— Comment cela?

— Je vais vous dire, moi, Monsieur, ce que vous avez fait. Vous m'avez expédié un de vos professeurs, et voici ses paroles :

« Trois de nos élèves ont disparu. On vous préfère jusqu'à nouvel ordre aux gendarmes; nos jeunes drôles ont douze à treize ans. Leur uniforme est bleu avec une fleur brodée au collet. Une pareille fleur brille à la casquette au-dessus d'un double galon d'or. »

— Eh bien?

— Eh bien, Monsieur, quelle différence voyez-vous, s'il vous plaît, entre les habits, les coiffures que je vous présente et ceux que l'on fournissait comme indices dans mes recherches?

— Parbleu! lui fut-il répondu, après une rapide inspection des objets désignés, je n'en trouve aucune et c'est bien là ce qui bouleverse nos idées..., voilà les

vêtements, mais nous ne reconnaissons pas ceux qui en sont recouverts.

— Monsieur, permettez..., ceci est une autre affaire, il fallait, Monsieur, sans vous commander, me donner des signalements aussi complets pour les personnes que pour les choses.

Frappé de cette logique, le chef d'institution répliqua :

— Vous avez raison, sans doute; mais qui, diable, aurait imaginé ce qui arrive.

— Ainsi, Monsieur, reprit le garde champêtre, vous avouez que je suis blanc comme neige en cette circonstance?

— Oh! ça, je l'avoue.

— C'est tout ce que je désirais. A présent, Monsieur, s'il vous convient d'interroger les complices que voilà, il y a des chances pour que tout ne soit pas désespéré.

M. Barnabé se rendit d'autant mieux à cette invitation, que cet interrogatoire devenait leur unique ressource.

La porte de la rue était enfin close. On n'avait plus à redouter les yeux et les oreilles des indiscrets, non plus que la disparition des faux écoliers. En les regardant mieux, on s'étonnait d'avoir pu, même un instant, les confondre avec les déserteurs.

C'étaient de jeunes vauriens, tels que l'on en rencontre aux abords de toutes les villes comme de tous les villages.

Le garde champêtre fut le premier à s'écrier avec étonnement :

— Jacques! Pivoine! Vézinet!

— Nous-mêmes! répondirent, d'une voix moqueuse, les trois petits paysans.

— Comment! je ne vous ai pas reconnus!... Il est vrai que je ne songeais guère à vous..., et puis, le plaisir m'aveuglait sans doute un peu... Ah! drôles! c'est comme ça que vous aidez à mystifier des gens aussi respectables que M. Barnabé!

— Qui ça, Barnabé? ce grand monsieur en lunettes et en calotte de velours? En voilà une tête à effaroucher les moineaux!

L'auteur de cette réplique irrévérencieuse était le nommé Pivoine.

Un teint coloré, des cheveux rouges donnaient à ce nom propre l'apparence d'un sobriquet. Ajoutons que le

Vézinet, Jacques et Pivoine étaient dans les bois de la Poudrerie, en train de se reposer.

susdit individu se montrait par sa tenue et son langage le plus effronté des trois.

— Approchez et répondez avec franchise, dit l'instituteur. Quand et comment s'est opéré le changement de costumes qui devait tromper la vigilance du brave homme ici présent?

Pivoine, se posant en orateur, satisfit à cette question de la manière suivante :

— M'sieu, dit-il, voilà la chose : Vézinet, Jacques et

moi, nous étions dans les bois de la Poudrerie, en train de nous reposer. Le bruit d'une galopade frappe nos oreilles. Nous regardons. Des garçons de notre âge, mais bien mieux habillés, couraient comme si le diable en personne était à leurs trousses.

— Ah! se met à crier Jacquot, qu'est-ce que vous avez donc à vous sauver comme ça?

Un buisson nous cachait. Si vous aviez vu quelle peur! Le premier tombe de surprise. Le second fait mine de s'en retourner. Le troisième n'était guère plus rassuré. Nous paraissons. Alors, en riant, ils cessent de trembler.

— Ah! ce ne sont que des petits paysans!

Ces paroles, quoique dites sans intention de nous offenser, avaient l'inconvénient de rappeler que les garçons de la ville et ceux de la campagne ne se voient pas toujours d'un bon œil.

— L'habit ne fait pas le moine, répondis-je, et des « petits paysans » qui ne font de mal à personne valent bien des jeunes mirliflors qui s'esquivent comme des voleurs.

— Des voleurs?

Le moins solide en apparence, mais sans doute le plus rageur, semblait prêt à me chercher querelle. J'étais de force à le recevoir; mais celui qui était arrivé le dernier se mit à parler bas à ses compagnons, avec beaucoup de vivacité. Ils montraient, en l'écoutant, une bonne humeur égale à la sienne.

— Oui! oui! c'est ça! c'est ça!

— Mais voudront-ils? voudront-ils?

— Il ferait beau voir qu'ils ne voulussent pas! ils seront enchantés, vous allez voir.

Et s'avançant jusqu'au milieu de nous :

— Ah! çà! dit le même, de beaux habits vous font donc bien envie, que c'est toujours à cela que s'en pren-

nent vos moqueries ou vos injures? Eh bien, si c'est réellement un plaisir pour vous d'être harnachés de la sorte avec des entournures qui vous gênent et une épaisseur d'étoffe qui vous ceinte, nous venons vous proposer une chose.

— Et laquelle?

— Cédez-nous vos vestes légères, vos culottes de toile, vos bonnets de coton et prenez les casquettes, les habits, les pantalons que nous vous abandonnerons de grand cœur.

La surprise nous coupait la musette. Elle augmente, en voyant ces messieurs s'exécuter avec une promptitude qui ne laissait guère le temps de réfléchir.

— Au fait! pourquoi pas?

Vézinet se coiffait d'une belle casquette qui lui descendait sur le nez. Un habit faisait merveille sur les épaules de Jacques. Ma foi! je n'hésite pas davantage; et vos écoliers n'étaient pas encore des paysans pour rire que nous avions déjà l'air de beaux petits bourgeois.

Maître Pivoine vantait un peu, beaucoup, ses camarades et lui-même en s'exprimant de la sorte; mais on n'avait pas à s'occuper de cela.

— Je comprends, dit M. Barnabé. C'était une ruse pour dérouter les recherches dont ils étaient l'objet.

— Ah! Monsieur, vos élèves sont des malins! ajouta le vieux garde champêtre avec une colère qui n'avait d'égale que la honte qu'il éprouvait de son échec; savez-vous ce qu'ils ont fait encore?

— Et quoi donc?

— Je les poursuivais depuis une heure. Je les avais vus de loin s'arrêter, mais sans savoir ce qu'ils comptaient manigancer là. J'arrivais sur eux par un détour... qu'entends-je crier, tout à coup, par des galopins de village qui se croisaient avec moi, en riant comme des bienheureux et qui, je le vois à présent, n'étaient autres qu'eux-mêmes :

— Hé ! M'sieu le garde champêtre, c'est il des biaux garçons que vous cherchez ?

— Oui, que je réponds.

— Eh bien, allez toujours tout droit, ils sont là-bas qui se reposent, rompus de lassitude, sous un gros orme, à cinquante pas du mur d'enceinte de la Poudrerie.

— Ah ! ah ! fit en entendant ces détails, toute la gent écolière.

Pendant que l'on riait autant de la piteuse mine du vieux Sylvestre-Aventure que des espièglerie dont il était victime, le chef de l'établissement continuait d'interroger les petits paysans.

— Comment, drôles ! avez-vous osé accepter de pareils échanges ? Ignorez-vous que des enfants n'ont jamais le droit de contracter aucun marché de ce genre, surtout quand il y a trop à perdre ou à gagner ?

— Ah ! M'sieu ! dit Jacques, nous avons fait cette remarque. On nous a répondu : « Ce que nous proposons ne peut avoir lieu que pendant le temps qu'il nous est permis de passer dans les bois. Retrouvez-vous à cet endroit même, vers quatre heures. Vous aurez pu, comme nous, satisfaire un caprice. Nous reprendrons nos vêtements et tout sera fini par là. »

— Hum ! cela serait fort bien, si nos gaillards s'étaient montrés sincères ; malheureusement on aurait tort d'y compter.

— Oh oui ! répondit mieux que des paroles, un certain éclat de rire de tout l'auditoire.

En somme, les petits villageois semblaient n'avoir agi que par simplicité. L'avis de M. Barnabé fut de les renvoyer, après un nouvel échange de costumes plus en harmonie avec leur état ordinaire.

Mais le père Tapinois n'était pas homme à dévorer ainsi sa honte :

— Un instant !

— Que voulez-vous encore?

— Monsieur, permettez... Je demande pourquoi les nommés Pivoine, Jacques et Vézinet ont eu l'audace de se laisser conduire jusqu'ici, quand ils pouvaient éclairer d'un mot la situation?

— Papa Merluchon oublie une chose, dit Vézinet, en riant.

— Et laquelle, mauvais drôle?

— Jacques et Pivoine ont vingt fois essayé de raconter l'affaire. Vous les traitiez de menteurs. Pendant que vous achevicz de nous attacher comme des galériens, j'ai pu tout vous dire; mais, vous vous êtes mis à hausser les épaules tant et tant que c'était à croire que vous en resteriez bossu jusqu'à la fin de vos jours.

— Moi?

— Oui, vous, pardine! et comme je voulais vous convaincre : « Ah! ah! dites-vous, d'un air goguenard, vous êtes des paysans de Fléac déguisés en écoliers d'Angoulême? eh bien! tant mieux! tant mieux! on vous recevra comme des louveteaux décidés à devenir de charmants agneaux! il n'est fêtes que l'on vous fasse; et quel festin, en arrivant rue de Genève, pour réparer vos estomacs, mes chérubins! »

— Vous avez dit cela, père Merluchon?

— Monsieur, permettez... c'était une plaisanterie, en réponse à ce que je pensais en être une autre.

— Et voilà pourquoi nous n'avons plus résisté, pourquoi nous arrivions d'un pied leste et le cœur content, ajouta Pivoine; l'espoir d'un bon déjeuner nous donnait des jambes.

— On ne vous renverra pas, sans vous donner à boire et à manger, répondit, avec un sourire involontaire, M. Barnabé; mais que cela ne vous arrive plus, on n'aurait pas pour vous la même indulgence.

— Merci, M'sieu... Eh! les autres, venez-vous?

Jacques, Vézinet et Pivoine étaient déjà sur les talons de la personne chargée de les congédier.

Restait le garde champêtre.

Il y avait loin de sa mine actuelle aux grands airs qui signalaient son entrée en ville. Vieux renard pris au piège, il courbait le dos, baissait le nez et tenait l'oreille basse. Nul doute que, sans le mouchoir qui lui serrait étroitement les cheveux, il s'en fût de colère arraché de bonnes poignées; il aurait voulu être à cent pieds sous terre.

Un coup de cloche vint diminuer son embarras, en appelant en classe tous les écoliers.

— Eh bien, père Tapinois, reprit en tête à tête M. Barnabé, vous n'avez pas eu la main heureuse.

— Ah! Monsieur! ne m'en parlez pas!

— Au contraire, parlons-en comme d'une chose à recommencer tout de suite et qu'il faut, cette fois, mener à bonne fin, sinon je me verrais forcé de m'adresser à de plus habiles.

Cette menace fit redresser tout d'une pièce le bonhomme.

— Monsieur, permettez..., accordez-moi jusqu'à demain, et, sur ce que j'ai de plus sacré, l'honneur! vous ne vous endormirez pas, je vous le jure, avant d'avoir vu rentrer vos trois jeunes gens.

— Heu! heu! Je suis payé pour être incrédule; vous avez affaire à la malice, à la ruse en personne.

— Monsieur, permettez..., tout un chacun a son amour-propre et sait ce qu'il vaut; on peut m'attraper une fois, mais pas *deusse!*

— Eh bien, à demain soir, pour délai extrême.

— A demain soir.

En attendant, une cruelle émotion attendait le malheureux garde.

En quittant l'établissement de la rue de Genève, Nico-

dème-Sylvestre-Aventure Merluchon, jugé par lui-même indigne du sobriquet allégorique de Tapinois, éprouva moralement, par la publicité donnée à sa déconvenue, un supplice comparable à celui des joueurs que l'on condamne à passer entre deux rangs d'écoliers armés de mouchoirs noués par un bout et qui s'appliquent vigoureusement sur leurs épaules.

Lazzis, huées et quolibets ne lui faisaient pas grâce et l'atteignaient drus comme grêle.

— Bon! bon! s'écria-t-il avec l'âpre satisfaction que l'on ressent à tourner soi-même le poignard dans une blessure, c'est bien fait, bien fait pour toi, vieux Nicodème!... Tu n'as que ce que tu mérites!

Et s'adressant à la foule impitoyable :

— Allez! allez! rieurs et moqueurs! Pourquoi vous gêner? Allez donc!... Mais patience! reprit-il en donnant à la rage tout ce qu'il y avait d'éminemment expressif dans sa burlesque figure, comme dans toute sa grotesque personne, rira bien qui rira le dernier!... Patience! patience!

II

OU IL EST FAIT CONNAISSANCE AVEC LE HÉROS PRINCIPAL DE CETTE HISTOIRE

Albert Duportail et Anatole Chambertin passaient pour les meilleurs élèves. Leurs progrès, constatés par de nombreuses récompenses, décidèrent M. Archambeau, qui habitait, comme leurs parents, la petite ville de Barbezieux, à placer son fils dans le même établissement.

Par malheur, le jeune Adolphe n'avait pas les mêmes dispositions studieuses que ses amis d'enfance.

Gros et gras, haut en couleur et prompt à s'enflammer comme un tonneau de poudre, il fallait avant tout à ce garçon le grand air, l'espace et beaucoup d'exercice. Son père pensait pouvoir tout concilier, en n'exigeant, tout d'abord, qu'un aperçu des connaissances qu'il avait encore bien le temps d'acquérir.

Il ne comptait pas assez, peut-être, avec une constitution exceptionnellement robuste et se disait, sans doute : La propension d'Adolphe à ne rien faire tient avant tout à une véritable paresse.

Toujours est-il qu'à douze ans le jeune Archambeau semblait en avoir quatorze ou quinze. En revanche, ce

qui distingue l'homme instruit de l'ignorant était chez lui fort en arrière.

Il savait lire, mais il écrivait comme un chat; il prétendait être un peu myope, ce qui l'autorisait à dire des livres sérieux qu'ils étaient imprimés trop fin!

Adolphe était brave. La générosité, chez lui, coulait de source : il était un excellent camarade. Son bras levé pour un coup de poing s'abaissait souvent pour une simple calotte. Rien n'égalait, comme rien ne devait altérer sa franchise. Encore une fois, ce gros garçon, sans tenue et sans retenue, obéissait plutôt à un naturel matériellement trop riche qu'à de réels mauvais instincts.

— Oui, oui, trop de santé! s'accordaient à dire les personnes qui le voyaient aller et venir, nu-tête et nu-bras, au plus fort de l'hiver comme en pleine saison caniculaire.

Là étaient ses raisons; là étaient ses excuses; mais un tel état de choses ne pouvait s'éterniser; on résolut donc de changer une petite école... trop souvent buissonnière... contre un établissement sérieux d'Angoulême.

— Ah! papa! En pension! pourquoi faire?

— Ce que font Albert et Anatole, parbleu! Travailler, remporter des prix, devenir graduellement un gaillard par les développements de l'esprit, comme tu promets si bien de l'être un jour par ceux du corps.

Mme Archambeau avait pour son « gros bébé » l'adoration un peu aveugle de presque toutes les mères pour un fils unique longtemps désiré.

— On étouffe dans toutes ces classes, dit-elle avec une moue expressive; on y entasse les enfants comme des harengs saurs!

— Mais non! mais non! répliqua M. Archambeau. Si quelque chose manque à Angoulême, ce n'est certes pas le grand air; j'y ai été élevé. J'avais, moi aussi, à l'âge d'Adolphe, une corpulence magnifique et un pen-

chant à la fainéantise non moins énorme. Cela s'est dissipé sous l'influence d'un régime excellent et qui, je vous prends pour juge, Madame, ajoutait-il avec un sourire, n'a produit, que je sache, ni un Don Quichotte pour la maigreur, ni un Jocrisse pour la simplicité?

L'argumentation était péremptoire, il n'y avait qu'à s'incliner. Le départ pour Angoulême fut décidé; or, cette époque se trouvant justement celle où se terminent les vacances de Pâques, la diligence emmenait en même temps qu'Adolphe Archambeau, Albert Duportail et Anatole Chambertin.

La séparation de la mère et de l'enfant ne pouvait s'effectuer sans que l'on répandît bien des larmes.

La voiture atteignait, au milieu d'un nuage de poussière soulevé par une course rapide, l'extrémité du quadruple rang d'ormeaux deux fois séculaires qui dote Barbezieux d'un abord si original, qu'Adolphe, penché à la portière, voyait encore s'agiter au détour de la route, en face du champ de courses, le mouchoir blanc de sa tendre mère.

Certes, la présence de jeunes garçons avec qui l'on a joué pendant son enfance offre un puissant palliatif aux premières impressions douloureuses, dans une maison qui, quoi qu'elle fasse, ne saurait prétendre même avec le temps faire oublier complètement celle dont on nous arrache. Néanmoins, il fut bientôt aisé de voir que le nouveau venu aurait beaucoup de peine à se considérer à la pension comme chez lui.

Observons tout de suite qu'Adolphe ne songeait même pas à se donner cette peine-là.

Une réunion continuelle de soixante enfants résume le monde. C'est la vie humaine à contempler par le petit bout de la lorgnette.

On trouve là, tracées au crayon rose, des esquisses vagues en apparence, mais en réalité fort précises, de

tous les types moraux, physiques et intellectuels, depuis Hercule jusqu'à Ésope, depuis Alcibiade jusqu'à Diogène, depuis Socrate ou Aristophane jusqu'à Brutus ou Démocrite.

Un mouvement instinctif avait amassé un cercle autour

La diligence emmenait en même temps qu'Adolphe, Albert Duportail et Anatole Chambertin.

du jeune Archambeau. L'amitié de longue date que ses compatriotes lui témoignaient ne devait servir que de mince bouclier contre les taquineries et les farces traditionnelles.

D'abord un peu victime par ignorance, l'ex-tyran des bambins qui passaient la journée avec lui sur le champ de foire de Barbezieux montra bientôt quelle faute commettraient ceux d'Angoulême en le choisissant pour souffre-douleur, même pendant vingt-quatre heures.

Il tendit, selon le cas, une main cordialement ouverte ou deux poings solidement fermés. Les uns sourirent,

les autres gémirent. On proposa une paix qu'il ne refusa pas, sans doute; mais c'était, on peut l'affirmer, de sa part presque un sacrifice.

En effet, un échange de torgnoles constitua l'unique distraction qu'Adolphe pût goûter entre les heures de classe ou d'étude qui, pour une organisation comme la sienne, ressemblaient à autant de siècles.

M. Barnabé, en recevant ce pensionnaire, avait dit à M. Archambeau :

— Je vous promets de faire quelque chose de votre enfant.

De là, une surveillance particulière, un excès de zèle destiné à opérer ce prodige : la réparation du temps perdu; mais de là, aussi, des réprimandes et des punitions. Leur moindre défaut consistait à réduire encore des moments de liberté déjà trouvés trop courts.

Le mot de Mme Archambeau : on étouffe!... s'exhalait, pour ainsi dire, de chaque soupir de son cher trésor, de même que par tous ses mouvements celui-ci avait toujours l'air de quelqu'un à qui manquent ses larges coudées.

La parole austère du chef de l'établissement était écoutée avec une visible impatience; inutile d'ajouter que celle des professeurs secondaires ne jouissait pas d'un meilleur sort.

Un de ces messieurs, ennuyé des mauvaises réponses du turbulent écolier, avait osé lui tirer les oreilles. Un coup de tête en pleine poitrine l'envoya rouler à quinze pas. Une telle façon d'agir ne s'accordait pas assez avec les règlements de la maison pour demeurer impunie.

— Au cachot! prononça M. Barnabé.

— Pour longtemps?

— Pour quarante-huit heures.

— J'aimerais mieux trois fois le même temps, à condition de le passer dans le jardin, dit Adolphe.

— Mon petit ami, lui fut-il répondu, si l'on vous donnait comme punition ce que vous aimez le mieux, ce ne serait plus une punition. Cela ressemblerait plutôt à une récompense..., et franchement, ce n'est pas là tout à fait ce que vous méritez.

Le cachot ne rappelait nullement ceux du moyen âge.

On appliquait ce nom terrible à une espèce de tambour construit en planches légères sous un escalier. Un trou percé dans la porte laissait entrevoir un lit de sangles, du pain de munition sur une tablette et une cruche dans un coin; mais le prisonnier ne songeait guère à inventorier ces modestes détails.

Il n'était entré qu'après avoir opposé la plus vive résistance. Le bruit de la serrure et la demi-obscurité de l'endroit achevaient de l'exaspérer. Le robuste garçon fit tant et si bien que, nouveau Samson, le personnel de la pension, en train de jouer dans la cour, le vit apparaître avec un large débris de la cloison sur l'épaule.

Dès ce moment, Adolphe était considéré comme un héros.

Les autorités locales se consultèrent. Il n'y avait que deux partis à prendre : infliger un châtiment exemplaire ou regarder cela comme une preuve de folie et en rire. M. Barnabé se décida pour le dernier.

— Au moins, dit-il, en affectant de partager de bon cœur l'hilarité générale, si je vous pardonne, une aussi vilaine action ne se renouvellera jamais, j'espère ?

— Non, Monsieur.

— Vous me le promettez ?

— Je le jure.

— C'est parfait.

Adolphe était de bonne foi; mais sa parole avait un sens que l'on ne soupçonnait guère.

— Non ! non ! murmurait-il, en lui-même, je ne sortirai

jamais de ce cachot en en brisant les gonds et la serrure..., parce que je ne veux pas y remettre les pieds!

A dater de cet épisode, la façon d'être extérieure du jeune Archambeau n'était plus du tout la même. Il avait écrit à Barbezieux :

Le personnel de la pension vit apparaître Adolphe avec un débris de la cloison sur l'épaule.

« Mon cher papa, ma chère maman,

« Je m'ennuie à mourir, je maigris à vue d'œil. Venez me chercher bien vite. »

Courrier par courrier, son père lui répondit :

« Mon cher fils,

« On ne meurt pas d'ennui à ton âge. Tu maigris, j'en

suis fort aise. Nous irons te chercher aux vacances. Ta mère aura eu le soin de débarrasser un tiroir pour loger tous les prix que tu ne manqueras pas d'obtenir. »

Ce fut comme un coup de massue appliqué entre les deux cornes d'un bœuf. Adolphe cessa des plaintes inutiles. M. Barnabé, profitant d'une occasion, fit annoncer aux parents qu'ils eussent à se féliciter. Le plus récalcitrant de ses élèves commençait à en devenir le plus soumis et le plus laborieux.

On croyait donc avoir civilisé le sauvage. Albert et Anatole n'hésitèrent pas à lui adresser leurs compliments.

— Le latin, la géographie et l'histoire ne sont pas d'aussi effrayantes choses que tu le pensais. On s'y accoutume; on finit même par trouver cela fort amusant, tu verras ! ajoutaient-ils de l'air qui promet un plaisir.

— Oui ! oui !

Mais déjà le jeune Adolphe se montrait involontairement moins distrait et moins triste : il avait son idée ! et ce que l'on prenait encore, en promenade ou en classe, pour des accès d'humeur atrabilaire, n'était que la conséquence d'un travail d'esprit nécessaire au raffinement de cette idée.

Heureux de ces apparences, le chef d'institution recommandait à l'égard de ce garçon une indulgence toute particulière, afin, disait-il, de l'encourager dans la bonne voie.

Or, il entrait dans les vues de notre héros d'être l'objet d'une certaine rigueur, cela le mit dans l'obligation de provoquer une grande colère.

— Comment faire ? se demandait-il, en se grattant la nuque.

On avait défendu de fumer dans la cour, à plus forte raison dans la salle d'étude, encore moins dans les dortoirs.

Ce dernier acte fut commis un dimanche soir. On devait l'imputer au boute-en-train ordinaire de toutes les désobéissances.

— D'où vous viennent le tabac et le papier à cigarettes ?

Les élèves ainsi interrogés et qu'Adolphe avait pourtant menacés de les battre s'ils osaient le dénoncer, n'hésitèrent presque pas à dire la vérité.

— Ah ! cette fois, dit un professeur irrité depuis longtemps par mille vexations qu'il est souvent difficile de punir sans paraître abuser du droit du plus fort, il n'y a pas de grâce à espérer, Monsieur Archambeau, vous serez en retenue et au pain sec.

— Ah ! c'est trop de sévérité aussi ! affectait de gémir l'écolier.

— Cela vous chagrine ?

— Quelle demande !

— Eh bien, tant mieux. Plus la privation de sortir sera grande, plus j'espère qu'elle vous sera profitable.

— Elle ne peut servir qu'à me faire exécrer davantage un monsieur Nez carré que je n'ai jamais pu voir en face.

— Monsieur, s'écria le professeur en colère, j'ai déjà défendu que l'on me désignât de cette manière. Je m'appelle Néron, entendez-vous ?

— J'entends bien; mais aussi j'ai de bons yeux.

En disant cela, l'audacieux élève laissait le moins d'espace possible entre son visage et celui de son interlocuteur.

— Eh bien?

— Je ne manque pas de jugeotte.

— Après?

— Et j'ai horreur du mensonge qui est, m'a-t-on dit, un péché mortel.

— Ensuite?

— C'est tout, et cela me suffit, acheva tranquillement Adolphe.

— Pourquoi?

— Pour ne jamais appeler Nez-Rond un bonhomme qui a le nez carré comme un dé à jouer, parbleu! Vous le savez bien.

Tout ceci avait lieu en présence d'un auditoire toujours disposé à rire au nez et du nez du professeur;

J'entends bien, mais j'ai aussi de bons yeux.

aussi rien ne saurait exprimer sa fureur contre une mauvaise plaisanterie à laquelle, malheureusement, la nature ne donnait que trop raison.

— Monsieur! vous êtes un drôle! Et vous allez m'adresser des excuses.

— Des excuses?

— Rétractez les sottises que vous vous êtes permises sur mon nez.

— Ah! ah! Rétractez vous-même ce nez-là, nous verrons ensuite!

Un fou rire éclata dans la salle; il attira M. Barnabé : on l'eut bientôt mis au courant.

— Ah! fit-il, vous voulez que je sois inexorable? Eh bien, Monsieur Néron, vous allez conduire le coupable dans la bibliothèque. Il y a de bons fauteuils; la porte est solide. Il faudrait, d'ailleurs, pour en sortir, traverser la chambre où je couche; or, je suppose qu'à l'heure où nous sommes, le besoin de dormir doit agir impérieusement.

Ceci dit, l'instituteur s'éloigna. Le professeur emmenait Adolphe sans résistance, quand deux voix le supplièrent de ne pas quitter immédiatement le dortoir.

— Qu'est-ce à dire? Et de quoi vous mêlez-vous?

Anatole Chambertin et Albert Duportail s'étaient approchés.

— Monsieur, dit le premier, on punit notre camarade pour des fautes qu'il n'a pas été seul à commettre.

— Ah! ah! Continuez vos aveux, dit M. Néron.

— Il a distribué le tabac et le papier, c'est vrai, mais il tenait de moi tout cela.

— Fort bien.

— Quant à... ce qui vous touche personnellement, ajouta Albert, avec des efforts exagérés pour ne pas rire au nez du professeur...

— Je vous écoute.

— Cette facétie, éditée au moins pour la centième fois, n'a pas Adolphe pour auteur.

— Et qui donc est-il?

— Moi, Monsieur.

— Ah! vraiment?

M. Néron enveloppait les trois élèves d'un regard chargé de la même irritation. Il crut devoir demander encore :

— Ce que j'ai entendu est bien la vérité, n'est-ce pas?

— Oui, Monsieur, dit le jeune Duportail; c'est pour-

quoi nous jugions nécessaire de vous la déclarer sans retard.

— Eh bien, mes chers garçons, ayant pris part au double crime, rien de plus naturel que vous ayez aussi votre châtiment. Suivez-moi donc.

— Mais, Monsieur...

— Pas de mais! Ou j'augmente la peine pour tout le monde!

Il fallait obéir.

Cinq minutes après, une porte épaisse comme celle d'une prison se fermait sur les amis intimes, que leurs camarades se plaisaient à désigner par la qualification des trois A, à cause de la lettre initiale commune à leurs noms de baptême.

III

OU IL EST MONTRÉ QUE L'AMITIÉ N'EST PAS TOUJOURS, COMME LA VERTU POUR BRUTUS, UN VAIN MOT

Adolphe, Albert et Anatole se trouvaient dans un espace de 10 à 12 pieds carrés. Une quantité de rayons établis autour des murailles donnaient asile à tous les livres classiques et autres dont l'ensemble répondait à l'appellation un peu prétentieuse de bibliothèque.

Cet espace dépendait d'une espèce de tourelle, placée au bout d'un bâtiment, à partir du premier étage, au dessous de laquelle se trouvait un puits. En avant, à droite et à gauche s'étendait le jardin.

La soudaineté de leur condamnation avait d'abord pétrifié les jeunes Duportail et Chambertin. Le premier moment passé, ils avaient bien envie de verser des larmes.

— On n'a jamais été si sévère! gémissait Anatole.

— Nous n'avions pas encore été punis, depuis les vacances de Pâques! ajoutait Albert.

On les avait laissés là sans lumière. M. Néron profitait d'une rare occasion de se venger pour appliquer la sentence dans toute sa rigueur.

Albert et Anatole, étonnés du silence de leur camarade, songeaient à s'installer le moins mal possible au

fond des vieux fauteuils relégués dans ce coin de la maison à cause de leur vétusté, mais dont les coussins en velours jaune avaient bien encore leur charme.

Tout à coup, une exclamation de surprise leur échappa.

Adolphe avait fait partir une allumette chimique. Un bout de chandelle fixé dans le goulot d'une bouteille d'encre commençait à dissiper les épaisses ténèbres qu'entretenait même au dehors un firmament surchargé de nuages.

Ils voulaient s'opposer à cette action qui, découverte, les exposait à voir doubler leur punition.

— Silence! dit le jeune Archambeau, dont toute la personne exprimait une véritable allégresse.

Il attira doucement ses compagnons de captivité vers le point le plus reculé de la bibliothèque; puis parlant bas, de peur que du dehors on l'entendit :

— Chers amis, j'ai beaucoup à vous dire. Laissez-moi d'abord vous remercier du bon sentiment qui vous portait tout à l'heure à vous accuser dans l'espérance que j'aurais moins à souffrir de ma conduite. Le plus bel éloge que je puisse vous adresser est celui-ci : je comptais sur votre intervention généreuse; tout mon plan reposait sur elle.

— Tout ton plan!

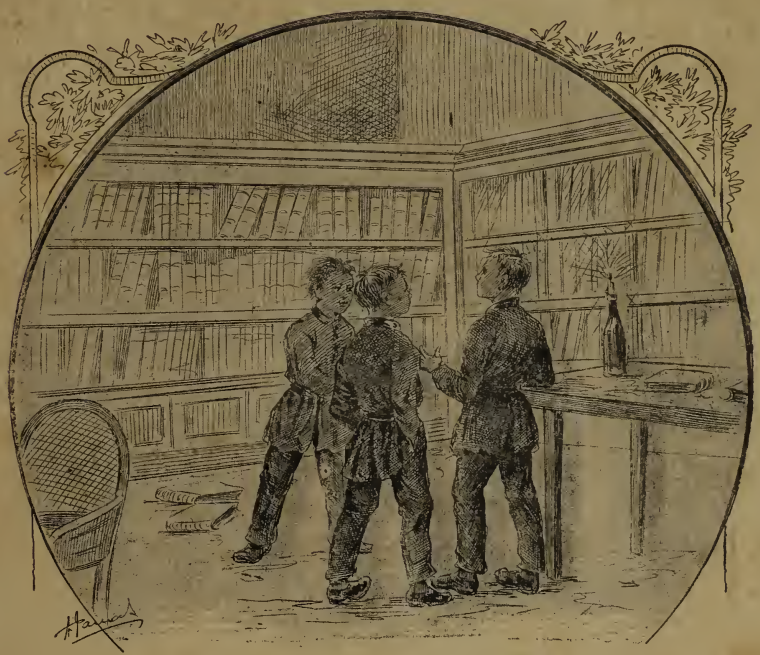
— Chut!... Vous ouvrez de grands yeux? La curiosité chasse le sommeil! Voici ma confidence tout entière :

Depuis que j'ai quitté Barbezieux, l'existence pour moi est un supplice de tous les instants. Sans vous que j'ai sans cesse bien aimés et dont l'affection m'est prouvée, il est positif que je serais déjà tombé malade!... S'asseoir de telle heure à telle heure, n'avoir faim ou soif qu'à telles autres, peu agir, penser beaucoup, se fourrer dans la tête une foule de choses dont l'urgence ne m'est pas démontrée et qui, d'ailleurs, ne veulent point y entrer, user malgré soi les trois quarts et demi de chaque

journée à souhaiter des loisirs qui filent comme des farfadets,... en voilà cent fois, mille fois plus, mes chers camarades, que je n'en puis supporter!

— Comment faisons-nous donc, nous et aussi tous les enfants de notre âge?

— Vous ne pouvez rien me dire que je ne me sois souvent répété moi-même. On ne reste pas différent des



Chers amis, j'ai beaucoup à vous dire.

autres, surtout pour son propre malheur, sans raisons et sans raisons graves. Voyons, franchement, quel plaisir peut-on supposer que j'éprouve à m'entendre appeler du matin au soir paresseux, méchant ou imbécile?

C'est un chagrin de plus et voilà tout.

Une chose à laquelle mes parents et M. Barnabé lui-même ne veulent pas croire, c'est que la nature chez moi se refuse à une réclusion si longue, à un travail d'esprit horriblement pénible... Vous riez? Eh bien! j'atteste une

chose : tant d'assiduité, de soumission, de besogne antipathique est absolument au-dessus de mes forces!

Bref! reprit joyeusement Adolphe, mon parti est pris et bien pris : au diable l'école! j'étouffe! je m'étiole! j'ai besoin d'air! de mouvement! de liberté complète! il faut que je coure, que je saute! que je gambade à mon aise!

Et se grisant, pour ainsi dire, à ses propres paroles :

— Que de fois n'ai-je pas envié du fond de mon âme les oiseaux qui voltigent sans cesse, qui vont librement où bon leur semble et dont personne jamais ne s'inquiète!... Je ne possède pas leurs ailes, mais j'ai de bonnes jambes, d'excellents poumons et je compte bien m'en servir!

Albert et Anatole restaient muets et immobiles de surprise. Adolphe, avec son vrai caractère, leur apparaissait comme un nouveau personnage. Cette profession de foi l'élevait de mille coudées!

Le jeune Duportail fut celui qui rompit enfin le silence.

— Ta résolution est prise; tu veux fuir la pension; c'est fort bien; mais de l'idée au fait...

— Il y a moins loin que tu ne penses, mon cher Albert. Mon départ ne dépendait que de la condamnation que nous subissons en ce moment; n'est-ce pas assez dire que ce qui vient de se passer dans le dortoir était calculé d'avance!

— Tu avais besoin d'être enfermé ici, avec nous?

— Je voulais un entretien secret et ensuite l'isolement que la nuit en ces lieux nous assure.

— Et maintenant?

— Je demande : êtes-vous prêts à me suivre ou simplement à favoriser mon évasion?

— Te suivre! et où donc?

— Partout et ailleurs! dit Adophe, en riant.

— Quelle folie!

— Et combien de temps peut durer ton absence?

— N'écoutant que mon désir, elle serait éternelle; mais

je veux être sage, relativement! je reviendrai aussitôt que je me sentirai reposé des ennuis de cette maison. Le souvenir, alors, me soutiendra, j'espère, jusqu'aux grandes vacances du mois d'août.

— Et M. Barnabé?

— Prout!

— Cependant...

— Oh! mes chers camarades! s'il fallait s'arrêter aux cependant, on n'entreprendrait jamais rien.

Et le tentateur se mit à énumérer les plaisirs qu'il se promettait d'une journée entière employée à courir, à folâtrer à travers bois et prairies.

Albert et Anatole n'auraient pas été de leur âge, si l'influence d'un naturel audacieux n'avait pas agi sur eux; néanmoins ils hésitaient encore.

— Qui nous prouve que nous n'aurons pas à déplorer une semblable conduite?

— Eh bien, restez! répondit un garçon qui savait bien comment prendre son monde... évidemment, seul, je m'expose à des périls qui, avec vous, n'existeraient pas, mais qu'importe?

— Albert, demande le jeune Chambertin, quel est définitivement ton avis?

— Approche! et que notre ami veuille bien se tenir à l'écart un instant.

Albert Duportail avait réfléchi. Les observations qu'il échangeait avec Anatole prenaient sans doute leur source dans un bon sentiment, car bientôt ils se trouvèrent d'accord; il y avait une expression vraiment affectueuse dans les regards que, tout en causant, ils jetaient sur Adolphe.

— Eh bien?

— Nous partons avec toi.

L'impétueux garçon ne se sentait pas de joie à cette réponse.

— Ah! chers amis! chers amis! je savais bien que votre amitié ne me ferait pas plus défaut aujourd'hui que les autres jours, merci! merci!

— Reste à savoir...

— Quels moyens je compte employer pour sortir de cette prison? écoutez et jugez vous-mêmes si, du temps de la Bastille, je n'aurais pas bien imité le fameux Latude!

On continua de causer tout bas et sans lumière, la première condition du succès étant de rester en repos jusqu'à minuit.

En province, on se couche de bonne heure. Il y avait longtemps que les habitants de la ville d'Angoulême s'abandonnaient aux douceurs du sommeil, quand, tout à coup, la lune, déchirant un gros nuage noir, vint éclairer une scène quasi-fantastique, laquelle se passait dans le jardin de l'institution Barnabé.

D'une fenêtre ouverte au second étage d'une espèce de tour surplombant au-dessus d'un renfoncement où se distinguait l'orifice d'un vieux puits, une corde si mince qu'on l'apercevait moins que l'ombre qu'elle dessinait sur le mur, descendait en droite ligne jusqu'à terre.

Une forme trop grosse pour appartenir à un chat, trop petite pour dénoncer un homme, prit ce chemin pour arriver sans bruit, comme sans accident, avec une agilité surprenante sur le sable humide et frais d'une allée.

Après elle, une autre et une troisième ensuite. Il fut aisé, alors, de reconnaître Adolphe, Albert et Anatole.

— Bravo! il n'y a que le premier pas qui coûte.

— Comment escalader, à présent, le grand mur qui sépare le jardin du rempart?

— Vous allez voir!

Au fond du jardin, de vieux tilleuls allongeaient leurs flexibles rameaux bien au-delà des vieilles murailles. Une corde, lancée dans les hautes branches au moyen d'une

pierre attachée à une de ses extrémités, permit aux écoliers de se hisser promptement. Le système consistait à tirer par devers soi la partie opposée à celle qui soutenait leurs pieds joints.

Il n'y avait ensuite qu'à marcher de côté sur une forte

Avec une agilité surprenante, Adolphe arriva sans bruit et sans accident, sur le sable de l'allée.

tige, en utilisant celles de dessus pour les mains. On gagnait ainsi le chaperon du mur, sur lequel, heureusement, vu sa hauteur, on avait négligé d'enfoncer des tessons de bouteille.

Restait à descendre et l'on était libre, quand un grand cri, partant de la maison, retint les jeunes garçons immobiles.

— Arrêtez!

Albert et Anatole frémirent, en reconnaissant la voix de M. Néron.

Le professeur avait disparu. En revanche, de sourdes rumeurs succédaient au profond silence.

Des flambeaux couraient de chambre en chambre par toute la pension. L'escalier craquait déjà sous des pas précipités. On se dirigeait en même temps vers le fond du jardin et vers la rue de Genève.

— Alerte!

Un élan plus spontané que réfléchi jeta les fugitifs du côté des remparts. Un hasard providentiel avait amassé là du sable où ils enfoncèrent jusqu'aux genoux, sans se faire aucun mal.

— Au galop! au galop! du côté de la Bussate! cria Adolphe.

Il désignait un faubourg situé au nord-ouest d'Angoulême, le seul par lequel on communique de plain-pied avec la campagne. Ses camarades et lui filaient comme de petits loups-garous, le long des vieilles fortifications de la ville.

— Faites autant de bruit que possible! avait-il recommandé tout d'abord.

Puis, soudainement, après une course à perdre haleine :

— Halte! ôtez vos souliers! et avec autant de promptitude que de silence, revenons sur nos pas! ajouta Adolphe, à voix basse.

— Comment! se récria sa suite, avec une surprise toute naturelle.

— Venez! venez vite! vous comprendrez plus tard...; mais ne perdons pas une minute!

Revenus en face du jardin, les deux écoliers, imitant le troisième, disparurent dans une brèche du rempart.

L'épaisse muraille offrait, entre la cime qui forme un

parapet et des escarpements rocheux, une profondeur de 20 à 30 pieds. Adolphe avait eu la présence d'esprit de lancer d'avance leur corde jusque dans la rue. Elle permit aux jeunes Duportail et Chambertin de demander asile à une espèce de corniche granitique où, sans doute, en plein jour, ils ne seraient pas restés, sans éprouver les terribles effets du vertige.

Quant à leur camarade, il ne lui appartenait guère de rester inactif.

Cramponné aux anfractuosités de la brèche, retenant son haleine, vivant uniquement par les yeux et les oreilles, si l'on peut s'exprimer ainsi, l'audacieux écolier ne perdait rien de ce qui se passait à cent pas à la ronde.

Il tressaillit.

On arrivait au pas accéléré de la rue de Genève avec des lanternes. Il fut aisé de remarquer le bouleversement du sable.

En même temps, M. Barnabé et le professeur Néron, munis de grandes échelles, paraissaient au-dessus du mur de la pension.

Le dernier venait de faire la communication suivante :

— J'ai entendu les petits vauriens décamper en se donnant pour but le faubourg de la Bussate.

— Eh, bien, dit alors, le chef de l'établissement à ses subalternes, allez vite! Nous n'aurons pas de repos que vous ne soyez de retour avec les enfants que je vous donne mission de ramener et qui, je l'espère, ne sauraient être encore bien loin.

Les émissaires, dupes du manège du jeune Archambeau, s'élancèrent avec une bonne volonté digne d'un meilleur sort. L'écolier riait sous cape. Il eut bientôt rejoint ses camarades.

— Avez-vous entendu?

— Oui.

— Eh bien, voilà ce que je préméditais, en vous ramenant au point de départ. Il s'agit, à présent, de profiter de cette ruse, en ne laissant aucune trace de notre passage.

Adolphe, à ces mots, cacha la corde si utile dans les rochers et entreprit une descente périlleuse. Un beau clair de lune continuait à favoriser tant d'audace.

De biais en biais, de zigzag en zigzag, nos fugitifs arrivèrent, sans autre inconvénient que des égratignures, sur la route de Paris à Bordeaux.

Cette voie, enroulée autour des flancs de la pittoresque cité, comme une écharpe, laisse à droite, en s'inclinant, les faubourgs de Saint-Cybar et de Saint-Ausone.

Ils se mettaient bravement en marche, lorsque parut une petite carriole.

Elle descendait d'Angoulême, un âne la traînait. Un paysan se dandinait, au gré des cahots, sur la planche qui lui servait de banquette.

— Oh! oh! si le brave homme consentait à nous voiturer jusqu'aux dernières maisons de la ville, voilà qui avancerait joliment nos affaires!

— Attendez!

Adolphe avait remarqué que le conducteur du grossier véhicule dormait comme un sabot, abandonnant à sa bête le soin de ne pas s'égarer et de ne pas verser en route.

Ajoutons que des cerceaux recouverts de toile grise composaient l'unique abri d'une douzaine de paniers vides, entre lesquels restait de l'espace. La lenteur du prudent animal permettait, en outre, un accès facile par derrière.

Adolphe ayant aidé Albert et Anatole à grimper lestement et sans bruit, fut presque aussitôt installé qu'eux au milieu du léger chargement.

La bête aux grandes oreilles n'était pas sans s'être aperçue de quelque chose. Elle voulait s'arrêter, on le sentait au ralentissement que cela imposait à la voiture.

— Hue!

Cet ordre énergique venait du maître de l'équipage. Il donna la chair de poule aux voyageurs de contrebande.

— Le brave homme s'est éveillé! fut naturellement leur crainte.

— Il va nous voir!

— Que dira-t-il!

L'écolier qui personnifiait la témérité par excellence voulut vérifier le fait à l'instant même.

Une souplesse de singe, malgré sa grassouillette apparence, le conduisit vers le devant de la carriole. Un joyeux signe apprit que le rustre poursuivait un bon somme. C'était par habitude que, même en dormant, il laissait échapper, de minute en minute, le même cri d'encouragement pour son âne.

Celui-ci ne manquait pas de vigueur. Ses jarrets d'acier résistaient aux entraînements d'une pente continuelle. A moitié assis sur l'avaloir (pièce de cuir destinée à l'arrêt comme au recul de la voiture), il témoignait son impatience par de fréquents hi! han! dont l'harmonie avait sans doute le don précieux de bercer le campagnard.

On avait maintenant, à gauche, les magnifiques plantations du Chemin-Vert, lesquelles s'échelonnent du rempart de Beaulieu jusqu'à la route. On approchait des emplacements où s'élèvent aujourd'hui le couvent des Carmélites et une église.

— Allons-nous dépasser le carrefour du Chapeau-Rouge ou prendre à droite par le faubourg Saint-Ausone? demanda à son intrépide camarade le jeune Duportail.

— Cela dépend de maître Aliboron, répondit Adolphe; mais comme le premier cas dérangerait nos projets et que le second nous mènerait à un accident, sur une descente rapide, avec une charge pareille, il convient d'aviser et j'en fais mon affaire.

Une rue adjacente s'offrait à ses regards. Il se rappela

que dans une récente promenade on avait choisi cette voie à demi circulaire, de préférence à l'espèce de précipice que présente un peu plus loin le faubourg déjà nommé.

Le difficile était de guider la bête sans réveiller son propriétaire. Un hasard s'en chargea.

Une longue et lourde charrette arrivait justement par là. Elle devait remonter dans Angoulême. La carriole, pour la laisser à gauche, dévia un peu dans l'autre sens. Une légère pression sur la bride suffit pour la maintenir comme Adolphe le voulait.

— Huc! articulait avec une régularité parfaite le dormeur.

On était au-delà des dernières habitations. Abuser davantage d'un sommeil extraordinaire devenait inutile et dangereux. Les enfants descendirent de la voiture.

L'âne, délivré d'une charge excessive, tourna volontiers sur lui-même, c'est-à-dire dans la direction de la ville. En même temps, les écoliers se jetèrent à plat ventre derrière un des tas de cailloux placés sur les côtés du grand chemin. Il était temps!

L'allégresse du baudet se manifesta d'une manière aussi bruyante qu'indiscrète.

— Hi han!... Hi han!... Hi han!

Le rustre s'éveilla. Il croyait rêver. Il ne reconnaissait pas la route. L'accusation devait naturellement tomber sur l'indigne objet de sa confiance.

— Ah! gueuse et coquine de bête! Voilà donc les farces que tu te permets, quand nous sommes si pressés de rentrer chez nous... Attends! Attends!

Et les coups de retentir sur l'échine du malheureux quadrupède comme sur une grosse caisse. Il fut mis ainsi en demeure de réparer une faute qui ne provenait pas de sa volonté; que de fois pareille chose arrive, dans la vie, à des gens qui, pourtant, ne sont pas des ânes!

IV

OU TOUT PARAIT BIEN QUI COMMENCE BIEN

La Charente, après avoir côtoyé la base occidentale des hauteurs sur lesquelles Angoulême est construit, comme un nid d'aigle, forme un coude au delà de la Poudrerie, et court large et profonde à travers différents sites qui, aperçus des remparts, donnent un attrait extraordinaire à cette ville.

C'est là, dans un rayon facile à embrasser des yeux, que nos jeunes vagabonds vont faire leurs prouesses.

La carriole avait disparu.

A peine Adolphe, Albert et Anatole étaient-ils réunis sous les quelques arbres ménagés par la cognée des bûcherons, au milieu d'un carrefour où le chemin de la Poudrerie se détache de la ligne directe menant à Bassaud, que leur patience, comme leur bravoure, dut subir une épreuve assez rude.

Un nuage immense et tout noir les privait de la lumière céleste. La pluie tombait et le feuillage, au-dessus de leurs têtes, n'offrait qu'un bien modeste abri. Une réaction physique et morale, résultat de l'inaction, se manifesta chez les jeunes Duportail et Chambertin.

— Je n'ai pas chaud!

— J'ai sommeil!

Albert avait les délicatesses d'un enfant que l'on n'abandonnait jamais trop à lui-même. Son cœur, plutôt que son esprit, avait accepté la complicité de cette folle entreprise. Anatole, entraîné par les mêmes considérations amicales, faisait déjà une singulière différence entre la façon actuelle de passer la nuit et celle dont il avait l'habitude.

Une certaine peur, en ces lieux solitaires, agitait le premier, et le second n'aurait pas fermé les yeux pour tout l'or du monde.

Leur camarade n'était guère dupe des ruses naïves qu'ils employaient pour sauver leur amour-propre.

— Allons, Messieurs! un peu de courage! Que diable! Il fera beau tout à l'heure, il fera jour! Ce n'est pas au début que le moindre accident doit nous abattre.

Malgré cela, lui-même fut près de jeter un cri de frayeur. Deux points brillaient à une faible distance et il ne fut pas seul à les apercevoir.

— Un loup!

Presque aussitôt une sueur glacée inonda le front des enfants : ils entendaient marcher, ils voyaient luire davantage les prunelles. Au bruit des pas s'ajoutait celui d'une respiration rauque.

— Il vient!

— Il va nous dévorer!

— Comment lui échapper?

Un jet de lumière, pénétrant les nuées, indiquait le milieu de la route à deux cents pas plus loin, dans une direction favorable à la fuite. Un mouvement instinctif lança les trois amis à toutes jambes. L'égoïsme, alors, devint la loi commune. C'était à qui ne resterait pas en arrière.

Ils couraient depuis dix minutes, sans que rien de nouveau légitimât tant d'épouvante.

— Ne voyez-vous plus la bête féroce?

— Non... Mais c'est égal, courons, courons toujours!

Et ils se précipitaient avec une ardeur à rendre jaloux des lièvres eux-mêmes.

— Qui vive?

La question venait de la sentinelle qui se promène jour et nuit autour d'un vaste magasin dépendant de la

Un mouvement instinctif lança les trois amis à toutes jambes.

fabrique de poudres. Sa consigne est d'empêcher qui que ce soit, piétons, chevaux et voitures, de courir sur la portion de la route qui correspond aux dimensions de l'enceinte réservée.

Adolphe, Albert et Anatole avaient cru tout d'abord être interpellés par un voleur. La vue du soldat devant sa guérite de pierre les rassura sur ce point.

— Ah! Monsieur le factionnaire, au secours! nous sommes morts; un gros loup est en train de nous dévorer!

Le fait est que l'animal qui arrivait derrière eux les culbutait l'un après l'autre. Ils tombaient comme des capucins de cartes.

Mais bien loin de songer à venir les relever, l'homme de la guérite s'abandonnait aux accès d'une hilarité folle : ce que les peureux avaient annoncé pour une bête redoutable était simplement un vieux bouc égaré dans les bois et à qui leur galopade et leurs cris inspiraient autant de frayeur qu'ils en éprouvaient eux-mêmes.

— Ah çà! petits drôles, que faites-vous ici, tout seuls, quand les honnêtes gens, surtout les mioches de votre espèce, doivent dormir chez eux sur les deux oreilles?

Le militaire ne riait plus; mais la consigne le clouait à son poste.

— Filons! dit Adolphe.

Et sautant le fossé, en face du grand magasin, les trois coureurs disparurent dans l'ombre opaque des bois qui occupent ces parages.

La pluie avait complètement cessé. Un air vif emportait les derniers nuages. Tout cela, joint à la gaieté involontaire, inhérente à une panique dont ils se promettaient bien de ne jamais se vanter, eut la puissance d'agir mieux qu'un discours en faveur des vives impressions prédites par le jeune Archambeau.

Le jour commençait à poindre au moment où les trois compagnons découvraient un espace libre, où la présence de tas de bûches symétriquement élevés indiquaient des coupes récentes, par la fraîche couleur de leurs tranches.

Gravir une de ces masses vint à l'esprit de chacun en même temps, et s'y établir jusqu'au parfait épanouissement de la lumière constituait un bien-être trop précieux, après beaucoup de fatigue, pour que nos gaillards ne s'empressassent pas de se le procurer.

Un privilège de cette situation dominante était de recevoir les premières chaleurs du soleil.

Albert, frileux, se prélassait, là-haut, comme un lézard. L'ami Anatole, un peu de la nature des marmottes, accordait le plus grand prix à quelques instants de sommeil. Adolphe, avant tout désireux que l'on fût content, respectait tous les goûts, à condition que les siens ne rencontrassent point d'obstacles.

Quant à l'état de son âme, dès que le réveil de la nature en ces lieux eut brillé dans toute sa magnificence, on ne saurait l'exprimer. Une joie étonnante éclatait dans ses mouvements, comme dans l'animation de son visage. On ne pouvait mettre en doute, en le regardant, ce qu'il y avait d'impérieux en lui, relativement à une liberté sans limites.

— Enfin! enfin!... s'écriait-il, avec des accents pleins d'ivresse, en exposant aux caresses de la brise matinale sa chevelure ondoyante..., je respire! je respire!

Son impatience n'eut pas trop à souffrir du tribut payé par ses camarades à une organisation moins ardente.

Anatole, se secouant, fut le premier à demander :

— Eh bien? sommes-nous dans ces bois uniquement pour nous reposer, et les pyramides qui nous soutiennent sont-elles destinées à compter bientôt trois bûches de plus?

— En route!

Et, ajoutant le geste à la parole, Adolphe, d'un bond, regagnait le sol. Les autres le suivirent avec un égal empressement.

On ne saurait, certes, comparer les bois qui enveloppent les régions occidentales d'Angoulême aux forêts splendides que possède le Nouveau monde; cependant, tout est relatif; et l'esprit aventureux de nos hardis personnages goûtait les satisfactions d'oiseaux échappés de leur cage, pressés de retrouver les habitudes, les

périls même qui ne sont pas étrangers à une parfaite indépendance.

— Quand je vous disais que vous vous amuseriez! s'écriait, à chaque instant, l'impétueux Adolphe.

Chez les jeunes Duportail et Chambertin, un certain trouble intérieur se mêlait aux plaisirs de cette matinée, mais tant d'émotions nouvelles, à leur début, étaient assez fortes pour étouffer les reproches de leur conscience.

Le temps s'annonçait magnifique; or, pendant que le réveil de la nature s'accomplissait en plein air avec toutes ses merveilles, combien de phénomènes du même genre étaient faits pour inspirer autant d'admiration que de surprise, dans la vaste étendue aux demi-teintes mystérieuses que recouvrait un immense dôme de feuillage.

Ce qui eut semblé monotone évitait de l'être par de fréquentes échappées dont profitait le soleil pour tamiser sa trop vive lumière à travers les cimes verdoyantes.

Un rayon pénétrait-il, intact, au sein des broussailles qui bordaient les sentiers obscurs, c'étaient des gerbes d'étincelles, joyaux nés de la rosée, et qui, changés par une puissance magique, en rubis, en saphirs, en émeraudes, en topazes, pouvaient défier toutes les richesses dont s'enorgueillit l'univers.

Au charme des yeux s'ajoutait celui des oreilles.

Les hautes branches formaient une gigantesque volière. Bouvreuils, pinsons et rossignols unissaient leurs voix harmonieuses, dans une hymne enchanteresse, aux douceurs de laquelle, çà et là, faisaient opposition le sifflet ironique du merle et le cri déchirant du geai.

— Eh bien! n'est-ce pas, chers amis, qu'une seule heure passée en des lieux pareils, vaut bien toutes celles qui nous sont accordées dans les 36 pieds carrés que M. Barnabé ose appeler un jardin? s'écria Adolphe avec enthousiasme.

— Tu oublies nos promenades.

— Ah! oui! parlons-en de nos promenades à la queue-leuleu jusqu'à un bout de prairie où l'on vous permet toutes vos volontés, à condition de ne pas trop courir, de peur d'avoir chaud et froid, ou de ne franchir aucun ruisseau pour ne pas salir vos vêtements des dimanches!

— Je remarque à ce propos une chose, dit Albert. Il est fâcheux que nous soyons partis avec nos uniformes. Non seulement ils sont gênants, mais nous risquons de les déchirer à chaque pas.

— Nous n'avions pas le choix. Il nous reste une ressource : les ôter et les porter sur le bras ou sur une épaule.

— Attendons pour cela, dit le jeune Chambertin, que l'air ne soit plus aussi frais.

— Quant à regretter leur présence, ajoute Adolphe, mon avis est que, sans eux, la nuit dernière nous aurait trouvés bien petits garçons par une température vraiment glaciale.

Un des phénomènes particuliers à l'époque du printemps est la nidification des oiseaux.

Depuis l'aigle, dont l'aire est établie au sommet des hautes montagnes, jusqu'aux plus humbles sujets, tous les oiseaux font leur nid; le curieux est que chaque espèce procède en vertu d'un système qui lui est propre, et par des moyens identiques.

Un de ces frêles édifices venait de captiver l'attention des trois coureurs des bois.

Il appartenait à une mésange. Il était suspendu, avec autant de solidité que de coquetterie, au milieu d'une touffe de roseaux baignés par un mince filet d'eau courante, qui, à travers champs et prairies, allait se jeter dans la rivière.

Une légère brise agitait, on peut dire berçait le nid, car il y avait des nouveau-nés que ces messieurs eurent le bon esprit de respecter. Leur plus vive admiration se réservait pour le choix d'un pareil endroit.

Anatole voulait s'emparer des oisillons au bec toujours ouvert.

— Non! non! cela nous embarrasserait, dit Adolphe, en entraînant son camarade.

— Et cela ferait trop de peine à leur mère, ajouta Albert.

Tout à coup, Anatole, qui, malgré l'avis général, avait tenu à regarder encore les petites mésanges, reprit sa course.

Une exclamation involontaire et la pâleur de son visage témoignaient, avec la direction de ses regards, une véritable épouvante.

— Eh bien! parleras-tu? lui demandait-on. Que t'est-il arrivé?

— Rien, mais...

— Quoi donc?

L'écolier ouvrait la bouche pour répondre. Un dernier coup d'œil lancé en arrière lui prouva sans doute qu'il s'était trompé. Les couleurs de son visage reparurent; et, avec un sourire :

— Ce n'est rien, vous dis-je.

— Voilà un mauvais farceur!

— Si tu crois cela bien spirituel, mon cher, tu te mets joliment le doigt dans l'œil.

Et les pointes satiriques de s'exercer aux dépens du pauvre Anatole, dont la frayeur, on le verra bientôt, n'avait pas été sans motif.

Une chose à observer parmi les enfants, de même que parmi les grandes personnes : rarement plusieurs individus se trouvent ensemble sans que la familiarité, dégénérant en abus, amène le choix d'une victime pour le besoin de moquerie ou même de cruauté irréfléchie qui plus ou moins nous anime.

Heureusement, Anatole Chambertin était un bon enfant. Il eût rougi de se fâcher pour si peu de chose.

Ils allaient ainsi, errant et devisant, depuis déjà pas

mal d'heures, lorsque se déclarèrent d'une façon impérieuse les tiraillements d'un appétit aiguisé par un exercice dont Albert et Anatole ne se rappelaient pas le pareil.

— Où et à qui nous adresser pour obtenir à boire et à manger?

Un nid de mésanges venait de captiver leur attention.

Adolphe répondit, après avoir écouté les divers bruits que l'on percevait de l'intérieur des bois :

— Je distingue, à notre gauche, des pas de chevaux et des roulements de voiture. Nous devons rencontrer bientôt une route qui mène de la ville à Bassaud et à Saint-Michel.

— Il y aura certainement sur cette route quelques braves gens disposés à nous céder de quoi déjeuner.

— Je nourris cette espérance, dit Adolphe en riant,

avec l'idée que cette espérance nous rendra le même service.

Et ils marchèrent vers le point qui se trouvait ainsi désigné.

— Ah çà! dit le jeune Duportail, ne serait-ce pas le moment, Messieurs, de vérifier l'état de nos finances?

— Hum! fit Anatole, n'ayant pas été prévenus, je doute, mon cher Albert, que tu aies le gousset mieux garni que moi.

— N'ai-je pas déclaré, hier soir, que j'avais songé à tout?

A ces mots, Adolphe tirait de sa poche une quantité de pièces blanches qu'il étalait aux yeux surpris de ses compagnons.

— Que d'argent!

— Le total de ce que j'ai reçu toutes les semaines, depuis le moment où le projet qui, aujourd'hui, se réalise, commençait à germer dans ma tête.

— C'est-à-dire? .

— 36 francs... auxquels nous ajouterons, mes chers amis?

— 1 fr. 75.

— Et 2 fr. 25.

— En tout, 40 francs; eh bien! mais ne vous semble-t-il pas qu'auprès de nous, le roi Crésus, tant vanté, tant cité, n'était qu'un bien petit personnage?

Ces paroles n'étaient pas prononcées, avec l'accompagnement d'un cliquetis fort agréable à l'oreille, qu'un frisson parcourut de nouveau des pieds à la tête le jeune Chambertin. En même temps, il s'écriait :

— Ah! mes amis!

— Encore!

— Ah çà! deviens-tu fou?

Mais, tout à ses impressions, Anatole demanda, d'une voix basse et craintive :

— Êtes-vous bien sûrs que nous soyons seuls dans cette partie du bois?

— Oui, si nous parlons d'individus de notre espèce, dit Adolphe; autrement, non.

— Eh bien! moi, j'en doute; et si j'ai un conseil à vous donner, mes chers camarades, exposons-nous un peu moins, à l'avenir, dans l'épaisseur de ces taillis; on y entrevoit de singulières têtes.

Le ton qui accentuait ce langage avait des chances de persuader le jeune Duportail. Ce que voyant, l'instigateur de cette escapade affecta autant de gaieté que d'incrédulité.

— Ah! ah! faisait-il; décidément, ce pauvre Totole devient capon comme un lièvre!

— Espérons, dit Albert, que les visions de notre ami ne sont que l'effet d'une défaillance d'estomac.

— Oui, oui; c'est pourquoi il faut se hâter de rompre ce jeûne préjudiciable de toutes les manières.

Les trois écoliers s'éloignèrent d'un pas alerte.

A peine avaient-ils disparu, qu'un incident de nature à justifier ce que les amis d'Anatole traitaient de vision folle, se produisit à l'endroit même que l'on venait de quitter.

Les branches d'une épaisse broussaille s'écartèrent lentement, et sans plus de bruit que n'en auraient fait de légères tiges simplement agitées par l'aile d'un oiseau qui s'envole.

Aussitôt, apparut un homme habillé d'une façon aussi originale que misérable : C'était le type du vagabond par excellence.

Figure hâve, osseuse, loques disparates, empruntées aux étallages de la plus horrible friperie et flétries encore par tous les accidents et toutes les intempéries, rien ne manquait à un aspect fait pour inspirer partout autant de frayeur que d'étonnement.

— Ah! ah! s'écria-t-il, les *pétious* ont du foin dans leurs bottes. Je m'en doutais; foi de Lariguingolle, voilà qui est excellent à savoir! Attention! et tâchons de profiter de l'aubaine!

Et il continua de guetter les trois amis en se dissimulant toujours, avec des allures de bête sauvage annonçant un gueux déterminé à tout ce qui pourrait assurer le succès de ses mauvais desseins.

V

UNE LEÇON PAYÉE UN PEU CHER A UN SINGULIER PROFESSEUR

Les écoliers avaient atteint la lisière du bois.

Albert se faisait un porte-voix de ses deux mains jointes. Il songeait à héler un brave paysan courbé sous la charge de deux énormes paniers.

— Imprudent! dit Adolphe en le retenant.

— Et pourquoi?

— Ne comprends-tu pas que les gens qui vont à Angoulême sont des auxiliaires naturels pour ceux qui nous cherchent, tandis que les paysans qui reviennent peuvent avoir appris des choses que nous avons intérêt à connaître, sans que l'on redoute qu'ils aillent nous dénoncer.

— Tu as raison.

— Ce diable d'Adolphe! Il pense à tout!

Une grosse commère arrivait derrière un âne dont on n'apercevait que les jambes fines et les oreilles droites, sous une quantité de provisions de toute espèce.

La bête (il s'agit de l'âne) cheminait avec peine. Elle fut heureuse de s'arrêter, de reprendre haleine, pendant que la conversation s'engageait entre la femme et les trois compagnons.

— Madame, vous avez là de bien belles et bonnes choses.

Pourriez-vous nous en céder un peu? Notre intention est de faire un déjeuner sur l'herbe.

— Mes petits Messieurs, je ne suis pas marchande. Quant à ce que vous voyez, cela ne suffira que tout juste à nos invités.

— Quels invités?

— Des parents, des amis. Voilà des enfants curieux! Pour en finir, j'ai là du bœuf pour un pot-au-feu, un gigot, trois miches de pain blanc, du fromage, du café, des gâteaux, ce qui n'empêchera pas mon homme de tordre le cou à de la volaille, pendant que je chercherai dans le poulailler assez d'œufs pour une omelette au lard ou aux pommes de terre.

— Hum! voilà des invités qui pourront dire : Nous avons été bien reçus. Allons, Madame, cédez-nous le pâté, du fromage et une miche; vous aurez droit à tous nos remerciements et à de l'argent, bien entendu.

— Non. Non.

— Je vous propose pour ces divers objets 3 francs.

— Peste! Comme vous y allez! 3 francs? Le pâté les vaut à lui tout seul!

— En voulez-vous 4? En voulez-vous 5? En voulez-vous 6?

— 4 me suffiraient; mais je ne veux me séparer de rien, vous dis-je.

— Ah! Madame! si vous refusez, peut-être aurez-vous notre mort à vous reprocher.

— Petit farceur! Vous m'en contez de belles... C'est égal, je suis bonne femme. Voici ce que vous demandez.

— Et à boire? s'informèrent Anatole et Albert, pendant la livraison des objets indiqués.

La paysanne répondit avec la même franchise :

— Je n'ai pas de vin à vous offrir. Si nous étions chez nous, ça irait tout seul; voulez-vous le fond de ma gourde? Quelques gorgées de piquette?

— Soit. Voilà encore un franc, Madame, et à nous la gourde et la piquette!

— Bon appétit et je vous salue... Allons! Blanchet! hue!

Adolphe, Albert et Anatole, apercevant des curieux qui hâtaient le pas, avaient promptement regagné le bois, de l'autre côté de la route.

Madame, vous avez là de bien bonnes choses. Pourriez-vous nous en céder un peu?

Ils voulaient un lieu favorable à un déjeuner tranquille. Il s'installèrent sous un vieux chêne. Les branches, très longues, étendues comme les baleines d'un parasol, ombrageaient un tapis de mousse et d'herbe fraîche qui engageait au repos.

— Eh bien! voilà notre affaire.

Un mouchoir fit pour chacun l'office de nappe et de serviette. En qualité de chef, car dans toute réunion il

y a toujours quelqu'un qui domine plus ou moins, Adolphe avait le premier ouvert son couteau. Il divisa le pâté en portions égales, et de même le fromage et le pain.

Le tout semblait délicieux, jusqu'à la piquette, malgré sa raideur.

— Messieurs, dit avec emphase Adolphe Archambeau, j'ignore où et comment nous dînerons ce soir, mais avouez que nous déjeunons comme des rois.

— Qui déjeunent assez mal! ajouta le délicatissime Albert.

— Ah! par exemple!

— Pour moi, continua le même personnage, un repas laissera toujours à désirer, quand le service pèchera par quelque point.

— Ah! ah! Monsieur voudrait une table, une chaise, une fourchette, un verre, etc... Mais, mon cher, si on trouvait exactement, au sein des bois, ce que l'on prétend fuir comme la peste en sortant de chez soi, ce ne serait guère la peine, vraiment, de se déranger.

— Je ne dis pas, mais...

— Où serait alors le plaisir? Où serait la poésie?

Et, interpellant le jeune Chambertin :

— Anatole, reprend Adolphe, j'espère que tu ne partages pas les goûts extrafins du Sybarite que nous avons pour ami intime?

Anatole, qui avait la bouche pleine, prit un certain temps avant de répondre :

— Je déclare une chose : le déjeuner actuel, malgré toute la simplicité qui le distingue, est assaisonné d'agréments qui ne se rencontrent pas souvent au milieu d'un réfectoire de collège ou d'une salle à manger de famille...

— Des chenilles!

L'exclamation d'Albert avait l'air de compléter la réponse de son camarade.

Le fait est qu'une chenille, filant sa corde menue avec

l'agilité que l'on connaît, arrivait en droite ligne verticale sur les reliefs du festin.

Adolphe, jugeant qu'il fallait tenir son monde en belle humeur, tira de sa poche des cigarettes et s'empressa d'en offrir.

Ils les fumaient à qui mieux mieux; or, nul n'ignore le plaisir que l'on éprouve à suivre des yeux les spirales qui vont se perdre, en tourbillonnant, dans l'espace. Ils lançaient la fumée autant par les narines que par la bouche, et c'était à qui exécuterait le mieux ce genre d'adresse.

Ces graves occupations absorbaient tellement nos jeu-écoliers, qu'ils oublièrent toute prudence.

Il eût été sage, pourtant, de se méfier.

Les bois, même les moins écartés et les mieux surveillés, n'ont pas uniquement pour hôtes habituels des quadrupèdes sauvages, bon nombre d'oiseaux et encore plus d'insectes dangereux à divers degrés; il y a des gens qui passent la moitié de leur existence à l'ombre et à l'abri; mais bien plus, certainement, pour éviter les regards que pour échapper à l'action de la pluie ou du soleil.

Les régions environnantes étaient explorées par des individus d'exécrable apparence, de ceux dont on entend dire volontiers :

Voilà des particuliers avec lesquels je n'aimerais pas à me trouver nez à nez, au fond d'un bois!

Ceux dont nous parlons étaient cinq ou six. Ils affectaient de n'attacher nulle importance aux témoins de leurs allées et venues. On devait les croire occupés à chercher des fleurs sauvages, de l'herbe, des nids ou des champignons.

Ainsi étaient autorisés tour à tour leur éloignement et leur présence. Un tel manège avait fini par amener ces hommes fort près de nos téméraires, lesquels, maintenant, n'avaient plus le droit de trouver leurs allures

équivoques, sans avouer, en même temps, qu'ils en avaient peur. Cette peur eût été vive, si l'on avait su que l'un de ces vauriens était le même Lariguingolle dont la seule ombre avait effrayé Anatole, et dont l'aparté, que nous avons noté plus haut, n'avait rien de rassurant.

Les étrangers qui s'étaient avancés en marchant pour ainsi dire à quatre pattes, se dressèrent tout à coup. Ils formaient, comme par hasard, un cercle assez étroit autour des écoliers, qui, frappés de surprise à leur sinistre aspect, se prirent à trembler.

Adolphe, néanmoins, comprit la nécessité d'opposer une certaine énergie à un danger apprécié du premier coup d'œil.

— Que voulez-vous? demanda-t-il d'une voix où se montrait assez de colère pour donner le change à la réalité de ses impressions.

Lariguingolle, imposant silence d'un geste rapide à ses acolytes, répondit :

— Ce que nous voulons, mes jolis petits Messieurs? La moindre des choses! Les reliefs du repas délicieux que vous venez d'expédier... Oserez-vous refuser ces broutilles à de pauvres voyageurs qui n'ont rien mangé depuis avant-hier; que dis-je! depuis la veille d'avant-hier?

— Non, certes; prenez! prenez! dit Adolphe; nous n'avons qu'un regret, mes amis et moi, celui d'avoir eu si grand appétit. Il vous resterait davantage.

— Voilà qui est l'essence d'une belle âme! continua l'homme au langage plus insinuant que véridique... C'est ainsi, jeunes Messieurs, que l'on s'achemine tout doucement vers la gloire!

— Bien! bien! Bonjour! bonjour! Bon appétit et bon voyage!

Adolphe invitait par un signe énergique ses camarades à le suivre; mais un départ aussi précipité ne convenait

pas, sans doute, à ce vilain monde, car, pour avoir changé de place avec les écoliers, le cercle humain ne semblait pas moins un obstacle sérieux.

— Un instant! prononçait le sieur Lariguingolle.

— Que vous faut-il encore?

— Presque rien... pour vous! Une immense faveur pour votre serviteur et ses honnêtes compagnons, ori-

Ce que nous voulons, mes jolis petits messieurs?

ginaires, comme lui, de l'incomparable Provence, dite l'Italie de la France!

— Mais enfin, voyons, quelle faveur?

— Celle de presser dans les nôtres, avec l'effusion d'une âme reconnaissante, les mains de nos chers bienfaiteurs, voilà tout!

Quelque modeste qu'elle fût, en apparence, la proposition n'avait rien de séduisant, et la contenance des

bandits était en outre bien faite pour inspirer de véritables craintes.

— Après cela, vous nous laisserez tranquilles ? demanda le jeune Archambeau.

— Comme Baptiste, mes bons!

— Eh bien! répondit le même interlocuteur en donnant l'exemple d'une familiarité que la prudence ne permettait guère d'éluder, voici nos mains.

Aussitôt, un cri de joie échappa aux gens de Lariguingolle. Nos écoliers, saisis par les deux bras réunis en arrière, se trouvèrent réduits à l'impuissance.

Et comme ils voulaient se plaindre, essayant de se soustraire à cette horrible étreinte :

— Un seul mot, articula de sa même voix insidieuse et ironique le chef de la troupe, et vous auriez affaire aux joujoux que voici! ce qui ne serait amusant pour personne.

Lariguingolle tira en même temps de ses poches et arma deux pistolets dont probablement il ne songeait guère à faire usage, si ce n'est pour effrayer les jeunes garçons. Il y réussit à merveille.

Le but de cette manœuvre était surtout de faciliter un rapide examen de toutes les poches qui répondait justement à une spécialité de l'original personnage.

Or, il fallait avoir l'esprit troublé comme Adolphe, Albert et Anatole, pour ne pas admirer la prestesse et l'adresse avec lesquelles s'acquittait de cette besogne un individu habitué, d'ailleurs, de longue date, à faire passer merveilleusement la muscade.

Une injonction du maître eut bientôt dispersé la séquelle.

Alors, incliné, avec les dehors d'une civilité parfaite, en face de ses tristes victimes, Lariguingolle, employant toujours des accents où la douceur mielleuse le disputait à la malice, leur tint à peu près ce langage :

— Messieurs, vous méritiez une leçon. Elle n'est pas trop chère, puisque vous pouvez la payer comptant... Ne jamais confier aux échos d'alentour ce que l'on a dans sa bourse est une science utile dans la vie... Elle vaut bien les 30 ou 40 francs dont je viens de m'emparer, sans doute?.. Et maintenant, Messieurs, permettez-moi de vous adresser un salut magnifique... Je suis artiste arracheur de dents et je vous prends à témoin de la légèreté avec laquelle j'opère... A peine avez-vous fait la grimace, quand j'ai pincé du bout des doigts le quibus... Et la douleur est, pour moi, celle de ne pas vous en enlever davantage!

Sur ce, bien le bonjour!...

Après ce trait d'éloquence, le hardi charlatan voulut rejoindre ses hommes. Il avait compté sans l'animosité, sans le courage des écoliers. Une demi-douzaine de mains accrochées à ses bras, à ses jambes, lui causèrent de singulières impatiences.

— Notre argent! Notre argent!

— Jamais de la vie!

— Alors, nous crions : au voleur! Vos complices, retenus par la crainte, ne s'empressent pas d'arriver. Des passants peuvent accourir et c'en est fait de vous, grand escogriffe!

— Eh! justement, ajouta Anatole, voici là-bas le chapeau à cornes d'un garde champêtre.

— Ah! ah! reprirent en chœur les jeunes garçons, vous avez peur! Vous avez peur!

Lariguingolle, en effet, reconnaissant le personnage officiel dont la silhouette se dessinait en teintes obscures sur le fond gris-vert de l'intérieur du bois, avait changé de visage; mais il n'était pas homme à renoncer aisément aux bénéfices de la scène précédente.

Un coup du plat de la main gauche sur son front indiquait une idée heureuse.

— Ah! dit-il, vous osez, Messieurs, parler ici de l'intervention d'un garde champêtre? Mais qui vous assure qu'avant que le bonhomme qui s'avance ait eu le temps de vous écouter, je ne lui aurai pas moi-même donné prise contre vous, en lui désignant les déserteurs de la pension Barnabé dont il ne cesse de s'informer à tout venant, depuis ce matin?

— Ah!

— Lesquels déserteurs, il a mission de ramener morts ou vifs.

Ces paroles avaient la puissance d'un coup de fusil dans une charmille où nichent pierrots, pinsons et rossignols.

Elles n'étaient pas achevées que les trois amis fuyaient comme s'ils avaient eu des ailes. De même, on cessait de voir Lariguingolle, mais non de l'entendre. Il riait à se tordre les côtes et à se désarticuler les mâchoires,

— Ah! ah! ah! faisait-il.

— Ah! ah! ah! répétèrent à droite, à gauche, en avant comme en arrière, d'autres voix sur le même ton jovial et moqueur.

Elles pouvaient appartenir à des échos ou aux complices de l'audacieux saltimbanque.

La conséquence de ces éclats de rire partant de plusieurs endroits en même temps et reproduits à des distances fort inégales, fut l'obligation, pour le nouveau venu, de demeurer incertain et immobile.

On a reconnu le sieur Nicodème-Sylvestre-Aventure Merluchon, dit Tapinois; sobriquet ingénieux, plein d'image, valant à lui seul tout un poème, et peignant, dès lors, admirablement, en trois syllabes, le bonhomme qui en était décoré.

VI

ASSAUT D'ESPIÈGLERIES ET DE MALICES

Il ne faut pas oublier que ce qui va se passer est toujours antérieur à la rentrée en ville qui donnait lieu au premier chapitre de cette histoire.

Des perquisitions préliminaires n'ayant servi à rien, M. Barnabé ne jugea pas nécessaire d'écrire encore aux familles intéressées.

— Terminons au plus vite une affaire qu'il sera facile de réduire aux proportions les plus minimes.

Il se demandait comment il devait agir avec autant de mystère que d'activité, quand l'idée lui vint de s'adresser à un garde champêtre avant d'en venir à des moyens plus graves.

M. Néron connaissait le père Tapinois. Celui-ci, bientôt instruit de ce que l'on attendait de son intervention, jura, sur sa pipe, que si les écoliers vagabondaient dans les bois de la Poudrerie ou de Saint-Michel, il se faisait fort de les ramener dans un bref délai.

— Vous aurez de la besogne. Les gaillards sont malins, un surtout. Il vous donnera du fil à retordre.

— On me nomme Tapinois.

Cette réponse, d'une simplicité antique, devait clore

l'entretien du garde champêtre et de l'envoyé de la pension de la rue de Genève.

Une heure après, le brave homme, lesté d'un bon repas, arrosé d'un petit vin rouge de Fléac, dont il ne faut pas médire, prenait gravement le chemin qui, en quelques minutes, permet de s'abriter sous l'épais feuillage d'un sentier uniquement accessible aux piétons.

Une première mesure élémentaire consistait à interroger toutes les personnes qui se croisaient avec lui, dans les bois et sur les routes.

— Avez-vous aperçu trois jeunes garçons vêtus de vestes bleues et coiffés de casquettes à galons d'or?

Mais le prudent Adolphe déjouait cette malice en fuyant comme la peste les gens qui se dirigeaient vers Angoulême. Toutes les réponses étaient négatives.

Le père Tapinois allait donc à l'aventure, sans plus de certitude qu'un chasseur désireux de ne pas revenir bredouille, mais dont rien de réel ne vient vite justifier les espérances.

Dans l'exercice de ses fonctions, le père Tapinois était un type. Ancien soldat, marcheur intrépide, on le voyait, dès l'aube, incarnation du code rural, consciencieux défenseur de la propriété publique, errer le nez au vent, l'oreille au guet, l'œil ouvert à tout ce qui n'était point la conséquence rigoureuse des phénomènes particuliers au règne végétal ou animal.

Le moindre incident lui était familier, depuis le chant des oiseaux jusqu'au faible bruit des reptiles, depuis la chute naturelle d'un rameau sec brisé par son propre poids, jusqu'au fracas des branches tombant comme d'elles-mêmes du haut de l'arbre où se tient coi, des heures entières, le bûcheron de contre-bande qui frémit à son approche.

Soupçonnait-il un délit quelconque, la tactique du brave homme résumait en courses rapides, en faux re-

noncements, en retours sur ses pas, en protestations énergiques de regrets ou de fureur dont il ne pensait pas un mot et qu'il savait être entendus des malfaiteurs, en stations plus ou moins longues, plus ou moins animées d'un visible espoir de succès, tout ce qui, au seul nom de Tapinois, se déroule de ruses de guerre et de finauderies de toute sorte, à notre esprit.

Jamais, certes, sobriquet ne fut mieux appliqué que celui-là.

Le pas méthodique, silencieux du vieux garde, arpentait les bois et lieux circonvoisins depuis bien des instants, lorsque se manifesta le curieux effet de plusieurs voix humaines, jouant avec une habileté singulière le rôle d'échos répandus dans leurs épaisses profondeurs.

Notre homme se disait d'un air grave, presque soucieux :

— J'ai entrevu au delà des broussailles qui s'élèvent à ma gauche plus d'agitation qu'il n'en faut pour être certain que ceux que je cherche sont par là..., mais comment les surprendre?

Des quatre points cardinaux les exclamations sardoniques se plaisaient, maintenant, à tyranniser le vieux Merluchon.

Il n'apercevait personne, mais, à coup sûr, on ne le perdait pas de vue.

Allait-il vers l'endroit désigné par une de ces voix, elle se taisait. Croyait-il mieux réussir avec une autre, en apparence moins prudente, elle se plongeait tout à coup dans le même silence et cherchait à l'égarer par des intonations variées.

Il s'arrêtait indécis. Une troisième l'attirait derrière un buisson creux. Une quatrième lui faisait gagner un torticolis, en explorant, avec une vivacité qui tenait déjà de l'impatience, le voisinage du bouquet d'arbres d'où semblait partir un provoquant appel et où il ne rencon-

trait âme qui vive. Le vieux garde n'avait jamais été soumis à pareille épreuve.

— Oh! oh! fit-il.

Le coude gauche dans la main droite, le menton dans les doigts, le regard obliquement fixé tour à tour dans toutes les directions, il se demandait sérieusement à quels diables de particuliers il avait affaire.

Tout à coup, les voix mystérieuses, réunies en une seule, se mirent à crier, en imitant le tapage de toute une meute acharnée à sa poursuite :

— Hou! hou! hou!

Cela partait d'une si faible distance que le père Tapinois, frappé d'étonnement, pour ne pas dire de frayeur, bondit involontairement sur lui-même.

Un mouvement instinctif élevait la crosse de sa canardière à la hauteur de l'épaule..., elle retomba devant l'impossibilité de s'en prendre à qui que ce fût : un rideau de feuillage masquait l'endroit d'où partait le singulier vacarme.

Il suffisait de contourner assez vite le même obstacle pour distinguer Lariguingolle et sa suite. Plus de cent pas les séparaient du garde. Ils cheminaient aussi tranquillement que si leur présence, après une semblable scène, était à l'abri des moindres commentaires.

En voyant le vieux Merluchon, ou seulement son chapeau à cornes, la mauvaise troupe s'était empressée de le saluer du bonnet.

— Hum! grognait le bonhomme, ai-je bien le droit d'accuser ces gens-là? Et si, par aventure, ils se dénonçaient eux-mêmes, comme les auteurs d'une plaisanterie à laquelle n'a pas songé le code, où seraient allés, depuis vingt-cinq minutes, les petits gaillards que je suis bien sûr d'avoir entrevus dans les hautes fougères qui se dressent là-bas, comme des murailles vertes?

Aucun intérêt n'exigeait une station plus longue. Notre

homme reprit donc son itinéraire habituel à travers les bois.

Seulement, au lieu de s'en tenir à explorer les sentiers battus, en sondant du regard les refuges naturels offerts aux malintentionnés, il coupait droit dans les massifs. Cela n'empêchait pas son attention de se porter également sur les clairières que le soleil inondait de ses rayons d'or.

Tout en furetant de la sorte, il se disait :

— J'aurai du guignon, si je ne vois pas bientôt courir devant moi un des jeunes lapins que j'ai juré sur ma pipe de ramener à la pension Barnabé.

C'est égal, reprenait-il en s'arrêtant de temps en temps et en passant le dos de sa main rougeaude et ridée par le hâle sur son front mouillé de sueur..., je commence à croire que l'envoyé du susdit Barnabé avait raison..., j'aurai du fil à retordre avec ce gibier-là!

Le découragement ne se glissait pas encore dans l'âme du rustique fonctionnaire.

Une récompense ne lui demeurait point indifférente, sans doute, mais la réussite offrait moralement un prix énorme, auquel, pour tout au monde, il n'aurait pas renoncé.

De leur côté, MM. Adolphe, Albert et Anatole ne s'endormaient pas dans les délices d'une sécurité qui, en définitive, n'avait pas absolument sa raison d'être.

Un stratagème imaginé par Lariguingolle, qui, probablement, espérait s'acquitter de cette manière, avait permis à leurs jambes de gazelles de les transporter à une distance considérable, mais rien ne les garantissait contre les patients efforts d'un homme pour qui les atteindre était à la fois une question d'amour-propre et un devoir.

Le jeune Archambeau mit cependant un terme à cette course folle, par une observation qui avait bien son mérite :

— Le meilleur moyen d'éviter celui que j'ose qualifier du nom d'ennemi, dit-il, consiste plutôt à savoir où il se trouve qu'à nous fier étourdiment aux endroits qu'il n'aurait pas l'air de surveiller.

— C'est juste.

— Arrêtons-nous.

— Voici une éminence autour de laquelle vous ne voyez qu'un immense tapis de verdure. Le sommet est envahi par un gros buisson assez épais pour nous cacher aisément tous les trois. Qui nous empêche de nous tenir là, dos à dos, et de ne perdre, en nous reposant, aucuns des faits et gestes du vieux garde?

— Rien, répondirent en même temps Albert et Anatole.

— Cachons-nous donc et observons!

Aussitôt dit, aussitôt fait. Ils ne devaient pas attendre longtemps.

Le père Tapinois apparaissait à cinquante pas. On voyait briller sa cocarde et le canon démesurément long de sa canardière, chaque fois qu'un rayon de lumière arrivait jusqu'à lui, au milieu de la verte atmosphère qui caractérise l'intérieur des bois.

Il gagnait rapidement la même éclaircie, au milieu de laquelle se tenaient blottis les trois compagnons.

Il causait en route avec lui-même, bien moins, cette fois, avec l'espoir d'être entendu, que par une coutume assez fréquente chez les individus astreints à une existence qui les prive de la société de leurs semblables.

— Décidément, les petits gueusards me font trimer..., rien ne m'indique la direction qu'ils ont prise...

Le bonhomme avait presque franchi l'espace vide et le sentier. On le vit, soudain, s'arrêter.

— Oh! qu'est-ce que c'est que ça?

Comme Janus, il semblait parfois doué d'autant de clairvoyance par derrière que par devant; or, ses yeux gris, pétillants de malice, étaient sollicités par un frisson-

nement du feuillage dont l'explication ne se trouvait pas mieux dans l'état de l'air que dans le brusque départ de quelque oiseau effrayé de son approche.

Les écoliers constataient avec anxiété du sein de leur fragile retraite les mouvements soupçonneux de leur adversaire. Celui-ci rôdait autour du gros buisson, mais à distance, imitant ainsi le chasseur qui, tout en voulant s'assurer de la présence du gibier, désire éviter ce qui ne manquerait pas de provoquer son départ.

Tout à coup, un éclair jaillit des prunelles du vieux Nicodème. Un fin sourire dilatait en même temps sa bouche, rentrée à l'instar de celle de Polichinelle. Au soupçon venait de succéder une certitude réjouissante.

— Je les tiens!

— Pas encore!

Il avait parlé tout haut. On lui répliquait de même. Cela équivalait à une déclaration de guerre.

— Eh bien! s'écria Adolphe, enchanté de sortir d'une immobilité qui durait depuis plus d'un quart d'heure, Albert, Anatole, vous voyez, voilà le plaisir qui commence.

Alors, ne craignant plus de se livrer à quelques bravades qui exprimaient bien son caractère, il ajouta :

— Ohé! père Chose! (le nom du garde champêtre était encore pour les écoliers un mystère) c'est donc vous, mon vieux, qui avez juré de nous reconduire à la pension, morts ou vifs?

— Oui, mes petits agneaux.

— En ce cas, venez nous chercher.

Le bonhomme se mit à rire, mais il ne bougea pas d'une semelle. Les réflexions suivantes se partageaient sa pensée :

— On ne court pas, avec chance de succès, deux lièvres à la fois, encore moins trois... Eh! qui sait? Les petits farceurs ici présents doivent avoir plus de cœur que les

mauvais drôles avec qui j'ai maille à partir tous les jours. La capture d'un seul me garantirait peut-être bien celle des autres, surtout si celui-là était précisément le malin dont m'a parlé l'émissaire de l'institution Barnabé... Essayons.

Le vieux garde commença par avancer en ligne droite.

En tenant ce langage, le père Merluchon avait examiné un à un les trois écoliers. Une grande perspicacité n'était pas nécessaire pour apprécier immédiatement la supériorité en audace, comme en vigueur, du jeune Archambeau.

Adolphe devint donc l'objet d'une résolution spéciale et dont il fallait qu'il ne se doutât pas tout d'abord.

Le vieux garde commença par avancer en droite ligne vers le buisson protecteur.

Ce qu'il prévoyait arriva. Les trois amis s'esquivèrent

en se divisant, et ce fut, alors, à qui ferait assez de grimaces, de pieds de nez et autres singeries irrévérencieuses, le tout à seule fin d'attirer la préférence et d'en abuser.

Le plaisir de narguer un ennemi jugé peu redoutable, évidemment, l'emportait sur celui d'établir au plus vite une infranchissable distance.

— Par ici!

— Non, par là!

— Eh! Anatole, gare à toi!

Adolphe s'était jeté comme au jeu de barres, entre son camarade et le vieux garde.

Celui-ci avançait pour le saisir, quand une exclamation lui échappa, non de victoire, mais de surprise peu agréable.

— Un serpent! s'écriait-il, avec un saut rapide en arrière.

Une couleuvre, en fuyant, avait passé presque sous ses pieds. Le soin de l'éviter fit naître un retard de quelques secondes. Les jeunes garçons en profitèrent pour gagner au large.

Divers indices trahissaient déjà les secrètes intentions du bonhomme relativement au boute-en-train de cette mémorable équipée.

— Ah! ah! tu tiens à moi de préférence!... Eh bien! arrive, mais arrive donc.

Adolphe, laissant aller ses compagnons, moins lestes que lui, agaçait le brave Merluchon par des temps d'arrêt, des bravades; autant de pièges auxquels, dame, sous peine de ne rien tenter, il fallait bien quelquefois se résoudre à céder la victoire.

Cependant, un moment vint où le jeu menaçait de mal tourner pour le téméraire enfant.

Une feinte habile de son adversaire l'avait mis complètement à sa discrétion, lorsqu'une tige d'osier, jetée

avec autant de prestesse que d'adresse en travers sur son passage et tendue à une bonne hauteur par les jeunes Duportail et Chambertin, généreusement revenus, détermina une culbute pour le vieux Sylvestre-Aventure.

La chute, heureusement, avait lieu sur un sol détrempé par la pluie de la nuit précédente, et recouvert d'une épaisse couche de gazon. De telles circonstances diminuaient assurément la dose de cruauté qui, de prime abord, était attribuée aux éclats de rire dont était cause le succès de cette ruse de guerre.

Le bonhomme, en se relevant, s'aperçut qu'il perdait un soulier.

S'emparer du trophée et s'amuser des efforts de son propriétaire pour le ravoir, était chose trop naturelle pour que personne songe à s'en étonner de la part de nos endiablés.

Las de rire, on lui rendit sa chaussure; il croyait n'avoir qu'à la prendre, il dut courir à cloche-pied la chercher aussi loin que le bras d'Adolphe avait pu la lancer.

Le père Tapinois pensait de même n'avoir ensuite qu'à remettre le pied dans son soulier; quelle erreur était la sienne!

Cet objet indispensable était rempli de terre grasse et de cailloux. Les cordons de cuir passaient dans des trous qui ne leur convenaient pas et l'extrémité pointue et formant aiguille, à présent se terminait par un double nœud.

Le pauvre bonhomme du s'appuyer sur un genou afin de réparer le dégât; mais cela n'allait pas encore assez vite pour empêcher une dernière espièglerie de s'accomplir à ses dépens.

Elle consistait pour chaque écolier à franchir comme à saute-mouton le père Merluchon accroupi, arrondi et

d'autant plus attentif à sa minutieuse besogne qu'il avait hâte, on le conçoit, d'en finir avec elle.

On attendait patiemment qu'il fût en état de recommencer ses poursuites.

— A vaincre sans péril on triomphe sans gloire! déclama Anatole.

Bientôt debout, le vieux Nicodème s'élança avec un surcroît d'ardeur et à l'improviste. Il ne renonçait pas à l'espoir de s'emparer d'Adolphe et de ses amis.

Ils n'eurent que le temps de se jeter dans un massif qu'il n'essaya de pénétrer à son tour que pour y laisser un morceau de sa culotte et un tout petit coin de son oreille gauche.

Quand il parvint à se dépêtrer de ce nouvel embarras, un espace raisonnable régnait entre lui et les trois camarades.

— Ah! mes gaillards, s'écria-t-il, l'index à la hauteur des yeux et d'une voix où une sorte de gaieté involontaire s'unissait à un gros grain de malice et de rancune..., si jamais je vous pince!

— Il pleuvra des grenouilles, mon bonhomme.

Et la terrible engeance écolière de prendre un nouvel essor, en se moquant mieux que jamais du vieux Sylvestre-Aventure.

Pour cela, il fallait regarder plutôt derrière que devant soi. Un faux pas jeta tout à coup le jeune Duportail dans un buisson hérissé d'épines et de ronces dont la piqûre est dévorante.

Albert était justement le plus douillet des trois, il se prit à crier comme au temps où sa nourrice lui donnait le fouet.

Le père Tapinois avançait d'un air guilleret. Albert, voyant fuir ses camarades qui ne soupçonnaient pas encore l'importance de son accident, oublia subitement ses cloques pour ses cliques et ses claques...

Mais il était déjà trop tard. Les dix doigts crochus du vieux garde champêtre s'appliquaient à sa personne comme les griffes d'un vautour.

— Lâchez-moi! cria-t-il, en se défendant de toutes ses forces... Voulez-vous bien me lâcher?

— Oui, mon petit ami... Mais pas tout de suite... et pas ici!

— Et où donc?

— Rue de Genève, parbleu!

— A la pension?

— Cela vous étonne?

— Mais je ne veux pas, et vous allez me laisser libre à l'instant même, où j'appelle au secours, vilain singe!

— Permettez... vous en avez le droit... comme j'ai celui de vous faire prisonnier.

— Adolphe! Anatole!

Tout en criant, le jeune Duportail continuait à se démener comme un diable; mais la lutte devenait inégale.

Nicodème-Sylvestre-Aventure Merluchon, malgré son âge, avait une poigne solide. En dépit des coups de pieds et des coups de poings, il poursuivait son but, lequel était de lier bras et jambes au récalcitrant écolier.

— Ah! ah! murmurait-il, que j'ai donc bien fait de me munir d'une provision de bons bouts de corde!

Ainsi garrotté, maître Albert n'avait qu'une ressource, dont il usa largement : crier de plus belle :

— Au secours! Anatole! Adolphe! Ah! venez donc me délivrer!

Quant au vieux garde, enchanté de ce résultat inattendu :

— Et d'un! disait-il.

En même temps, on le voyait charger bravement le captif sur ses épaules, à la manière des bergers qui reviennent au bercail avec un agneau blessé ou rompu de lassitude.

— Hum! ajouta-t-il, ce n'est pas celui-là que je voulais; c'est égal, ce sera toujours un appât pour attirer les autres!

L'espoir du vieux Tapinois était appuyé sur une juste appréciation des sentiments d'Adolphe et d'Anatole.

Surpris de ne plus voir Albert à leur suite, les deux écoliers ne tardèrent pas à s'arrêter, puis à revenir sur leurs pas, afin de savoir ce que cela voulait dire. A peine la vérité apparut-elle, qu'ils résolurent de délivrer leur camarade.

— Oui, mais comment y parvenir? demanda le jeune Chambertin.

— Je n'en sais rien encore; mais, à tout prix, Albert doit reconquérir sa liberté.

— Je ne connais que deux moyens : la ruse ou la violence.

— La première offre un inconvénient grave.

— Et lequel?

— Celui d'exiger un temps que nous n'avons guère à perdre; ainsi, cher ami, préparons-nous à un combat terrible.

— Avec le garde champêtre?

— Oui, sans doute.

— Je n'oserai jamais faire de mal à un homme de cet âge! objecta le scrupuleux Anatole.

— Eh! qui parle de cela? Ne peut-on enlever le prisonnier qu'il emmène, sans qu'il ait à nous reprocher autre chose?

L'échange de ces paroles n'attardait en rien les écoliers.

Albert interrompait ses cris de temps en temps, pour s'assurer que l'on venait à son secours. Cette certitude acquise, il dit au père Merluchon :

— Pourquoi vous épuiser de la sorte? Avant cinq minutes, je ne serai plus en votre pouvoir.

Mais il avait beau dire et beau faire. Malgré les se-

cousses, les sauts de carpe qui augmentaient sa charge, le vieux Tapinois ne perdait pas une semelle. Il ne pouvait courir sans cesse, mais une avance considérable favorisait ses efforts.

Ajoutons que la profonde habitude qu'il avait des moindres tours et détours, abrégeait, facilitait sa marche hâtive à travers les taillis, les touffes de ronces, de mûriers sauvages et autres plantes grimpantes et rampantes. Il savait que pour le rattraper en ligne directe, on risquait de s'empêtrer dans ces espèces de pièges naturels, de manière à ne pas impunément en sortir.

Son but était encore de gagner le chemin d'Angoulême à Bassaud. Là, mainte assistance ne lui manquerait pas sans doute, en attendant la première voiture ou charrette venue. Avec elle, on serait bientôt en ville, sauf à reprendre la chasse des autres fugitifs dans le cas, selon lui, peu probable, où ils n'aimeraient pas mieux suivre d'eux-mêmes le prisonnier.

La simplicité du plan devait le trahir, dès que l'on apercevrait la lisière du bois.

— Arrivez !.. arrivez vite ! cria le jeune Duportail, de toute la vigueur de ses poumons.

Il n'avait pas achevé que ses amis, débouchant à droite et à gauche, se précipitaient sur Albert et son ravisseur.

— Voulez-vous nous rendre notre camarade ?

— Non !

— Alors, nous allons vous y forcer.

— Faites !

Un surcroît d'énergie aidait le vieux garde à tenir tête à une attaque furieuse, il se servait des pieds et des poings du captif toujours couché comme un agneau sur ses épaules pour écarter les audacieux agresseurs.

Il affectait de passer encore avec plus de soin dans les

intervalles assez étroits pour contraindre les deux écoliers libres à souvent lâcher prise, afin d'éviter le choc d'un gros arbre ou l'embarras d'inextricables buissons d'aubépines.

Ce manège offrait un second avantage; celui d'amoindrir la distance qui les séparait du bord de la route.

Le brave Merluchon suait à grosses gouttes; mais il entrevoyait un résultat et cette heureuse perspective alimentait son courage. L'inquiétude, par une raison inverse, gagnait ses adversaires.

— Oh! oh! pensaient-ils, nous ne réussissons pas avec la violence... eh bien! recourons à la ruse.

Aussitôt, sur un signe du premier, Adolphe et Anatole saisissaient le père Tapinois déjà hors d'haleine et le faisaient pirouetter sous une impulsion assez forte et assez brusque pour éviter de sa part une sérieuse résistance.

En même temps, prompt comme la pensée, on vit le jeune Archambeau tirer de sa poche son fidèle eustache et s'exercer à outrance contre les liens du jeune Duportail.

— Eh! se récria vivement celui-ci, gardez-vous bien de couper les cordes. Contentez-vous de les dénouer, si c'est possible.

— Et pourquoi?

— Vous allez voir!

Pendant l'opération, du reste assez prompte, le vieux Nicodème s'évertuait à crier, à pester, à envoyer d'énergiques appels à l'adresse des gens qu'il supposait être à même de l'entendre.

Il était rouge comme un coq de fureur; or cela fut bien autre chose, quand, nouvel Hercule victime de la malice de modernes pygmées, notre homme se vit renversé, ficelé comme un saucisson, réduit en un mot à la même impuissance qu'il imposait tout à l'heure à son prisonnier.

— A l'aide! au secours! on m'assassine!.. ah! brigands! scélérats! pendards! vous paierez cher, je vous assure, tant d'irrévérence et d'audace!

Peine perdue.

On ne l'avait jamais bien redouté; quelle espèce de crainte devait inspirer maintenant un bonhomme étendu sur la mousse, honteux comme un renard que trois poussins auraient pris, hors d'état de se lever tout seul et sans autre espérance que celle d'un libérateur amené par le plus grand des hasards, au sein de ces lieux solitaires?

— Bonne chance!

— Au revoir!

— Amusez-vous bien!

— Permettez permettez!

— Rien du tout!

Et éclatant d'un frais rire, si communicatif à cet âge que, malgré sa colère, le brave Nicodème-Sylvestre-Aventure ne pouvait s'empêcher de les imiter un peu dans sa barbe, Adolphe, Albert et Anatole s'empressèrent de regagner les lointaines profondeurs du bois de la Poudrerie.

VII

DÉTAILS INATTENDUS QUI ONT DES CHANCES DE NE PAS SEMBLER ENNUYEUX

Le malencontreux garde champêtre, à force de crier, avait gagné un enrouement. Il se résignait à ne plus rien dire. Cela ne l'empêchait point de se donner à tous les diables.

Ce serait mentir, néanmoins, que d'affirmer qu'il y avait autour de lui une complète solitude. Mieux placé pour entendre et voir ce qui se passait dans un vaste rayon, le père Tapinois n'eût pas manqué de sujets de réflexion.

Des formes humaines erraient dans tous les sens avec une légèreté qui, au clair de la lune, les aurait fait prendre facilement pour des ombres. Leurs allures étaient celles d'individus intéressés, avant tout, à ce que leur présence demeurât ignorée; et, cependant, une préoccupation étrange mettait en peine toutes ces vilaines âmes :

— Pourquoi ne rencontre-t-on nulle part, aujourd'hui, le bonhomme Sylvestre-Aventure?

Çà et là, de proche en proche, la cime des fougères, des hautes herbes s'agitait, bien qu'il ne fît aucun vent, et quelques fins museaux, éclairés par des yeux vifs comme des étincelles, trahissaient une curiosité capable

d'inspirer tous les moyens de savoir à quoi s'en tenir sur un phénomène de cette importance.

La vérité, c'est-à-dire l'immobilité forcée, ainsi que le silence du vieux garde, effroi des maraudeurs qui font profession de courir les bois, ne devait pas longtemps être un impénétrable mystère.

— Oh!

Cette exclamation, à laquelle se joignait une pantomine expressive, se répercuta vite et presque sans bruit.

Alors, en moins d'instants qu'il n'en faut pour le dire, une vingtaine d'individus de tout sexe, de tout âge et de toute apparence, renonçant au système de prudente réserve habituellement adopté, se livrèrent sans vergogne à l'enlèvement des rameaux verts.

Leurs sourdes rumeurs, traversant les masses végétales, parvenaient au tympan du pauvre homme et le pénétraient comme autant de pointes acérées.

— Ah! les gueux! Les gueux! murmurait-il.

Et, sans doute, jouets d'une hallucination, ses yeux grands ouverts suivaient une espèce de ronde infernale exécutée autour de lui par tous les rôdeurs, coureurs et maraudeurs contre lesquels, souvent, il avait dû dresser procès-verbal, et qui, maintenant, forts de son impuissance, étaient heureux de le bafouer, de l'humilier à leur tour.

Tout à coup la vision fantastique s'évanouit devant une réalité charmante.

— Fauvette!

En même temps que ce joli nom s'échappait de la bouche du bonhomme, un regard où se lisait une joyeuse émotion, voisine de l'attendrissement, allait au-devant de la personne désignée ainsi.

Le feuillage, écarté par une main délicate, venait de livrer passage à une petite fille après laquelle parut presque aussitôt une vieille paysanne.

Rien de gracieux, en effet, comme celle qu'on nommait Fauvette. Un peu frêle, un peu maigre, un peu pâle, chétive, en somme, elle servait de bâton de vieillesse à son aïeule. C'était bien le mot propre, attendu que la bonne femme était aveugle.

La petite fille et la vieille femme s'avançaient à pas lents.

Elles avançaient à pas lents, et sans même se douter de la présence du père Tapinois.

L'enfant venait de cueillir une tige d'églantier, à l'extrémité de laquelle une fleur perdait, à chaque mouvement, un de ses pétales.

Fauvette chantait d'une voix douce et sur un air mélancolique les strophes suivantes, si bien appropriées à la circonstance, qu'elles ressemblaient à une improvisation :

Pauvre petite rose,
D'hier à peine éclose,
Quand je vois d'autres fleurs exister si longtemps,
Comment, en vingt-quatre heures,
Se fait-il que tu meures;
Pourquoi ne pas attendre à la fin du printemps?

La Puissance éternelle,
En te créant si belle,
Mit pour prix à ta gloire un précoce trépas...
Le bonheur qu'on désire,
Auquel chacun aspire,
Ne doit-il, qu'imparfait, se trouver ici-bas?

On ne saurait exprimer tout ce que ces paroles devaient à leur jeune interprète.

Un sentiment de pitié bien tendre était comme l'aveu d'une comparaison secrète établie entre l'enfant, peu certaine d'une longue existence, et la fleur éphémère dont elle voyait tomber les feuilles.

Le vieux garde champêtre, en d'autres instants, n'aurait point interrompu Fauvette. L'écouter était pour lui un plaisir par excellence; mais, franchement, son empressement à crier au secours avait bien aujourd'hui son excuse.

— Fauvette! mère Antoine!

Un coup d'œil eut bientôt mis la petite fille au courant de la situation du pauvre homme.

— Dépêchons-nous de couper ces maudites cordes! dit-elle.

Cela fut bientôt fait.

— Ouf! ouf!

Le vieux Nicodème, promptement rétabli sur ses jambes, éprouvait une vive satisfaction à s'étirer dans tous les sens. On l'entendait souffler comme un bœuf.

— Nous avons été bien inspirées, alors, en tournant à gauche, au lieu de continuer tout droit, comme c'était d'abord notre idée, dit la bonne femme.

— Oh! oui, par exemple, et d'après le service que vous me rendez, jugez de ma reconnaissance!

Aussitôt revenu à son caractère officiel, Sylvestre-Aventure Merluchon avisa le fardeau noué dans une grosse toile qui, passé au bras de l'enfant, avait été jeté de côté par elle, pour mieux et plus vite lui venir en aide.

— Eh! eh! fit-il, avec un éclair dans les yeux, que portons-nous donc là, s'il vous plaît?

— Ah! m'sieu Merluchon! répondit Fauvette, en devenant toute rouge, vous pouvez vérifier..., il n'y a là que de l'herbe pour nos lapins et peut-être une douzaine de petites branches, mais tellement sèches qu'en les prenant par un bout elles se cassent toutes seules.

— Bien, bien, petite, c'était pour plaisanter; ne te mets pas en colère.

— Ah! c'est que, voyez-vous, compère, dit l'aveugle, Fauvette, sur ce chapitre-là, est d'une susceptibilité, qui s'explique d'ailleurs.

— Sans doute, sans doute. Ai-je besoin, mère Antoine, de répéter en quelle estime je tiens la veuve et la petite-fille d'un ancien compagnon d'armes?

Ah! reprit le bonhomme, avec un soupir, si je n'avais jamais affaire qu'à de braves créatures comme vous, l'existence de garde champêtre serait une vraie sinécure; mais ce métier-là, mère Antoine, ressemble aux buissons qui nous entourent : malgré les apparences, il y a moins de fleurs que d'épines.

Le père Tapinois, sans pousser la chose à l'extrême, ne détestait pas ce que l'on appelle vulgairement lever le coude.

Les émotions et les fatigues qu'il venait d'avoir lui donnaient une soif intense. Il éleva une grosse gourde au niveau de ses lèvres; mais ô surprise! ô désespoir! la gourde était vide.

— Le bouchon s'est enlevé. Mon cognac s'est répandu

dans l'herbe. Et à qui la faute? A ces petits coquins de scélérats, de gueusards!

C'était de l'hébreu pour Fauvette et la mère Antoine.

Aventure-Nicodème ne demandait qu'à chercher un peu de consolation dans le récit des divers accidents qui venaient de le choisir pour victime.

Il prit donc pour confidentes la jeune et la vieille paysannes.

Mettons ce temps d'arrêt à profit en donnant quelques détails sur ces nouveaux personnages.

La mère Antoine avait perdu la vue depuis l'année précédente. Elle eût mené une existence fort misérable sans la présence, disons mieux sans le caractère de Fauvette.

Après la mort de son fils et de sa bru, elle vivait du modeste produit d'un enclos que son dernier malheur l'avait mise dans l'obligation de vendre. A présent, elle tricotait des bas de laine pour les gens du voisinage et de la ville.

Ses aiguilles ne la quittaient guère. Elle avait acquis à cette besogne une habileté rare. Cela ne réalisait pas de gros bénéfices; néanmoins on ne surprenait jamais cette femme tendant la main ou provoquant d'une manière quelconque une aumône.

La vieille paysanne cédait moins en cela, on doit le dire, à des sentiments naturels qu'à l'influence de sa petite-fille.

C'est un des bienfaits de l'instruction qui, de jour en jour, se répand davantage, que de fournir aux pauvres gens dont l'esprit est demeuré sans culture, par l'intermédiaire de leurs enfants, un guide parmi les écueils de la vie.

Fauvette était une de ces fillettes chez qui l'âme est comme un champ fertile où le bon grain ne demande qu'à pousser, mais à qui un gardien est nécessaire.

Le diable, aux aguets, ne leur ferait pas grâce. On peut le comparer au loup, toujours prêt à dévorer l'humble voyageur qui tombe ou seulement qui trébuche.

L'aimable enfant, prise en affection par quelques personnes, avait appris à lire. Elle savait assez bien ce que l'on doit faire, quand on veut mériter les éloges des honnêtes gens.

Voici, comme exemple, un de ses entretiens avec la vieille paysanne :

— Grand'mère, il ne faut jamais accepter, encore moins demander gratis le morceau de pain ou la pièce d'argent que l'on peut gagner. Non seulement, c'est un préjudice que l'on porte aux véritables nécessiteux, mais, en contractant cette coutume, on perd vite celle du travail. En outre, on lasse les cœurs généreux. Un refus nous offense; qui sait, alors, où peuvent conduire les conseils de la rancune et de la faim!

— Oh! oh! j'en connais pourtant de plus jeunes, de plus valides que moi, qui font ce que tu m'engages à ne pas faire et qui ne s'en trouvent pas trop mal.

— Gardons-nous de les imiter, grand'mère. Que nous manque-t-il, en définitive?

— Tout, pardine! Crois-tu que j'aie besoin de mes yeux pour m'en apercevoir?

Il y avait de l'amertume dans cette réflexion. La petite-fille, prématurément sage ou du moins écho fidèle de recommandations excellentes, répondit d'un ton grave :

— Il n'est que trop vrai, chaque jour commence avec les angoisses d'une horrible gêne... Mais nous est-il jamais arrivé de nous mettre au lit sans souper?

— Non, je l'avoue. Il faut dire aussi, ma mignonne, que tu es une vraie petite fée et que tout te réussit, comme si tu n'avais qu'à souhaiter ceci ou cela, pour qu'à point nommé ceci ou cela s'accomplisse.

— Parce qu'en fait de menus ouvrages, de légers ser-

vices, répliqua Fauvette, j'ai soin de m'adresser de préférence aux personnes qui paraissent disposées à les accepter.

— Et, de mon côté, que demandé-je? Le pain quotidien. Nous l'avons, grâce à tes petites industries, et même quelque chose encore avec; et, ma fine, à mon âge, que peut-on raisonnablement exiger de plus?

— Sans compter, grand'mère, une petite-fille qui vous aime de tout son cœur, et qui mettra toujours en première ligne le plaisir de vous voir contente et bien portante...

Voyons! ajouta l'enfant, d'une voix pleine de câlinerie et d'irrésistible douceur, cela n'est donc pas préférable aux satisfactions douteuses que procure une aisance acquise aux dépens de la dignité, de la délicatesse?

— Oui, oui... Quoiqu'un beau morceau, de temps en temps, ne soit vraiment pas à dédaigner... Hé! hé! poursuivait la vieille paysanne, avec une vivacité bien faite pour trahir le fond d'un naturel souvent livré à ses propres inspirations.

— Au prix dont nous parlons, vous seriez la première à déclarer : « Je n'en veux pas! » grand'mère! répliqua énergiquement Fauvette.

— Sans doute! sans doute... Eh bien! ma mignonne, continue à mener doucement, sûrement notre barque et tout sera pour le mieux. Ai-je l'air d'une méchante femme, disposée à te causer la moindre peine?

Pour toute réponse, la petite-fille se jeta dans les bras de son aïeule. Une silencieuse étreinte et de bons baisers partant d'une âme attendrie avaient plus d'éloquence que toutes les protestations.

De semblables scènes se reproduisaient encore quelquefois. Elles étaient cause que Fauvette se disait :

— Grand'mère ne manquait de rien, lorsque papa et

maman vivaient; aussi, maintenant, les privations lui paraissent bien rudes. C'est à moi de m'arranger pour qu'elle en souffre le moins possible et surtout qu'elle reste digne de tous les respects.

Avec ces sentiments, on pense bien que Fauvette ne devait reculer devant nulle fatigue. Il est rare, à douze ans, de montrer tant de vaillance.

Levée avec le jour, elle quittait l'humble masure que leur abandonnait un habitant du faubourg Saint-Ausone, après avoir fait le ménage et pris part, au frugal déjeuner de la bonne vieille.

Fauvette allait passer deux heures dans le jardin du même propriétaire, leur voisin.

Elle enlevait les cailloux des carrés, des corbeilles et des plates-bandes. Une certaine quantité valait un décime. C'est pourquoi elle bénissait chaque lendemain d'une pluie abondante, laquelle, en affaissant le niveau du sol, mettait en évidence un plus grand nombre de pierres.

Ces jours-là, le salaire pouvait s'élever à 5 ou 6 sous, et c'était énorme.

— Oh! oh! remarquait, avec un bienveillant sourire, la dame de la maison, qui se plaisait à encourager un gain légitime, Fauvette va s'enrichir!

— Sans compter, disait le jardinier, que la petite ne fait pas comme ces mauvais drôles de Jacques, de Vézinet, de Pivoine, que, sur mon rapport, monsieur a dû chasser honteusement.

— Pourquoi donc?

— Croiriez-vous, Madame, que les garnements apportaient et jetaient à pleines mains, du dehors, des cailloux qu'ils n'avaient plus qu'à entasser ensuite? C'était de l'argent bien gagné, comme vous voyez.

— Oh! les vilains!

L'enfant, aussi heureuse d'une petite tape sur la joue

que des sous que venait de lui remettre la dame, se hâtait de rentrer au logis.

Elle trouvait l'aveugle occupée à finir un bas ou à égrener un cabosson de maïs pour les poules qui, à moins de paresse, dotaient en moyenne d'un œuf par jour le modeste ménage.

Quand Fauvette n'avait pas un mioche à surveiller pendant l'absence de la mère ou quelques brebis à mener paître ou du linge à porter au lavoir, près du bureau de l'octroi, elle allait faire des commissions. D'autres fois, elle montait en ville avec des bonnes gens de la campagne, qui la chargeaient de porter un de leurs paniers jusqu'en haut de la rampe de Saint-Ausone. Cela lui valait encore quelque chose.

Le principal revenu résultait donc des labeurs ingénieux d'une petite fille dont l'idée fixe était d'assurer au logis une sorte de bien-être.

On ne pouvait dire précisément que Fauvette fût jolie. Elle intéressait à cause d'un courage que l'on n'attendait pas de sa maigrelette personne. Elle plaisait également par l'expression hardie et grave en même temps qui distingue les malheureux obligés de renoncer aux charmantes naïvetés de l'enfance pour adopter les occupations, les soucis d'un autre âge.

Cependant la nature est toujours là. De pareils sacrifices ne s'exécutent guère sans quelque révolte intérieure. L'esprit peut se montrer intrépide, le cœur céder à de belles inspirations; leur pouvoir n'a rien d'absolu.

Fauvette s'arrêtait malgré elle devant des groupes de bambins insouciants et rieurs. Un frisson lui courait par tout le corps. Elle aurait pris part avec tant de plaisir à leurs amusements comme à leurs éclats joyeux!

Mais le souvenir d'une besogne urgente ou la voix lointaine de la mère Antoine lui défendait même d'assister plus d'une minute à l'attrayant spectacle.

Elle s'éloignait à pas mesurés. On la surprenait, pauvre enfant! se retournant encore, avant de pénétrer dans l'impasse, au fond duquel se trouvait la masure délabrée.

Alors, un gros soupir, un éclair humide sous des paupières brunes, révélaient des aspirations, des goûts fort légitimes; et cela donnait bien du prix à sa conduite.

De tels droits à l'estime publique passent la plupart du temps inaperçus. On disait de Fauvette, sans doute :

— C'est une bonne petite fille, qui aime sa grand'mère de tout son cœur!

Mais, confondant la nécessité avec des aptitudes personnelles, plus d'un qui eût été émerveillé de la résignation de cette enfant, n'accordait ses louanges qu'au fait matériellement appréciable.

En somme, c'était une erreur; et le père Tapinois ne la commettait point.

Le bonhomme était observateur. On sait déjà qu'il avait eu pour camarade au régiment, Antoine, le grand-père de Fauvette.

Aucun détail n'échappait à sa curiosité à laquelle s'unissait un vif intérêt pour cette petite fille, comme pour la veuve de son ancien caporal.

Que de fois on l'entendait murmurer, en suivant d'un regard attendri l'enfant dont les sabots en hiver, les souliers ferrés en été, claquetaient d'une façon particulière, aisée à reconnaître sur les rares pavés du faubourg :

— Cette petite n'est vraiment pas sotte. Avec des soins plus étendus que ceux dont elle a d'ailleurs profité du temps de son père et de sa mère, on en ferait une personne remarquable..., oui, oui, très remarquable!... Ah! pourquoi n'est-elle pas aussi bien la fille d'un riche bourgeois d'Angoulême que celle de simples paysans?

On le voit, sous une enveloppe rébarbative et même un peu grotesque, le père Tapinois avait du bon. Cela prouve qu'il en est de certaines personnes comme de

certains fruits : l'écorce est rude ou amère, l'intérieur excellent.

A cela, notre homme ajoutait une qualité, disons mieux, une singularité tout à fait rare : il ne comprenait pas que l'on fît quelque chose de bien pour être vu ou comblé d'actions de grâces.

Il préférait sincèrement les satisfactions intimes qui proviennent de notre conscience.

On concevra dès lors qu'une sympathie exceptionnelle, jointe à tout ce qu'il fallait pour justifier en toutes circonstances le surnom symbolique de Tapinois, eût déjà plusieurs fois inspiré des procédés où se révélait une sage préoccupation de l'avenir.

C'est ainsi que, rencontrant un jour Fauvette, accroupie au bord de la route, le nez dans un livre, et si absorbée qu'elle n'avait ni vu ni entendu venir le bonhomme :

— Eh! petite! que fais-tu donc là, pendant que les oies que l'on te donne à garder s'en vont où bon leur semble?

— Oh! excusez, m'sieu Merluchon, mes bêtes ne méritent pas vos reproches.

— Enfin, que tiens-tu avec tant de soin sur tes genoux?

— Un beau livre écrit gros comme la moitié de mon petit doigt, avec des images superbes.

— Ah! ah!

— Et où j'aperçois des contes et des histoires qui vont joliment amuser ma grand'mère, elle qui s'ennuie à périr tous les soirs.

— Tu sais donc lire?

— Comme ci, comme çà, je croyais vous l'avoir déjà dit.

— A mon âge, on n'a guère de mémoire.

— Mais à présent, je suis bien contente, je vais pouvoir finir d'apprendre. En lisant d'abord tout bas et ensuite à voix haute, on se perfectionne assez vite.

— Et qui t'a donné ce volume qui, en effet, paraît magnifique?

— Ma foi, répondit Fauvette en souriant, un hasard dont vous avez bien failli profiter vous-même.

— Comment cela?

— N'avez-vous pas traversé la route, à cent pas plus loin, là-bas, il n'y a guère plus d'un quart d'heure?

Eh! petite! que fais-tu donc là, pendant que tes oies s'en vont où bon leur semble?

— Oui.

— Vous vous êtes baissé comme pour attacher vos souliers ou ramasser je ne sais quoi, près du fossé, avant de sauter dans le bois.

— C'est possible.

— C'est certain. Il n'y en a pas deux d'habillés comme vous et de coiffés comme vous.

— Eh bien?

— Si au lieu de regarder à droite en vous redressant,

vous aviez porté les yeux à gauche, vous trouviez avant moi ce même livre, enveloppé de papier gris, à côté d'un gros tas de pierres.

— Tiens! tiens! voilà, en effet, un heureux hasard! Et tu prétends garder cet objet?

— Dame! bien perdu n'a pas de maître, à ce qu'on dit, et jamais trouvaille ne me causa tant de plaisir, je vous assure.

— Décidément, mignonne, tu as de la chance, tu peux t'en vanter.

— Le fait est que j'ai ramassé pas mal de choses, tout de même, depuis l'année dernière, avoua la jeune bergère, d'une voix où le contentement le cédait néanmoins à quelque surprise.

— Tâche de continuer; c'est un bon métier...; au revoir, Fauvette!

— Au revoir, m'sieu Merluchon!

Le garde champêtre s'éloigna d'un pas alerte. Elle avait déjà repris une pose attentive, tournant les feuillets avec délicatesse et s'arrêtant pour contempler les images.

Parvenu assez loin, derrière un des buissons d'aubépines qui bordent quelques champs particuliers, le vieux Tapinois risquait un œil à travers les écartements des branches.

— Eh! eh! fit-il, Fauvette rit. Elle est contente. Elle est à cent lieues de soupçonner que c'est moi qui avais placé le volume dans un endroit où je savais bien qu'elle le ramasserait... Eh! eh! ça m'amuse!

Et essuyant du revers de sa manche, au bout de son nez, une goutte qui pouvait bien venir de plus haut, le bonhomme s'enfonça gaiement dans les halliers.

Un certain jour de Pâques, tous les voisins de la mère Antoine songeaient à se régaler.

Les uns mettaient une dinde ou un poulet à la broche. D'autres savouraient d'avance un bon pot-au-feu. Ceux-

ci, moins à leur aise, comptaient sur un ragoût aux pommes de terre; ceux-là se promettaient l'agrément de faire sauter un lapin.

Seules, Fauvette et sa grand'mère n'avaient pas même un souper maigre à étaler sur leur table boiteuse et sans nappe.

L'aveugle gémissait pour sa petite-fille. Fauvette regrettait que la huche ne contînt que du pain dur, de l'ail et des œufs, non certes pour elle, mais à cause de la vieille femme qui était toujours un peu, comme on dit, sur sa bouche.

Tout à coup, on frappe.

La mère Antoine se trouvait seule, pendant que l'enfant allait encore visiter le poulailler. Elle accourut, mais pas assez vite pour empêcher des roulements de retentir contre la porte.

Elle ouvrit au tapageur, lequel n'était autre que Sylvestre-Aventure-Merluchon.

Il passait une heure auparavant, d'un pied léger, mais l'oreille indiscrète, le long des volets mal joints de la bicoque. Deux ou trois mots saisis au vol avaient suffi pour l'instruire de la détresse qui régnait au logis.

— Pauvre enfant! pauvre vieille!

Et il arrivait, tenant avec soin quelque chose d'enveloppé sous un pan de son bel habit des dimanches.

— Ah! çà! mère Antoine, quelle idée avez-vous de laisser droguer les gens qui viennent vous rendre visite?

— Excusez-moi, m'sieu Merluchon. Je n'ai plus mes jambes de quinze ans, et Fauvette n'est pas là, en ce moment.

— Pensiez-vous donc que c'était moi qui heurtais avec tant d'impatience et de violence? Non, non, j'en suis incapable.

— Et qui donc, alors?

— Un grand monsieur, mince comme un échalas,

habillé de gris à la façon des meuniers, lequel, fort pressé de regagner sa mule qui trottait toujours, m'a prié de vous remettre ceci, en vous souhaitant le bonjour de sa part.

Et le vieux garde champêtre offrait un superbe gigot de mouton que l'aveugle n'eut qu'à toucher pour demeurer stupéfaite.

— Comment! à moi, cela? demanda-t-elle, à moi, la pauvre mère Antoine?

« — A la femme », disait le grand monsieur mince, « à la femme qui n'a jamais menti de sa vie ». A ces paroles, pouvais-je hésiter à vous reconnaître et à me charger de la commission?

— Mais...

— Pas de mais!

— Si...

— Pas de si!... Voyons, veuve Antoine, la main sur la conscience, est-il vrai, oui ou non, que vous n'ayez jamais proféré un mensonge?

— Ah! jamais, par exemple!

— Eh! bien, permettez! à vous le gigot! mille capucines!

Et, pour en finir, Aventure-Nicodème jeta le fameux gigot sur la table boiteuse, à qui le poids inusité de cette belle pièce manqua de faire perdre l'équilibre.

— Vous avez beau dire, disait la vieille femme. Ce monsieur a dû se tromper en s'arrêtant à ma porte. Je ne le connais pas.

— Il vous connaît, lui; à preuve qu'en s'éloignant, il marmottait : « Comme ça, du moins, la mère Antoine et Fauvette sauront ce que c'est qu'un bon morceau. »

— C'est bien drôle, tout de même. Eh bien! M'sieu Merluchon, faites-nous l'honneur de venir manger votre part de ce beau gigot-là.

— Volontiers... Mais à une condition, cependant.

— Et laquelle?

— Je fournirai le pain, le vin, un brin de dessert; et comme une politesse en vaut une autre, un joli quartier d'agneau nous régalera tous les trois, un de ces jours?

— A votre aise.

— Eh bien! donc, à six heures. Fauvette saura soigner le rôti?

— Libre à vous de venir un peu plus tôt, afin de surveiller la broche.

— C'est entendu.

A l'heure dite, on s'installait devant un véritable festin.

La mère Antoine retrouva son appétit d'autrefois. Elle mangeait à belles dents, et sa petite-fille n'avait jamais si bien exercé les siennes.

Le père Tapinois, comme convive, était fort discret; en revanche, il montrait une gaieté sans pareille.

Cependant, la vieille semblait rêveuse et distraite. Soudain, le doigt à la hauteur du front, on l'entendit s'écrier d'un ton joyeux :

— J'ai deviné!

— Quoi donc?

— L'homme au gigot est le cousin Fayard, de Bassaud. Nous sommes brouillés depuis des années, à cause de sa femme qui est une méchante. Fayard vaut mieux qu'elle, sans en avoir l'air.

— Ah! il n'en a pas l'air?

— Je vous prends pour juge. Plusieurs fois, j'ai reçu, avec autant de mystère que le cadeau que voilà, des écus de 10 francs qui, ma fine, arrivaient toujours fort à propos, je vous prie de le croire.

— Vraiment?

— On me priait de n'en point parler, même à lui; et le fait est qu'une fois, l'ayant rencontré, aux premiers mots j'ai cru qu'il allait m'avaler.

— Ah! ah!

— Pourquoi riez-vous?

— Permettez! Cela me rappelle un vieux grigou de la Bussate. Il s'amusait à jouer des tours de cette espèce et ne voulait jamais en convenir. Aussi, le désignait-on d'une drôle de manière : le bourru bienfaisant!

— Ah! fit la mère Antoine, à qui le petit vin de Fléac (dont il ne faut pas médire) excitait peut-être un peu trop l'esprit moqueur, ce n'est pas vous, papa Nicodème, qui vous aviseriez de réclamer à des passe-temps pareils la jubilation de votre âme!

— Pas si bête! répondit le convive, chacun pour soi dans la vie de ce monde. Allez! si je ne pensais pas vous devoir quelque chose pour vos politesses d'aujourd'hui, du diable si vous sauriez, dimanche prochain, par exemple, de quelle couleur sont mes plats, mes assiettes, mes couteaux, mes fourchettes!

L'aveugle, avec un mouvement des deux mains, qui dispensait le bonhomme d'en dire davantage, s'écriait :

— On vous croit! On vous croit!

— Je suis de ceux qui n'attachent pas leurs chiens avec des saucisses! répliqua le facétieux compère.

— Eh bien! voilà ce que j'aime à vous entendre avouer vous-même!

Et tous ensemble d'éclater de rire; les femmes, sans songer à dissimuler l'âpreté de leur critique; lui, avec les apparences d'un avare qui tient à ne pas se fâcher...

Mais, en réalité, qui riait comme un bienheureux dans sa barbiche? le père Tapinois!

VIII

OU SE CONDUISENT ASSEZ MAL UN CHEVAL NOIR ET UNE VACHE ROUGE

Le temps que nous avons mis à raconter ce qui précède n'était point perdu pour les jeunes Archambeau, Duportail et Chambertin. L'inaction de leur adversaire ne se prolongea guère elle-même au delà d'une demi-heure.

Le brave homme répétait, en reprenant philosophiquement son rôle :

— Patience! Patience! Les gaillards ne s'esquiveront pas toujours!

Cependant, trente minutes bien employées devaient donner aux poursuivis une avance considérable.

Adolphe, Albert et Anatole avaient aperçu Fauvette et la vieille ramasseuse d'herbe.

— Oh! oh! le vieux polichinelle ne tardera pas à recouvrer l'usage de ses jambes.

— Courons! Courons!

Un surcroît de vitesse emportait les trois amis comme des fous à travers buissons, taillis et clairières.

Quand le besoin de reprendre haleine se fit sentir d'une manière impérieuse, ils se trouvaient sur la lisière du

bois, au commencement des vastes prairies que baigne la Charente, en quittant les usines de la Poudrerie.

Au delà, sur le versant et au sommet d'une colline qui descend à pic vers le fleuve, se montraient, avec d'heureux effets de perspective, les maisons de Fléac, parmi lesquelles plusieurs ont presque l'apparence de coquettes villas et de châteaux magnifiques.

Çà et là, dans les prés qui formaient le premier plan, quelques chevaux, deux ou trois vaches, séparés des troupeaux que l'on apercevait plus loin, sur la droite, tranchaient en rouge, en blanc et au noir avec le fond vert du pâturage.

Au sortir des sombres voûtes végétales, nos coureurs éprouvèrent un indicible bien-être à respirer une libre atmosphère.

La chaleur devenait moins forte. Les rayons du soleil couchant ajoutaient aux agréments naturels du paysage. C'était un ravissant coup d'œil, bien fait pour frapper même des imaginations enfantines.

— Cela est fort joli, sans doute. Mais n'oublions pas, fit observer le jeune Duportail, que, placés comme nous le sommes, notre adversaire peut très bien nous voir.

— Oui; mais lui-même ne saurait approcher sans être aperçu assez d'avance pour que nous lui échappions sans peine.

— C'est égal, si vous m'en croyez, chers amis, reprit Albert, nous mettrons bien vite au moins la moitié de cette prairie entre nous et le garde champêtre.

Ils n'avaient pas franchi l'espace désigné, que le jeune Chambertin s'écria avec surprise :

— Tiens! une vache que nous n'avions pas remarquée!

En effet, un de ces animaux paissait tranquillement au fond d'un large fossé tari par la chaleur, mais où croissait néanmoins une herbe épaisse et haute. Non loin d'elle,

un cheval noir se livrait, avec la même ardeur, à un festin de fraîche et tendre verdure.

— Ah! regardez donc, reprit Albert, quel pis a cette vache!

— Pauvre bête! A peine si elle peut se traîner! Elle doit être bien vieille!

— Cela me fait songer à une chose, dit Adolphe en souriant.

— A laquelle?

— Nous devons avoir soif.

— Quoi! Tu oserais...

— Demander à cette vache un peu de bon lait dont le fardeau l'incommode? Aussi vrai que vous serez heureux vous-mêmes d'en goûter tout à l'heure.

— Hum! fit Anatole, en jetant un regard significatif dans la direction d'une ferme située à quelques centaines de pas, au bord de la Charente, nous aurions là plus facilement,... et peut-être aussi plus honnêtement ce que tu désires.

Son interlocuteur eut un léger mouvement où s'unissait l'ironie à l'impatience.

— Tu oublies, mon cher Anatole, que le sieur Lariguingolle nous a laissés sans un sou.

— Et puis, le lait tout chaud sortant du pis de la vache sera bien meilleur! ne put s'empêcher d'avouer Albert Duportail.

— Comment vas-tu faire?

— Vous allez voir.

L'isolement et le fossé assez profond favorisaient l'entreprise.

L'audacieux Adolphe s'avança vers la vache, laquelle ne fit aucune résistance. Ayant prestement avalé deux fois le contenu du creux de sa main gauche, il dit à ses compagnons :

— Approchez!

Albert et Anatole, alléchés par le beau liquide blanc, n'hésitèrent pas davantage. Ils tendaient leurs mains jointes. Cela équivalait à des tasses.

Le régal menaçait de n'en pas finir. La friandise de nos jeunes larrons n'avait sa pareille que dans la patience

Comment échapper à cette vilaine bête?

de la bête que, sans le vouloir, on martyrisait bien un peu.

Tout à coup, un bruit étrange éveille l'attention des trois écoliers. Sortir du fossé, regarder à la fois de tous les côtés de la prairie sont l'affaire de moins d'une minute.

— Ah!

Leur frayeur était légitime. Une seconde vache,

toute rouge, accourait à toutes jambes du fond du pâturage.

Il y en a comme cela, dont l'aversion pour les enfants est extraordinaire. Elle occasionne des accidents nombreux et souvent terribles. L'animal dont il s'agit était particulièrement redoutable. On l'entendait mugir avec force.

L'aspect de cette vache furieuse dévorant l'espace avait quelque chose de tout à fait effrayant.

— Et personne et rien pour nous protéger!

— Comment échapper à cette vilaine bête?

Il y avait bien la ferme déjà signalée à gauche; mais chaque seconde qui diminuait la distance entre eux et l'animal augmentait par comparaison celle qui les séparait des bâtiments hospitaliers.

— Essayons!

Et les jeunes garçons partirent comme des flèches.

Mais, bientôt, ils ne doutèrent plus de l'inanité de leur espérance. Le méchant quadrupède, les voyant fuir, mettait à les atteindre une ardeur effrénée. On tentait véritablement une chose impossible; et chaque instant agravait le péril.

Albert, Anatole, Adolphe lui-même commençaient, on peut le dire, à perdre la tête.

— Là-bas! Là-bas! Allons! Vite et vite! s'écria le dernier d'une voix haletante.

Il montrait en même temps un tas de fagots que l'on avait eu le tort de dépasser dans l'élan de cette course folle.

On avait l'air, en retournant, de chercher l'animal. Il était plus que jamais nécessaire de lutter avec lui de vitesse; or, un seul faux pas et l'on se livrait à cet impitoyable adversaire.

Les coureurs allaient de manière à prouver, une fois de plus, que lorsque la peur ne donne pas des souliers de plomb, elle nous accorde volontiers des ailes.

— Courage! Courage! Nous arriverons! Nous arriverons!

Près de gagner les fagots, Adolphe, qui était en avant, n'eut que le temps de s'arrêter et de crier, en décrivant un brusque détour :

— Gare! Gare à vous!

Un pas de plus et il précédait ses camarades au fond d'une citerne imprudemment construite sans margelle, sans couverture, sans rien qui l'indiquât et dans laquelle on apercevait au moins trois pieds d'eau croupissante et nauséabonde.

Enfin, ils touchaient au but si ardemment poursuivi.

Des tiges verticales fixées en terre maintenaient en ordre les fagots. En s'aidant de ces pièces de bois, les enfants se hissèrent promptement jusqu'à leur cime. Il était temps! La bête mugissante se précipitait comme une tempête.

Furieuse, après des efforts inutiles, on la vit s'exercer à coups de pieds, à coups de cornes. Le branlant édifice, attaqué de cette formidable façon, ne devait pas tarder à menacer ruines.

— Au secours! Au secours!

Ces cris désespérés attirèrent du monde.

La méchante vache rouge appartenait justement à la ferme. On en devint bientôt maître; et comme l'heure de rentrer était venue, on la conduisit à l'étable où elle fut solidement attachée.

Alors, une émotion qui ne le cédait point aux précédentes s'empara des jeunes Archambeau et Duportail.

— Où est Anatole?

Et aussitôt d'appeler dans toutes les directions, avec les accents d'une affreuse inquiétude :

— Anatole! Anatole!

Mais vainement. Aucune voix ne répondait à leurs voix.

Les gens de la ferme s'associaient à leurs recherches. Tout le monde se sentit pâlir en découvrant un soulier et une casquette à galons d'or tout près de la citerne; or, elle était profonde, pleine de vase, et l'on répugnait à y descendre avec une échelle.

On déplora, alors, cette folle équipée. Adolphe dut le premier s'adresser les récriminations les plus amères.

— Si Anatole a disparu dans cette horrible fosse, disait-il, c'est moi qui suis cause d'un pareil malheur!

— Non, non, répliqua son généreux camarade, c'est notre faute à tous, car sans notre assentiment, mon ami, tu n'aurais pas abandonné la pension,

— Tu as beau dire! tu as beau dire! C'est bien moi, va, qui ai occasionné la mort de ce pauvre Anatole!

Adolphe pleurait, et Albert ne pouvant rien ajouter, mêlait sincèrement ses larmes aux siennes.

Cependant, leur conduite, que l'avenir devait réparer sans doute, n'était pas destinée à recevoir un châtiment si terrible.

— Eh! dites-moi donc, mes jeunes Messieurs? Ne voilà-t-il pas celui que vous attendez?

Un fils du fermier, en prononçant ces mots, indiquait du doigt une forme humaine, ramassée, à la manière d'un singe effrayé, sur l'échine d'un grand cheval de labour.

Les écoliers se retournèrent. Une exclamation joyeuse retentit : C'était leur camarade!

On se rappelle qu'un cheval noir paissait, non loin de la première vache, dans un fossé copieusement fourni d'herbe tendre.

Anatole, au moment critique, avec la bravoure des peureux, avait mieux aimé sauter sur l'animal, dont la position le favorisait, que de gravir le tas de fagots vers lequel on voyait se précipiter la vache enragée.

Habitué à servir d'amusement à tous les gamins qui

le surprenaient seul dans les prés, le cheval n'attendit pas les coups de fouet ou de talons qu'il n'aimait guère pour quitter un endroit où il savait, par expérience, qu'on ne le laisserait pas longtemps.

Il prit sa course. Les cris d'Anatole, dominés par ceux que poussaient les autres écoliers, ne provoquèrent l'attention de personne. Le groupe équestre, d'ailleurs, dépassant le territoire de la ferme, s'élançait dans le sens de Bassaud, qui est en aval de Fléac, sur la Charente.

Des gabares stationnaient justement, près du rivage. Anatole implora l'assistance des mariniers. Un de ces hommes, apparaissant à l'improviste, effraya la lourde bête qui changea, pour le fuir, son trot en un grand galop.

Non seulement le mauvais cavalier avait peur, mais les soubresauts de sa monture lui secouaient douloureusement la poitrine et lui écorchaient autre chose.

Descendre? en pareille circonstance, il ne fallait pas y songer. Heureusement, une épaisse crinière donnait prise aux dix doigts du malencontreux Anatole, et il s'était bien promis de ne les lâcher qu'à bon escient.

Il crut, un instant, avoir trouvé son sauveur.

Quelqu'un sortait du bois; il approchait avec un empressement qui révélait une excellente âme. En même temps, une voix douce murmurait à l'adresse du malheureux garçon :

— Attendez, attendez, mon petit ami, et ne craignez rien..., je vais arrêter Coco et vous aider à descendre.

Un coup d'œil eut bientôt édifié l'écolier sur la valeur d'un dévouement si superbe.

— Le vieux garde!

C'en était assez pour faire du pitoyable écuyer un centaure du premier mérite.

— Heup! heup! hue! Coco! tu auras de l'avoine à pleines mains!... Hue! hue! et hue! donc!

Obéissance ou tout autre motif, celui que l'on appelait Coco ne se le fit pas dire deux fois. Pirouettant sur lui-même, il prit, en courant, un chemin qui semblait le ramener tout simplement à son point de départ.

Le père Tapinois avait beau crier, jurer, il en était pour ses gros mots et ses vastes enjambées.

— Hue! Coco! hue!

Et, comme il y avait un bon quart de lieue à franchir, on juge de l'avance acquise par la rossinante sur l'infatigable émissaire de la pension Barnabé.

C'est alors qu'avertis par un garçon de ferme, Adolphe et Albert aperçurent leur camarade, lequel arrivait avec l'impétuosité du héros d'une ballade fantastique.

Il songeait à s'arrêter, à descendre; mais ce qu'il y avait de mystérieux dans la docilité ou plutôt dans la rapidité de sa monture se révéla tout à coup.

Sept heures du soir sonnaient à Fléac; et c'était le signal d'un fait assez original.

Toutes les bêtes que l'on gardait dans la prairie, en deçà de la Charente, se dirigeaient par habitude, le long du rivage, vers un endroit aplani de façon à former un vaste embarcadère.

Arrivés là, chevaux et vaches n'hésitaient pas à se lancer à la nage. En même temps, bergers et bergères prenaient place dans une ou deux barques avec les quelques agneaux ou chevreaux qu'il y aurait eu péril à confier aux eaux profondes, encombrées de joncs et de grandes herbes qui signalent ces parages.

Maître Coco avait senti l'heure, au début de la seconde course; aussi, bien loin de s'arrêter devant la ferme, il doublait de vitesse. Les cris ne faisaient que l'exciter davantage. Quand on reconnut son intention, il était trop tard. L'eau du fleuve s'épanouissait en gerbes éblouissantes autour du cheval et de son jeune cavalier, stupéfait d'épouvante.

Adolphe et Albert, ayant mis la casquette et le soulier dans leur poche, accouraient, en criant aux bergers prêts à quitter le rivage :

— Empêchez le cheval de s'éloigner. Allez chercher notre camarade!

Une mortelle angoisse pénétrait leurs âmes. Il fallut, pour les calmer un peu, leur dire :

— Coco n'est pas méchant, il ne songe qu'à rentrer à l'écurie. En ne le contrariant pas, et en se tenant bien à la crinière, votre ami n'a rien à redouter. Nous lui avons recommandé tout cela, et voyez! Le voici presque au milieu du voyage!

L'éloquence des derniers mots était irrésistible.

— Et vous, les enfants, ne venez-vous point? demanda un vieux paysan, déjà installé à l'avant du bateau chargé de monde.

— Au fait! c'est une idée.

— Il est même indispensable que nous rejoignions ce pauvre Anatole.

Adolphe et le jeune Duportail étaient avec les bergers. L'homme chargé de la traversée avait rejeté la chaine dans la barque. Il poussait la terre du bout d'une perche, afin de gagner au large, quand on distingua les paroles suivantes, que prononçait une voix haletante :

— Arrêtez! arrêtez! attendez-moi!

On se disposait à retarder le départ; mais nos écoliers venaient de reconnaître un chapeau à cornes, dont ils avaient tout intérêt à éviter la rencontre. Adolphe joua le tout pour le tout. Il mit en quelques paroles tous les passagers au courant de leur position délicate.

— Libre à vous, maintenant, de nous trahir! crut devoir ajouter, d'un ton majestueux, l'orateur.

Il y avait dans le bateau trop de gens animés de ce qu'on appelle *une dent* contre le vieux Sylvestre-Aventure, pour que la cause des écoliers fût mauvaise. On

brûlait du désir de jouer une farce au vieux malin, qui avait déjà *pincé* tant de monde.

— Arrivez! arrivez!

Et lorsque le bonhomme épuisé, hors d'haleine, inondé de sueur, posant un pied sur la berge, levait déjà l'autre...

— Ah! c'est vous, père Tapinois! La brume qui commence à couvrir les bords de l'eau nous empêchait de vous voir... Vous voudriez passer à Fléac? Ma fine! j'en sommes bien aux regrets, c'est impossible aujourd'hui... Nous avions deux places; les voilà prises par de jeunes oiseaux qui ne tiennent guère, paraît-il, à tomber dans vos filets!

Furieux, le bonhomme n'en put écouter davantage. Le bateau glissait en provoquant de petites ondulations en travers du fleuve. Il décrivait une légère courbe. Il se dirigeait, avec une prudente lenteur, vers la rive opposée où abordaient déjà quelques-unes des bêtes que l'on abandonnait à leurs propres instincts.

Quant au jeune Chambertin, condamné à une confiance illimitée, il ne s'attendait point à réveiller ainsi, dans l'esprit de ses camarades, le souvenir du singe et du dauphin; à cela près, cependant, que sa monture n'avait pas la finesse du fameux poisson de la fable et que le débarcadère d'un simple village ne pouvait rien opposer aux magnificences du Pirée, beau port de l'antique cité athénienne.

Encore une ascension par un escarpement si rapide que l'usage des voitures y est impossible, et l'on arrivait à Fléac.

Ce fut, parmi les braves gens, à qui offrirait aux jeunes aventuriers une hospitalité complète. Anatole, porté jusque-là haut par le même cheval, grelottait et claquait des dents, de froid sans doute, mais certainement aussi d'un reste d'épouvante.

Cela décida la préférence en faveur de la première maison que l'on rencontra à gauche, dans la grande rue, au sortir de la grimpée. Elle appartenait justement au passeur, lequel s'écria tout à coup, en dévisageant Anatole :

— Mais, si je n'ai pas la berlue, voilà bien le fils de mon ancien maître, de Barbezieux?

— Étienne Poupardin?

— Lui-même, pour vous servir. Ah! mon jeune Monsieur, que nous avons donc de plaisir à vous voir!

Il n'en fallait pas davantage pour assurer la meilleure réception, c'est-à-dire pour que tout fût mis sens dessus dessous dans la modeste demeure. C'est souvent comme ça dans les campagnes.

On avait allumé un grand feu de javelles. On n'épargna pas non plus le menu bois. On pouvait se croire en enfer, et cependant, c'était beaucoup mieux.

Étienne Poupardin et sa ménagère s'étaient consultés à voix basse.

— Notre jeune Monsieur, vint dire l'homme, nous n'avons pas de garçon qui puisse vous prêter des habits en attendant que les vôtres soient secs; mais notre Julie est approchant de la même taille. Si vous vouliez, pour un instant, vous déguiser en fille, ce serait une chance de plus de ne point attraper de mal?

C'était drôle; c'était surtout hygiénique. Anatole s'absenta quelques minutes avec Étienne. Quand il reparut dans la salle basse, un immense éclat de rire accueillit sa métamorphose.

Pendant ce temps, le souper, cuit d'avance, était servi sur du linge blanc, un peu rude, mais qui embaumait de l'odeur particulière à la toile bien entretenue.

Anatole avait le dos au feu entre ses camarades. Étienne, sa femme et Julie étaient assis en face. La jeune paysanne s'interrompait souvent de manger. Elle riait

comme une folle, en regardant ses habits des dimanches si singulièrement occupés depuis une heure.

Les écoliers mouraient de faim. Cela se conçoit, après l'exercice extraordinaire qu'ils venaient de prendre.

C'était à qui ferait le plus honneur à la cuisine de Mme Poupardin; ajoutons que le brave Étienne avait déterré, derrière les fagots, une bouteille, cachetée, ma foi! qui devait faire merveille au dessert.

— A la santé du jeune monsieur et de monsieur son père! proposa l'ancien serviteur de la famille Chambertin.

— A celle de nos aimables hôtes! répondirent les joyeux convives.

Et les verres de s'entre-choquer, de se vider avec un entrain sans égal dans le souvenir des six personnages de cette scène villageoise.

On n'éprouvait plus ni faim ni soif. En revanche, un terrible besoin de sommeil ne manqua pas l'occasion de se produire. Un grand lit, aussi vaste en largeur qu'en longueur, fut préparé pour des gaillards, à qui de bons draps de forte toile parurent doux comme du coton. Ils dormirent à rendre jalouses des marmottes et ronflèrent comme des toupies.

Néanmoins, dès l'aube, un souci éveilla le jeune Archambeau :

— Si le vieux que les Poupardin appellent Nicodème-Sylvestre-Aventure-Merluchon s'avisait de nous relancer jusque dans ce village? Eh! eh! voilà qui ne serait pas drôle!

La communication de cette peur devait bientôt arracher, comme lui, ses camarades aux délices de Fléac.

Une soupe à l'oignon fumait dans l'âtre. Étienne, sa femme et sa fille espéraient offrir, à midi, un excellent déjeuner aux jeunes messieurs. Les voyant décidés à partir tout de suite, on mit plus d'eau, plus de pain dans

cette soupe; et chacun eut encore son assiette pleine.

On se quitta, enchanté de cette rencontre. On souhaitait de bon cœur qu'elle ne fût point la dernière.

Ayant gagné le bas du rivage où stationnait son bateau, Poupardin dit, en mettant la main au-dessus de ses yeux, pour former un abat-jour, car il y avait déjà du soleil dans le brouillard qui flottait sur la Charente :

Je n'aperçois rien, de l'autre côté, qui ressemble au garde champêtre.

— Je n'aperçois rien, de l'autre côté, qui ressemble au garde champêtre. On peut risquer la traversée.

— Allons! dit Adolphe, en donnant l'exemple à ses camarades.

Et la barque, cédant à un vigoureux coup de perche, commença par doubler la petite île qui, en cet endroit, détermine, à gauche, un petit bras de la Charente.

A peine dépassait-on l'île, vrai bouquet de feuillage, qu'une exclamation de surprise, presque de frayeur, échappa aux écoliers comme à Étienne Poupardin. Un

second bateau, monté par deux hommes, quittait la rive gauche; il manœuvrait de manière à venir aborder l'autre. Or, si le conducteur était un habitant de Fléac, il n'y avait pas même à hésiter sur l'identité du passager.

— Le père Tapinois!

— Lui-même, qui vous prie, au besoin qui vous somme, Étienne, de lui livrer trois déserteurs qu'il a mission de ramener à Angoulême.

— Tara tata!

Étienne était de ceux que la sévérité du garde champêtre atteignait quelquefois. Le désir d'une revanche l'animait au même degré que celui de protéger le fils de son ancien maître. C'était plus que suffisant pour expliquer un refus catégorique.

En même temps, un coup de perche, aussi habile que prompt, écarta le bateau du garde. Un second donna à celui de Poupardin une impulsion vigoureuse.

Alors s'établit une course dans laquelle on voyait la barque Étienne remplir le rôle de pirate et le bateau Nicodème celui d'un croiseur lancé à sa poursuite.

L'une, malheureusement, était fort chargée et ne disposait que d'une perche souvent trop courte pour toucher le fond de la Charente; l'autre avait deux rames que se partageaient le vieux garde et leur propriétaire.

Étienne Poupardin n'était pas bête; renonçant au rivage, il gagna le milieu du fleuve et tâcha de s'y maintenir. Le courant, plus actif là que partout ailleurs, suppléait à l'insuffisance d'une locomotion par trop élémentaire, mais qui était, à cette époque, généralement en usage.

Pendant que le père Tapinois et son aide s'épuisaient en efforts parfois rendus inutiles par le manque d'ensemble entre les mouvements des deux rames, Poupardin profitait des bons endroits pour bien planter le bout de sa perche. Il courait alors de l'avant à l'arrière

et les jeunes gens admiraient le surcroît de vitesse que cela imprimait à l'embarcation.

— Eh bien, chers amis, observa Adolphe, je ne sais si vous êtes comme moi, mais je puis assurer que cette promenade sur l'eau me plaît, eh! mais me plaît infiniment!

Anatole n'eut pas mieux qu'Albert le loisir de répondre à l'enthousiaste écolier.

— Ah! ah! dit en riant Poupardin, je pensais bien que nos chasseurs finiraient par se lasser; voyez donc quelle avance nous avons sur eux!

Le fait est que le personnel de la seconde barque semblait céder au découragement ou à la fatigue; une mauvaise direction l'avait presque fait chavirer en heurtant de vieux saules. Mais, derrière eux, maître Tapinois réussit à se glisser avec de l'eau jusqu'aux genoux. Ainsi gagna-t-il, sans être aperçu, la rive gauche, objet des désirs de nos trois coureurs d'aventures, pourvuis avec tant de persévérance.

— Débarquons! dit Adolphe.

Une petite crique naturelle s'offrait à propos, entre deux proéminences rocheuses. Le bateau d'Étienne eut bientôt abordé. Le brave homme sauta tout d'abord, afin de tenir la chaine bien raide, car l'endroit était dangereux.

— Eh! cria-t-il tout à coup, mes jeunes Messieurs, passez, passez vite, et surtout méfiez-vous! méfiez-vous!

Il venait de remarquer une circonstance bien étonnante : on n'apercevait plus qu'un homme dans l'autre bateau, et cet homme n'était pas le garde champêtre.

Anatole gagnait le sommet du rivage; Albert vint ensuite. A peine leur camarade les rejoignait-il qu'une main de fer s'abattait sur son épaule.

En même temps, une voix triomphante faisait entendre :

— Ah! permettez! je tiens donc, enfin, celui que je voulais!

Muets de surprise, les jeunes Duportail et Chambertin reconnaissaient le vieux Nicodème. Adolphe criait et se démenait comme un diable.

On ne songeait pas à Etienne, qui, pourtant, n'était pas homme à laisser son œuvre inachevée.

— Ah! père Tapinois! nous avons donc toujours des malices dans notre sac! mais si vous avez la ruse, nous avons la force du poignet, eh! eh! vieux macaque!

A ces mots, Poupardin, saisissant et relevant brusquement les bras de son adversaire, le réduisait à l'impuissance.

— Maintenant, jeunes Messieurs, vous savez ce qui vous reste à faire?

Avis inutile. Adolphe, Albert et Anatole profitaient déjà de leurs bonnes jambes.

Tout à coup, le père Nicodème se prend à crier :

— Eh! Poupardin! Poupardin! ton bateau mal attaché qui s'en va tout seul!

C'était vrai.

— Ah! mille serpettes!

Étienne, cédant à un mouvement instinctif, lâcha son prisonnier et courut au rivage. Il n'eut que le temps de s'élancer par un saut énorme. Une seconde plus tard et l'embarcation, tournant sur elle-même, s'en allait à la dérive.

Sylvestre-Aventure Merluchon, qui, en donnant cet avis, ne croyait pas si bien dire, se trouva libre à son tour.

Mais, aussitôt, une question se dressa devant lui :

Comment espérer un prompt succès avec des gaillards fort dispos, après l'excellente hospitalité qu'ils venaient de recevoir chez les Poupardin et sans doute aussi mieux décidés que jamais à épuiser, par de nouvelles épreuves, sa patience, son génie et son activité?

Par cela même qu'elles distinguaient notre homme, ces qualités devaient le soutenir encore; il continua donc, en se grattant la nuque, à suivre des yeux les fugitifs dont il ne pouvait s'emparer.

Adolphe, Albert et Anatole, sur le conseil du premier, avaient longtemps couru dans la prairie. Après quoi, feignant de s'engager dans un chemin qui traversait le bois, ils revinrent sur eux-mêmes, abrités par la feuillée et s'assurant de cette manière de la marche inutile du vieux garde.

— Va! va!... quand tu nous attraperas, on te paiera des guignes!

Cependant, il était prudent de ménager ses forces. De belles touffes de gazon invitaient à s'asseoir et quelques petites provisions, dont Mme Poupardin et Julie avaient bourré leurs poches, semblaient dire aux écoliers :

— Mangez-nous!

— Oui, oui; la soupe est déjà loin, dit le jeune Archambeau, déjeunons!

— Et causons!

Ces mots venaient d'Albert Duportail. Ils s'accentuaient d'un coup d'œil échangé avec Anatole.

Et comme leur chef de file montrait un peu d'étonnement.

— Écoute, Adolphe; il est temps de s'expliquer. En cédant à tes instances, avant-hier soir, nous nous disions :

Notre ami d'enfance est tourmenté par un besoin d'école buissonnière. Quelques heures de liberté entière le guériront certainement. Si nous refusons de l'accompagner, il partira seul et quelle inquiétude sera la nôtre!

— Et vous êtes venus. Je vous en remercie encore..., mais où voulez-vous aboutir, toi, avec un langage que ne désavouerait pas M. Barnabé lui-même, et Anatole, avec une mine assez difficile à interpréter?

— Aux observations suivantes : depuis que nous avons

quitté la pension et Angoulême, ce qui nous est arrivé d'incidents et d'accidents doit suffire à l'humeur la plus vagabonde.

— Ensuite?

— Savons-nous même si, à présent, on voudra encore nous recevoir?

— Après?

— Comment! après? Ne voilà-t-il pas assez de motifs pour nous engager à... à... à...

— Parle donc! Qui t'arrête?

Le jeune Chambertin émettait une opinion sincère; mais il comptait sur un allié, sur un appui; or, non seulement Anatole oubliait la décision secrètement prise avant le départ de la bibliothèque, mais tout dans sa contenance dénonçait un transfuge.

Quant au bouillant Adolphe :

— Eh! quoi! s'écriait-il, un peu plus de fatigue, un peu plus d'émotion que d'habitude, vous lassent déjà? Que demandiez-vous donc à une escapade comme celle que nous avons entreprise? Les impressions négatives d'une promenade officielle, réglée invariablement sur la petite vitesse des deux mioches qui ouvrent la marche? Alors, quels gas êtes-vous donc?

Ah! si vous m'aviez proposé de réintégrer la prison Barnabé hier matin, après notre excellent déjeuner, quand, le ventre plein, le cœur content et la cigarette aux lèvres, nous étions en pleine possession d'un libre arbitre incontestable..., oui..., peut-être, aurais-je accédé au désir de rester, comme on dit, sur la bonne bouche...

Mais, aujourd'hui que nos têtes sont mises à prix, continuait Adolphe, en atténuant par un sourire ce qu'il y avait d'énergie involontaire dans son langage, lorsque le danger nous entoure, vous parlez de vous rendre? Allons donc! allons donc! si j'étais assez dédaigneux des véritables plaisirs que cette aventure nous réserve pour

répondre : oui! à une proposition folle (et qui, entre nous, ne fait pas trop l'éloge de votre courage!) vous seriez les premiers, demain, au froid réveil d'un songe enivrant inspiré par les souvenirs de cette journée, à m'accuser de sottise, de couardise et de fainéantise!

Le malin garçon ne dépensait tant de verve que parce qu'il voyait bien, du coin de l'œil, l'effet de ses paroles.

Le fait est que les auditeurs n'eussent guère été de leur âge, si l'entraînement des circonstances ne se fût joint à l'éloquence de leur endiablé camarade.

— Eh! oui! dit Anatole, avoir des émotions, c'est vivre! En serons-nous punis davantage? Moi, d'abord, je ne soupçonnais guère l'attrait des choses qui nous sont arrivées, et maintenant, ma foi! je ne crains pas d'en convenir, ça me plaît énormément, énormément!

— Et d'un!

Restait Albert, c'est-à-dire l'enfant animé de sages résolutions.

— Eh bien?

Il n'eut pas le temps de la réplique et son silence dut quand même passer pour une adhésion parfaite. Un bruit que l'on ne pouvait attribuer qu'à un individu de l'espèce humaine excitait l'inquiétude générale :

— Atchi!

— Oh! oh! baissons-nous! dit Adolphe; et attention!

Le bruit partait d'un gros buisson situé à une distance assez grande.

— Le père Tapinois craint que son rhume de cerveau ne l'ait trahi, ajoute Anatole; il reste coi. Profitons-en pour lui tailler de la besogne!

On prit la fuite et l'on fit bien. Le vieux, spéculant sur la manière dont on interpréterait sa conduite, avait promptement décrit un détour; mais, cette fois encore, il en était pour sa peine.

C'est alors que l'occasion se présenta de changer de

vêtements avec les petits paysans nommés Jacques, Pivoine et Vézinet. Les écoliers ne la laissèrent point échapper.

Nous savons par la déposition de Pivoine, interrogé par M. Barnabé, au milieu de ses élèves, le jour de

C'est alors que l'occasion se présenta de changer de vêtements avec les petits paysans.

l'entrée triomphale du père Tapinois à Angoulême, de quelle manière cela s'était passé :

D'abord, une querelle, capable de dégénérer en bataille, avait failli éclater entre nos six personnages.

Cette querelle n'eut pas lieu, parce que l'intrépide Adolphe Archambeau trouva le moyen de concentrer sur les paysans toute l'attention, tous les efforts du garde-champêtre, investi de la mission, parfois héroïque, de retrouver et de reconduire à la pension ses camarades et lui-même.

Lorsque la double mascarade fut un acte bel et bien accompli :

— Tenez vos casquettes sur vos yeux! avait recommandé Adolphe.

On a vu comment une apparence de succès enivrait assez le vieux Nicodème pour l'empêcher de faire maintes remarques évidemment contraires à la persistance d'une pareille erreur.

N'oublions pas, afin de l'excuser un peu, que Merluchon était arrivé à un âge où l'on n'a déjà plus de bons yeux à toute épreuve, surtout avec les brusques alternatives de vive lumière et d'obscurité qui se succèdent constamment au sein des bois.

On connaît son entrée en ville. Voyons maintenant ce qui devait s'accomplir ensuite.

IX

PLUS ON EST DE FOUS, PLUS ON RIT

Le père Tapinois avait juré de prendre une revanche éclatante. Ceux qui le rencontrèrent, ce jour-là, descendant à la hâte la rampe de la Porte-Saint-Pierre, prétendirent avoir vu le nez proverbial du brave homme singulièrement plus allongé que d'habitude; ce qui, nul ne l'ignore, est l'irrécusable signe d'une déception profonde.

Cependant, les fatigues de la matinée exigeaient une réparation; le vieux garde avait également besoin de se recueillir. Tout cela le décida à s'arrêter chez la mère Antoine.

— Fauvette et son aïeule connaissent déjà une partie de mes tribulations. La confidence du reste, en soulageant ma pauvre âme, excitera mes esprits; et qui sait? Je devrai peut-être, à l'heure employée ainsi, une inspiration magnifique!

Il est rare que la préférence que nous accordons à telle ou telle personne pour des importunités pareilles ne soit pas l'indice d'une amitié sincère. L'aveugle et sa petite-fille prirent donc en bonne part la visite et l'invi-

tation à déjeuner avec elles que le père Nicodème s'était faite en même temps.

— Fillette, allume le fourneau; mets sur le gril cette belle entrecôte. Je m'en vais quérir une miche et du vin.

— Comment! dit l'aveugle, encore un repas à vos frais! Ah çà! compère! où avez-vous la tête?

— A l'envers, ma vieille voisine! Je ne le dirais pas à tout le monde; aussi me rendez-vous un véritable service en écoutant mes jérémiades.

Le feu, par hasard, se trouvait prêt; la viande commençait à répandre, en cuisant, une odeur fort appétissante. Fauvette s'offrit pour aller chercher ce qu'il fallait encore. Cette obligeance fit plaisir à notre homme; il avait en perspective un suffisant exercice pour des jambes qui, malgré leur excellence, étaient loin de valoir celles d'un conscrit.

— Va, mignonnette, et reviens vite! Je ne dirai rien que tu ne sois de retour.

Le père Tapinois songeait, avec raison, qu'en toutes choses, trois avis valent mieux qu'un seul. Obtint-il de cet entretien rapide plus ou moins qu'il n'en espérait; on ne saurait le dire.

Tout ce que l'on peut affirmer, c'est qu'en quittant la mère Antoine et Fauvette, la manière dont le bonhomme frappa du bout des doigts le fond de son chapeau pour l'assujettir, et dont il évitait, en sautillant, cinq ou six canards barbotant le long du ruisseau, indiqua un zèle extraordinaire au service d'une idée heureuse.

— Bon! bon! permettez! je suis sûr, à présent, de mon affaire.

De leur côté, les vrais gamins, Jacques, Vézinet et Pivoine, avaient promptement regagné les bois. Ils ne doutaient pas, en divisant leurs recherches, de rencontrer bientôt les trois écoliers.

— Ils se sont un peu bien moqués de nous, ces cadets-là! remarqua Jacques; si, par vengeance, nous aidions le père Nicodème à mettre la main dessus? qu'est-ce que vous en dites?

— Non! non!

— Hein? plaît-il? je crois que m'sieu Vézinet a pris la parole?

— Je pense comme lui, dit Pivoine; il n'y a pas eu d'offense, nous avons joué franchement une belle farce au garde champêtre et nous revenons, la panse garnie, avec de bons ajustements sur les épaules; que veux-tu donc de plus?

— Rien. Je prétends m'amuser et je croyais que le meilleur moyen...

— Le meilleur moyen, mon cher, est de nous associer aux jeunes garçons que l'on va recommencer à poursuivre et de nous faire du bon sang, le plus possible, aux dépens de leur ennemi.

— Au fait, Pivoine a raison, dit Jacques en riant; toujours raison!

— Toujours!

Pivoine accentuait cette assurance tyrannique d'une ferme application de ses deux poings fermés dans le dos de ses camarades, ce qui prouvait encore une vérité qui est comme une loi de la nature; à savoir, que dans le moindre groupe, il se manifeste une supériorité physique ou morale, toute prête à imposer son influence.

Pivoine était donc ordinairement un Adolphe en sabots et en bonnet de coton.

Ordinairement, disons-nous; attendu que pour l'instant, le trio Pivoine et compagnie étalait au soleil les effets qu'il avait bien fallu leur céder, en échange des jolis uniformes de la pension Barnabé.

C'était du rebut, mais c'était encore magnifique pour des galopins de cette espèce. Ils ne s'en glorifièrent pas

longtemps. Il faisait une chaleur extrême; or, habitués à n'avoir sur eux, été comme hiver, que le juste indispensable, ils souffraient dans les entournures.

— Ah! au diable!

Et Pivoine de rejeter, sans plus de façons, le superflu. Ses camarades ayant imité son exemple; ils se demandaient ce qu'ils feraient de tout cela, en attendant l'heure de rentrer au logis paternel.

— Je connais, dit Vézinet, un endroit où ces affutiaux-là seront en sûreté aussi longtemps que nous voudrons les y laisser.

— Allons bien vite!

On y fut en moins de cinq minutes. C'était le creux d'un arbre enveloppé dans une quantité de lierres et de plantes grimpantes, une véritable cachette.

Ne gardant sur eux qu'un pantalon, Jacques, Vézinet et Pivoine étaient rendus à leur caractère habituel, celui de coureurs de bois; tenant par la moralité le milieu entre les trois écoliers et la troupe de Lariguingolle, c'est-à-dire entre le haut et le bas de l'échelle sociale.

— Maintenant, dit Pivoine, convenons d'un cri de ralliement, et séparons-nous afin de retrouver le plus promptement possible les petits bourgeois de ce matin.

— Je propose pour moi, dit Jacques, le chant du pinson, que je réussis, vous le savez, comme personne.

Et il se mit à jouer du gosier, à peu près comme lorsque l'on se gargarise.

Kui! Kui! Kui!
Ri! Kui! Kui!
Kiou! Kiou! Kiou!
You! You! You!
Hou!

— Et toi, Vézinet?

— Oh! moi! répondit le moins turbulent des trois gamins, je ne sais faire que le coucou!

— Fais-le donc! dit Pivoine.

— Cou-cou!

— Ça peut aller, conclut Jacques; et toi? demanda-t-il à leur chef de file.

— J'imite le loriot assez joliment, je pense; écoutez-moi ça; vous direz votre avis ensuite.

Et Pivoine entreprit de roucouler les paroles suivantes, lesquelles sont vulgairement considérées comme sortant,

Jacques se mit à jouer du gosier.

par à peu près, de la gorge de l'oiseau déjà nommé, quand il chante :

Lor-iot! Lor-iot!
J'mang' les c'rises
Que j'ai prises
Mais je laiss' les noyaux!
Lor-iot! Lor-iot!

D'une voix unanime, et battant des mains, les auditeurs déclarèrent :

— C'est parfait! C'est parfait!

— Eh bien! en route, à présent, et que chacun ne

manque pas, dès qu'il aura découvert quelque chose, d'en avertir les autres ; c'est bien entendu?

— Oui, pardine.

— En avant!

Ceci dit, Pivoine-Loriot, Jacques-Pinson et Coucou-Vézinet se jetèrent, comme des lapins de garenne, dans trois directions différentes.

Pendant ce temps, les véritables héros de cette histoire, déguisés en villageois, se trouvaient de si drôles de mines que cela les portait à rire, comme de la chose la plus comique du monde.

— A présent, nous voilà débarrassés de notre cauchemar au moins pour deux heures, se dirent-ils ; n'est-ce pas le cas ou jamais d'entreprendre une excursion magnifique?

On se taillait sans scrupule de belles badines, et voilà nos gaillards lancés de nouveau à travers les ténébreux et mystérieux méandres des bois de la Poudrerie et de Saint-Michel, mais, cette fois, avec un esprit assez libre pour mieux apprécier les beautés, les surprises que ménage, à chaque pas, la nature sans cesse la même et toujours si variée.

On peut comparer l'influence de l'intérieur d'une forêt à celle de la musique. Elle s'empare de nous. Elle isole notre âme de ses impressions ordinaires, l'enchante et l'enivre.

Cet oubli momentané des choses, des intérêts conventionnels de ce monde, cet abandon involontaire de soi-même à des ravissements réservés aux individus de l'espèce humaine en face de phénomènes qui sont, en principe, le vrai cadre de sa vie, ont un charme auquel peu de personnes oseraient avouer ne pas avoir été sensibles.

Du physique, cette action passe facilement à l'intellectuel.

Toutes les lectures qui ont eu le privilège de nous plaire dans le même sens, telles que relations de voyages et d'aventures, nous reviennent à la pensée. Elles n'aident pas médiocrement à surexciter notre enthousiasme. Les moindres détails prennent des proportions splendides. Les confondant avec les choses qu'ils rappellent, nous sommes près de nous croire véritablement au sein des contrées où le soleil, ardent comme une fournaise, accomplit tant de merveilles. Nous attendons les épisodes, les personnages qui animent ce genre de récit, et leur absence autour de nous est presque la cause d'un sincère étonnement.

Ces réflexions peignent l'état où se trouvait, en particulier, le jeune Archambeau, fanatique admirateur des touristes célèbres sur les traces desquels sa vocation, prétendait-il, serait si bien de s'élancer un jour.

— Oui, oui, s'écriait-il, je veux, moi aussi, courir l'ancien, le nouveau monde. Si mon père et ma mère ne veulent pas, eh bien! sauf à leur demander pardon ensuite, je partirai tout de même!

Albert et Anatole souriaient et leur sourire n'avait rien de moqueur. Évidemment, ils goûtaient, quoique à un degré différent, un plaisir aussi vif que nouveau pour eux.

Au détour d'une route, un des petits paysans se présenta; c'était Vézinet. Le premier mouvement des écoliers fut de se tenir sur la défensive, à une certaine distance de l'individu.

— Eh! cria Vézinet, vous ne me reconnaissez donc pas? Je suis un des trois de ce matin...

— Nous te remettons parfaitement, au contraire.

En même temps Adolphe échangeait, avec ses compagnons, les remarques suivantes :

— Méfions-nous! Les deux autres ne sont pas loin. Qui sait comment ils se conduiront avec nous?

— Assez bien, s'il faut en juger par l'air guilleret de celui-ci, dit Anatole.

— Oui, mais qui nous assure que le vieux garde champêtre ne les aura pas choisis comme auxiliaires? ajoutait le jeune Duportail.

— C'est assez naturel pour que nous en ayons le soupçon, dit Adolphe; mais reprit-il, ce qui ne le paraîtra pas moins, est une curiosité, chez moi, très vive.

— Celle de savoir comment a eu lieu l'arrivée, à la pension, de nos trois remplaçants? Parbleu! mais celle d'Anatole et la mienne la valent bien!

Durant ce colloque, Vézinet avait disparu. Le chant du coucou se faisait entendre; aussitôt le ramage d'un pinson vibra dans les masses de verdure environnantes; celui d'un loriot prit à tâche de ne point demeurer en arrière.

Çà et là, le premier cri : coucou! répétait son appel. On y répondait avec des accents de plus en plus distincts. Les jeunes garçons, dupes des apparences, admiraient franchement cet assaut de mélodie. Tout à coup, ils tressaillirent : Vézinet, Pivoine, réunis à Jacques, se trouvaient devant eux.

Il y avait loin, néanmoins, de cette surprise à celle que provoquaient, la veille, le sieur Lariguingolle et toute sa séquelle déguenillée.

— Eh bien! demandèrent ardemment les évadés de la rue de Genève.

Pivoine se chargea de répondre :

Il se plaisait à n'omettre aucun détail, depuis l'entrée à Angoulême, au milieu d'une foule innombrable et dont les regards émerveillés emplissaient d'aise l'âme du vieux Tapinois, jusqu'au désappointement général, quand on s'aperçut de la ruse et du succès qu'elle avait obtenu.

Les écoliers riaient aux larmes et les petits villageois avaient de bonnes raisons pour se dilater aussi la rate.

— Nous avons manqué de présence d'esprit, dit Albert; nous devions courir à la ville par un autre chemin; perdus dans la masse des curieux, nous aurions assisté à ce réjouissant spectacle.

Et les éclats joyeux de recommencer de plus belle. On voyait Pivoine imiter, de son mieux, les grands airs que prenait, pendant la route, le vieux garde. On riait à se tordre; les gens qui traversaient le bois, à une bonne distance, devaient se demander avec étonnement :

— Ah çà! qu'est-ce que cela veut donc dire?

Le proverbe a raison : plus on est de fous, plus on rit.

Cependant on ne s'abandonne pas aux démonstrations d'une gaieté pareille, dont la cause est commune à tous les personnages, sans qu'une espèce de familiarité facilement s'établisse; il y avait, du reste, avantage pour les écoliers à ne pas laisser éloigner les jeunes villageois.

— Nous sommes certains, de cette manière, qu'ils n'iront pas, au moins tout de suite, rejoindre le père Nicodème et l'aider dans les nouvelles recherches qu'il doit entreprendre.

— Eh! eh! soupçonnait Anatole, qui les empêche, soudoyés d'avance, de nous entraîner dans un piège?

Adolphe, en entendant ces paroles, jeta un regard terrible aux trois paysans.

— S'ils s'avisaient de commettre une action semblable, il nous resterait toujours le temps de leur distribuer une grêle de coups de poings dont ils porteraient les marques, je vous assure!

Pour toute réplique, Pivoine qui, sans perdre un mot de cette conversation, ébranchait une baguette à quelques pas du groupe, vint poser la main sur l'épaule du méfiant et irascible écolier.

— Hein? fit Adolphe.

— Regardez!

Pivoine désignait du doigt une longue silhouette immo-

bile sur le sable jaune du sentier assez large en cet endroit pour encadrer la moitié de l'ombre d'un homme.

Adolphe, Albert et Anatole tressaillirent. On distinguait parfaitement une coiffure à pointes latérales. Un nez s'allongeait au-dessus d'une pipe maintenue dans le coin de la bouche.

— Le père Tapinois !

Aussitôt, une folle ardeur emporta la double troupe. Tout à coup, elle cessa de courir. Elle avait devant elle un large ruisseau.

— Ah ! voilà ce que j'appellerais volontiers un obstacle sérieux, entre nous et notre adversaire, dit le jeune Chambertin.

— Oui, mais comment le franchir nous-mêmes ? s'informaient ses compagnons.

— Vous allez voir, dit Jacques.

Vézinet et Pivoine cherchaient une belle tige de chêne dans les taillis. Ils revinrent avec cet objet dont la hauteur dépassait cinq pieds.

Les écoliers se demandaient ce qu'il y avait de commun entre l'embarras actuel et cette simple perche, quand ils virent Jacques plonger le gros bout à une certaine place reconnue assez ferme, au fond de l'eau, vers le tiers de sa largeur.

Cela fait :

— Qui commence ?

— Un de nous, afin que ces messieurs apprennent la manière de passer sans pont ni bateau les petites rivières que l'on ne veut pas traverser à la nage.

Pivoine avait saisi la perche. Une de ses mains s'appliquait à l'extrémité supérieure, l'autre plus bas. Il prit alors son élan, de façon à décrire une course demi-circulaire dont le diamètre demeurait à peu près perpendiculaire à la surface du ruisseau. On le vit en un clin d'œil sur l'autre rive.

— A vous ! dit-il, en renvoyant le singulier véhicule.

Adolphe n'hésita point. Albert fit preuve de la même adresse. Venait le tour d'Anatole.

Cet écolier n'était pas plus malhabile qu'un autre; mais il eut peur, il ne donna pas à son élan toute la vigueur nécessaire. Arrivée à moitié chemin, la perche manqua de force pour achever sa course.

Une exclamation échappa à tout le monde.

Anatole se voyait déjà dans l'eau bourbeuse du ruisseau. Un hasard le préserva de cette chute. La perche, sur laquelle il pesait de tout son poids, entra dans la vase assez profondément pour acquérir une situation fixe.

On songeait à tirer le malheureux de son perchoir, quand parut, une fois encore, le père Sylvestre-Aventure.

— Ah çà! mais c'est donc le diable! s'écria involontairement tout le monde.

Lui ne disait rien; il riait même sans bruit, et cela semblait signifier :

— Voyons comment vous allez vous tirer de là!

Adolphe et Albert avaient le ruisseau pour défense. Vézinet et Jacques ne craignaient guère le vieux garde; mais Anatole, comme embroché par la perche étroitement serrée entre ses bras et entre ses jambes, faisait les grimaces d'un individu qui ne s'amuse pas du tout et dont l'énergie a des bornes prochaines.

Le père Nicodème continuait de se réjouir et l'héritier des Chambertin de se lamenter, mais cela fut de courte durée.

Il existait, en contrebas de là, un barrage destiné à maintenir la hauteur du ruisseau. Courir et soulever la pelle avaient été pour Albert, Adolphe et Pivoine l'affaire d'un instant. Un cri de joie annonça le rapide abaissement des eaux. Anatole, désormais en était quitte pour un bain de pieds.

Le vieux Merluchon, tout au désir d'opérer une cap-

ture, ne s'avisa-t-il pas de vouloir profiter du même chemin pour gagner la rive opposée?

Il comptait sans une avalanche liquide, résultant de la prompte ouverture d'un barrage situé en amont du premier. Il fut inondé; or, comme il était plus facile de prendre terre en-deçà qu'au delà du ruisseau, la tentative ne servit qu'à lui attirer les plaisanteries de ceux qu'il voyait toujours lui échapper.

X

OU L'ON A TORT D'OUBLIER LE PROVERBE : « QUI SE RESSEMBLE S'ASSEMBLE »

Une seconde étape avait ramené les six coureurs des bois aux alentours de la Poudrerie. On avait faim, on avait soif et la chaleur était accablante.

— Comment nous procurer de quoi boire et manger? demandaient les écoliers.

— Vous n'avez pas d'argent?

— Nous avons été volés, hier, par des espèces de saltimbanques, répondit le jeune Duportail.

— En ce cas, attendez. Nous allons tâcher de réparer ce malheur.

Jacques, Vézinet et Pivoine avaient paru se consulter à voix basse. Ils franchirent bientôt la lisière du bois et gagnèrent l'auberge adossée aux bâtiments qui servent de limites à l'établissement national déjà plusieurs fois désigné dans le cours de ce récit.

On les vit entrer sans crainte et sortir ensuite avec un panier. Un seul aurait eu de la peine à le porter. Ils se mettaient deux à cette besogne. De temps en temps, le troisième remplaçait le plus fatigué. Leur marche était ainsi très rapide.

Une chose étonna nos héros demeurés sous bois. Les petits paysans faisaient mine de s'en aller tout autre part. Cela dura aussi longtemps que la fille d'auberge, qui les suivait des yeux, ne quitta pas le seuil de sa maison.

Dès qu'elle fut rentrée, un brusque détour des trois jeunes drôles rassura sur l'excellence de leur mémoire locale.

— Venez plus loin! venez vite! ordonnait Pivoine, en passant outre.

— Et pourquoi?

Jacques, Vézinet et Pivoine franchirent bientôt la lisière du bois.

— Nous serons plus à l'ombre qu'ici; venez! venez! vous dis-je.

On trouva bientôt ce que l'on souhaitait : un lieu impénétrable aux rayons du soleil et où l'on ne se réunit même qu'au prix de fortes égratignures.

— Ouf!

Et le panier posé à terre fut immédiatement vidé. Grande fut la surprise d'Adolphe et de ses camarades en face de provisions qui pouvaient rivaliser avec le déjeuner comme avec le souper de la veille.

— Comment avez-vous pu obtenir à crédit autant de choses?

— Mangez, mangez, nous aurons le temps de bavarder ensuite, répondait Jacques.

On mangea donc et l'on but en proportion. Tout semblait délicieux.

— C'est fini? les plats et les bouteilles ne contiennent plus rien?

— Rien du tout.

Vézinet, Pivoine et Jacques n'attendaient pas la réponse. Ils remettaient vivement tout dans le panier, lequel, saisi par l'un d'eux, fut aussitôt emporté. Celui-là, de retour au bout de cinq minutes, respirait comme un individu qui vient de courir à perdre haleine.

— Ah ça! réclama de nouveau Adolphe, intrigué par toutes ces allures mystérieuses, nous direz-vous, enfin, Messieurs...

— Ce que nous a coûté le festin que nous venons d'avaler?

— Oui.

— La peine de l'emporter;.. une vraie peine, par exemple, et qui nous a rudement essoufflés, tout de même.

— Ah! Pivoine est bien malin! s'écriaient en même temps Vézinet et Jacques.

Et tous les trois de rire, mais d'un rire équivoque, accentué de singuliers regards, et dès lors peu communicatif.

Sommé de s'expliquer immédiatement, Pivoine, mécontent du ton de la demande, se refusait à y satisfaire. Jacques prit la parole. Voici le résumé de sa réponse :

Quelques ouvriers de la Poudrerie avaient mis en réquisition, la veille, un des trois petits paysans pour aller chercher leur repas à l'auberge. Spéculant, aujourd'hui, sur la double confiance de ces hommes et de

l'aubergiste, Pivoine, Vézinet et Jacques s'étaient présentés hardiment.

En les voyant, on leur livra le panier tout prêt et tout plein, avant même qu'ils eussent rien dit, et leur direction première, dans le sens de l'endroit où se tenaient les ouvriers, n'avait pour but que de laisser les gens de l'auberge dans une erreur fort commode.

Quant au panier vide, Jacques était allé effrontément le rendre à qui de droit.

Une exclamation de blâme devait accueillir des révélations de ce genre.

— Mais c'est un vol!

— Du tout; c'est une bonne farce.

Nouveaux ricanements qui, cette fois, n'éveillèrent nul écho. Adolphe, Albert et Anatole, froissés dans ce qu'ils avaient de plus cher, un sentiment de l'honneur intact, auraient donné tout au monde pour ne pas être mêlés à une action si honteuse, et que ne justifiait aucun besoin réel et pressant.

— Que n'ai-je une montre, un bijou quelconque; j'irais à l'instant même l'offrir en gage au maître de cette auberge! s'écriait, le visage animé d'une grande colère, le jeune Archambeau.

— Ni Anatole ni moi ne possédons rien non plus, dit Albert; mais voilà une dette, reprit-il, que, de retour à Angoulême, il faudra bien nous garder d'oublier, mes chers camarades.

On se remit en marche. On ne s'adressait pas un mot. Un mouvement instinctif retenait les écoliers à quelque distance de ceux avec qui, tout à l'heure, se partageait une gaieté si franche et si vive.

Une remarque importante, ici, doit trouver sa place :

L'intimité, pas plus que l'amitié, ne s'improvise ou s'impose. L'une et l'autre ont des lois fondamentales. « Qui se ressemble s'assemble », dit un proverbe sage.

Hors de là, vous n'aurez guère la chance de plaire ou de vous plaire, ce qui produit les mêmes conséquences.

Mille détails, mille nuances, prouvaient, de prime abord, que les deux groupes, accidentellement réunis, obéissaient, avec les mêmes dehors, à des impulsions personnelles bien différentes.

Albert et Anatole par entraînement, Adolphe avec passion, cherchaient la liberté pour la liberté. Leurs camarades improvisés, au contraire, paresseux et trop abandonnés à eux-mêmes, devenaient une proie facile pour toutes les tentations malsaines que l'oisiveté engendre; l'oisiveté réputée, on le sait pourtant bien, la mère de tous les vices.

Pour exprimer, en peu de mots, la vérité : les premiers se promenaient, charmés de sensations délicieuses, dans les bois; les autres, ne venaient là que pour se cacher.

Cependant, la manière dont les jeunes Archambeau, Duportail et Chambertin considéraient cette « bonne farce », et surtout leur froide contenance depuis un instant, donnaient à réfléchir.

— C'est donc bien mal, ce que nous avons fait? demandait tout bas le timide Vézinet à ses compagnons habituels.

— Eh! non, dit Pivoine, avec une mauvaise humeur évidente.

Puis, tout à coup, se frappant le front d'un air enchanté de son idée :

— Ah! pardine! puisque ces beaux messieurs veulent de l'honnêteté, on va leur en servir.

Il n'avait qu'à s'arrêter pour avoir bientôt à côté de lui nos trois écoliers restés, on s'en souvient, à quelques pas en arrière.

— Que voulez-vous?

— Rentrer en possession de nos effets et vous remettre

ceux que le maître d'école nous a prêtés ce matin, en retenant ceux qui venaient de vous.

— J'y pensais, dit Albert, seulement...

— Vous jugez que ça n'en vaut guère la peine, dans l'état où nous avons mis ces nouvelles culottes?

— C'est vrai.

— Ah! dame, avec nous, les étoffes minces ne durent pas longtemps; mais ce que vous voyez là n'est pas tout.

Les victimes du vol, armées de fouets et de bâtons, fouillaient les alentours.

— Qu'y a-t-il donc encore?

— Des blouses, des ceintures, des casquettes.

— Et que sont devenus tous ces objets?

— Suivez-nous. On vous rendra tout à la fois, ajoutait Jacques.

On partit aussitôt. On fit bien. Les victimes du vol de l'auberge, armées de fouets et de bâtons, opéraient déjà une chasse aux alentours; et dame! le premier mouvement de leur colère menaçait d'être terrible.

On courut pendant vingt minutes. Nul indice ne

trahissait la présence du père Nicodème dans ces parages.

Du reste, Adolphe avait adopté une excellente méthode : elle consistait à se faire précéder de Coucou-Vézinet et de Pivoine-Loriot, pendant que Jacques-Pinson fermait la marche.

— Ainsi, disait-il, aucune apparition du bonhomme, si brusque qu'elle soit, ne saurait dangereusement nous surprendre.

A peine le sentier que l'on suivait à travers taillis, massifs et halliers livrait-il passage à la fois pour un seul corps.

On avait, à droite et à gauche, des murailles de verdure dont la base, plongée entièrement dans l'ombre, avait un inconvénient : celui d'offrir à l'esprit troublé des jeunes vagabonds d'effrayantes images. Parmi elles figurait naturellement en première ligne celle de l'émissaire de la pension Barnabé.

Tout à coup, ils s'arrêtèrent en tressaillant. Deux voix successives avaient fait entendre :

— Coucou!

— Lor-riot!

Nul doute que cela signifiait à leur adresse :

— Attention!

Adolphe, Albert et Anatole avaient fait halte : ils se voyaient rejoints en même temps par l'avant et par l'arrière-garde.

— Eh bien, qu'est-ce que vous avez découvert? demandaient-ils avec empressement.

— Chut! Avancez doucement et vous allez le savoir, dit Pivoine.

On obéit; on marchait à pas de loup. Une rencontre imprévue attendait ceux qui arrivèrent les derniers. Il existait là un espace libre autour d'un vieux chêne, au delà duquel passait un chemin abandonné par la cir-

culation active du pays; or, cet espace, garanti à moitié des ardeurs du soleil par de longs rameaux chargés de feuillage, donnait asile à une troupe de bohémiens.

Assis ou étendus par terre, ils jouaient aux cartes ou dormaient, pendant que leur chef, nonchalamment adossé à l'arbre séculaire, achevait de fumer une énorme pipe. A quelque distance, un petit mulet noir, harnaché à la manière espagnole, tordait et avalait les tendres pousses qui abondaient à cette place, en animal qui ne doit pas toujours compter sur de pareilles aubaines..

— Lariguingolle!

Cette exclamation était nécessaire pour que l'effronté coquin reconnût ses dupes de la veille.

— Comment? jeunes Messieurs! c'est vous que je retrouve dans un état si misérable! Eh! bonté du ciel! il faut, en vérité, le voir pour le croire!... Ah! reprit-il en riant, nous avons donc été assez habiles pour nous moquer jusqu'à présent des pas et démarches du vieux garde champêtre?

Il n'obtint pas de réponse. La perte de leur argent laissait les trois fugitifs dans un embarras trop réel pour que le souvenir du vol ne dominât pas toute autre occupation d'esprit; ajoutons que l'occasion de réclamer la restitution du tout ou d'une partie était aussi trop belle pour que l'on dédaignât d'en profiter sur-le-champ.

Adolphe était mal disposé à dissimuler sa colère. S'étant approché hardiment du singulier personnage, il lui dit, en croisant les bras et en le regardant en face :

— Votre conduite envers nous fut indigne. Si vous ne voulez pas avoir à vous en repentir, vilain homme, restituez à l'instant même ce que vous nous avez volé, hier matin.

— Emprunté, voulez-vous dire? Soyez poli, jeune citadin!

— Raison de plus, alors, pour nous rendre notre argent, si ce n'était qu'un emprunt.

Lariguingolle se mit à rire.

— Au bout de vingt-quatre heures? Diable! vous ne prêtez point à longue échéance!

— Assez de plaisanterie, ajouta Adolphe, encouragé par l'indifférence des complices de son interlocuteur; c'est sérieusement que je vous parle, entendez-vous?

— Ah! c'est sérieusement? Je croyais pourtant ce compte-là réglé. Vous y revenez? Eh bien, soit; je vous devais une dizaine d'écus : estimez-vous donc moins la leçon de prudence que je vous donnai séance tenante et la liberté qu'il dépendait de moi de vous faire perdre, quand apparut le véritable ennemi que vous fuyez encore?

Et comme, interdits par l'audace de cette logique, ni Adolphe, ni aucun de ses camarades ne prononçaient une seule parole :

— Au reste, Messieurs, si vous êtes assez ingrats pour lancer une accusation contre un homme qui vous a rendu deux fois service, voilà précisément quelqu'un; on ne peut mieux être placé pour écouter vos plaintes.

— Où donc?

— Regardez là-bas, au milieu des buissons d'aubépines qui bordent le vieux chemin par lequel on arrive au carrefour où nous sommes.

Les six enfants jetèrent les yeux vers l'endroit désigné.

— Le père Tapinois!

Et un brusque élan les précipita comme une trombe dans la profondeur des bois.

Lariguingolle et son monde riaient de bon cœur en songeant au succès d'une malice qui pouvait, en les délivrant de réclamations importunes, conduire les jeunes fuyards vers celui-là même qu'ils croyaient si bien laisser derrière eux.

Aussitôt, eux-mêmes levant le siège, reprirent sans hâte ni lenteurs calculées, un bizarre itinéraire.

Protégés par des papiers en règle, ils n'oubliaient jamais une devise, à l'exécution de laquelle souvent il est difficile d'opposer un obstacle ou même d'infliger un châtiment, et qui se formule ainsi : « L'occasion fait le larron. »

Les intrépides coureurs devaient pourtant arriver sans nouvel encombre au lieu solitaire où l'on avait caché les vêtements de la pension, jugés mal commodes par Jacques, Vézinet et Pivoine.

Après un rapide examen des toilettes respectives :

— Tout bien considéré, dit Albert, je demande à rentrer de pied en cap dans les costumes qui viennent de la rue de Genève.

— Et nous pareillement.

Le nouvel échange opéré, les écoliers se dirent que cela pouvait servir à dérouter leur adversaire Merluchon.

De son côté, Pivoine, inspiré par un esprit de rancune impitoyable, murmurait :

— Oui! oui! réjouissez-vous..., mais que le signalement des chipeurs de vivres soit resté dans la mémoire de l'aubergiste et de Marion la servante, gare à vous!... On verra la différence entre les culottes rapiécées que vous nous rendez et lès beaux pantalons de toile grise que nous portions ce matin.

Cela vous apprendra, Messieurs, à mieux remercier ceux qui vous régalent! nous vous disons adieu!

— Vous nous quittez?

— Comme vous dites!... Allons! Jacques, Vézinet, en route!

— Ah! mais non!

La peur que les jeunes drôles passassent à l'ennemi tourmentait derechef Adolphe, Albert et Anatole. Cela fut cause d'un changement immédiat et radical dans leurs

façons d'agir avec ceux que, livrés à leurs propres inspirations, ils auraient déjà repoussés avec énergie.

Hélas! combien de fois en est-il de même, dans le cours de notre fragile existence!

On s'est étourdiment familiarisé avec de pitoyables sujets. On ne tarde point à les juger. La sagesse la plus élémentaire exigerait une rupture immédiate, sans retour. Il n'y aurait eu que demi-mal à les fréquenter un instant.

Oui, mais on a donné prise contre soi. On s'est fait le complice de ces vilains messieurs..., oh! de la façon la moins grave, je le veux bien..., mais ils nous dominent ou en ont l'air. On hésite à s'en séparer. On redoute leur méchanceté, leur humeur vindicative. On s'imagine que l'on doit des ménagements à des individus qui, à notre place, n'en auraient pas du tout, et le tort fait ainsi à soi-même, grandissant de jour en jour, devient souvent irréparable.

Il est vrai que, subjugués par la précipitation des événements, nos braves garçons n'avaient guère pu envisager tous les dangers de leur situation.

Ajouterons-nous comme surcroit d'excuse, que de merveilleuses promesses tenaient en haleine le plaisir irréfléchi que nos héros goûtaient avec leurs compagnons d'un jour?

On annonçait des pièges tendus aux lapins, aux oiseaux. Il était encore question de nids à découvrir et d'une pêche à la ligne, dans un endroit de la Charente où les goujons grouillaient par centaines de centaines.

— Restez avec nous. Parbleu! vous avez bien le temps de vous retrouver seuls; et puis, ce n'est donc pas amusant de faire tourner en bourrique le père Nicodème? reprenait le jeune Archambeau, d'une voix insinuante.

— Si, vraiment.

— Eh bien, continuons de nous promener ensemble, ajouta Anatole.

Ainsi Adolphe et Anatole en étaient arrivés à tenir ce langage de francs vauriens qui, naguère, leur inspiraient une répulsion profonde.

Avions-nous assez raison plus haut; et la marche progressive dans une voie désastreuse était-elle assez positive, assez rapide?

Albert, seul, n'adressait aucune invitation à d'indignes camarades; peut-être ce jeune garçon, le mieux porté des trois à plus de réserve, obéissait-il au pressentiment d'une prochaine et regrettable aventure.

XI

OU L'ON VOIT GENS QUI PLEURENT ET GENS QUI RIENT

Nos évadés de pension ne demandaient qu'à employer gaiement les belles heures que l'astre du jour, malgré l'apparition de quelques gros nuages, permettait encore. Ils s'étaient remis en route avec l'inépuisable ardeur qui caractérise la jeunesse.

Pivoine avait continué son rôle de vedette.

— Oh! fit-il, en s'arrêtant au bord d'une éclaircie, avec plus de surprise que de frayeur.

On aurait effectivement eu bien tort de trembler.

Au milieu de cet endroit, où se jouaient, au gré de la faible brise qui agitait les hautes branches, de ravissants effets d'ombre et de lumière, deux modestes créatures, une vieille femme et une toute jeune fille, achevaient leurs provisions de fines herbes, de fougère et de bois sec abandonné par les bûcherons autour de grands chênes récemment abattus.

On a deviné la mère Antoine et Fauvette.

Elles profitaient d'une excellente aubaine charitablement signalée à leur vigilance par le vieux Merluchon; lequel affectait par la même raison de ne pas remarquer une

action qu'il avait interdite à plusieurs habitants des dernières maisons du faubourg Saint-Ausone.

— Mais cela n'appartient à personne..., lui était-il répliqué.

— C'est vendu avec les fagots, vous dis-je; ainsi, gare au procès-verbal!

Une brouette, empruntée au jardinier de la riche propriété où Fauvette allait ramasser des cailloux, avait été

Une vieille femme et une jeune fille achevaient leurs provisions d'herbes et de bois sec.

remplie avec les copeaux. Une masse de feuilles de fougère les recouvraient. Au-dessus de tout cela s'arrondissait un énorme paquet d'herbe, attaché dans un vieux linge.

C'était le résultat de plusieurs heures d'un travail assidu. Les trois quarts, on le pense bien, avaient incombé à la petite fille.

— Enfin, te reposeras-tu? demandait une voix où l'accent grondeur le cédait volontairement à ceux de la tendresse.

— Oui, grand'mère.

— Oui..., parce qu'il n'y a plus rien à faire, n'est-ce pas?... approche!... Ah!... comme tu as chaud!... malheureuse enfant! tu veux donc attraper du mal?

— Non.

— Alors, pourquoi tant de hâte? Le jour n'est pas près de nous quitter, fillette...

— Sans doute; mais rappelez-vous, grand'mère, ce que je vous ai dit : M. Merluchon peut passer d'un instant à l'autre; or, n'a-t-il pas défendu à tel et tel de toucher à ce que nous venons prendre ici en quantité, c'est-à-dire jusqu'au dernier morceau!

Le colloque en était là, lorsqu'un bruit extraordinaire fit tressaillir l'enfant et son aïeule. Ce bruit annonçait nos héros et les jeunes villageois décidés à leur servir encore de cicérone.

La troupe déboucha presque au même instant; or, l'occasion de prouver une agilité rare ne s'était pas de longtemps manifestée aussi belle.

— Eh!... heup!

Adolphe avait franchi la brouette. Un à un, tous les enfants l'imitèrent avec un égal bonheur, excepté le petit Vézinet, lequel, heurtant du pied le nœud du paquet d'herbe, alla rouler par terre, en s'écorchant la figure et les mains.

— Oh! là! là! faisait-il; oh! là! là!

— Ce n'est rien, dit Anatole; continuons notre chemin. Vézinet oubliera son mal.

— Un instant!

Pivoine et Jacques venaient de reconnaître la mère Antoine et sa petite-fille. En même temps, la dernière ne doutait pas qu'elle eût devant elle, grâce à la rentrée possession de meilleurs vêtements, MM. Adolphe Archambeau, Albert Duportail et Anatole Chambertin, dont le père Sylvestre-Aventure avait raconté les prouesses.

Fauvette, intéressée en leur faveur par une bonne mine que n'ont pas ordinairement ceux qui vivent en guerre avec leur conscience, ne songeait qu'au moyen de faire accepter un avis salutaire.

Quelle ne fut pas sa terreur, en se voyant tout à coup l'objet de l'apostrophe suivante :

— Je n'ai pas la berlue? Eh! dites donc, Vézinet! Jacques! voilà bien la gamine qui, avec ses airs de sainte-n'y-touche, nous a fait perdre les gros sous que nous gagnions si drôlement dans le grand jardin du faubourg Saint-Ausone?

— Tiens! Mais pardine, oui, c'est elle!

— Ah! méchante petite gueuse! ajoutait Pivoine, tu vas nous payer çà, tu sais? Et pas plus tard que tout de suite!

— Que voulez-vous donc à cette enfant? demandait avec anxiété la vieille femme.

— Ce que nous voulons? La punir du tort qu'elle nous a fait dans une maison qui nous donnait, toutes les semaines, de quoi joliment nous amuser le dimanche!... Eh! vous autres! venez donc! quand on vous dit que nous allons rire!

Sous peine de s'aliéner l'esprit des compagnons que leur intérêt exigeait qu'ils conservassent, les trois écoliers, étrangers à cette querelle, ne pouvaient guère s'abstenir d'y prendre part, malgré leur extrême répugnance.

Pivoine, le plus enragé, bien digne de son nom par le rouge de la colère qui lui envahissait le visage, s'était avancé vers la petite fille. Celle-ci jeta un cri, en sentant les poings du vilain garçon s'appesantir sur elle et ne parvint à le fuir que pour tomber entre les mains de ses complices.

Un coup d'œil avait suffi aux fugitifs de la rue de Genève pour se comprendre.

Ils ne songeaient qu'à une chose : grossir en apparence le nombre des ennemis de Fauvette; mais, en réalité,

s'opposer à ce qu'il ne lui arrivât sérieusement aucun dommage.

Il était difficile de les deviner. La mère Antoine, les entendant venir, se multipliait pour garantir de tant de méchancetés la malheureuse petite fille.

— Vilains! vilains! criait-elle, n'aurez-vous pas pitié d'une enfant qui n'a jamais nui volontairement à personne?

Pivoine, Jacques et Vézinet continuaient à tourmenter Fauvette. En fallait-il davantage pour exaspérer la pauvre femme, dont chacune des exclamations douloureuses de la petite fille déchirait l'âme?

— Eh! la vieille! vos pattes ne sont pas de velours! savez-vous? dit Anatole.

— Ah! mais! Ah! mais! Cette sorcière veut-elle donc nous arracher les yeux?

De la défensive passant à l'offensive, on devait avoir bientôt raison d'une pareille adversaire.

Cédant à un accès d'humeur provoqué par des attaques véritablement dangereuses, les trois écoliers prirent la mère Antoine par les mains et lui imposèrent la vitesse d'une ronde étourdissante. Cette femme avait beau vouloir s'en défendre, il fallait tourner, tourner, tourner encore.

Attirés par la nouveauté du spectacle, Pivoine, Vézinet et Jacques oubliaient un instant de maltraiter Fauvette.

— Ah! ah! s'écrièrent-ils, avec les éclats d'une hilarité grossière, vois donc, gamine, les petits bourgeois qui sont en train d'administrer une danse à ta grand'mère!

Fauvette s'élança au secours de la pauvre vieille, et comme on la repoussait bien vite, en riant de ses pleurs :

— Messieurs! Messieurs! mes bons petits Messieurs! cessez de vous montrer si cruels!

On avait la tête montée, on ne l'écoutait guère. Disons mieux, les prières, les menaces, car elle regrettait tout haut l'absence du garde champêtre et l'appelait à grands

cris, n'aboutirent qu'à surexciter davantage nos écervelés.

Alors, exaspérée à son tour et s'inspirant de l'horreur même de leur conduite :

— Mais vous ne voyez donc pas, malheureux, que la pauvre femme que vous martyrisez est aveugle?

— Aveugle!!!

Aucun des écoliers ne s'était aperçu de l'absence de lumière dans les yeux ombragés de longs cils de la mère Antoine.

Cette révélation eut pour effet immédiat un brusque retour des jeunes garçons à la noblesse de sentiments qui, en réalité, ne les abandonnait jamais.

— O mes amis! mes chers amis! quelle faute nous avons à nous reprocher!

Honteux et chagrins, ils ne pouvaient réfléchir à leur conduite sans remarquer une chose : à savoir que tout le poids de l'accusation devait peser sur les gens qui, sachant bien à qui on avait affaire, ne craignaient pas d'encourager de pareilles scènes.

— Pardonnez-nous, Madame! je vous jure avec mes camarades que nos regrets égalent des torts involontaires!

Aussitôt, d'une voix unanime, Albert, Adolphe et Anatole, s'adressant aux ennemis de Fauvette et de la mère Antoine, s'écrièrent, avec l'accent d'une indignation profonde :

— Oh! les misérables!

Ce cri partait de l'âme. Il acheva d'établir une démarcation fort nette.

Ajoutons que l'indulgence attendrie avec laquelle Fauvette prêtait l'oreille à des explications tardives poussait encore au noir le procédé brutal des trois paysans à l'égard d'innocentes créatures.

Pivoine, Vézinet et Jacques, bons garçons quand il n'en coûtait rien, n'eussent pas été eux-mêmes, si un peu

de repentir eût participé aux vives nuances qui empourpraient leur visage.

Cela dénotait simplement une immense colère, une ardente soif de vengeance.

— Ah! c'est ainsi qu'on nous traite? eh bien! que ce ne soit pas sans motifs!

A ces mots, la brouette fût renversée et ce qu'elle contenait foulé aux pieds. On entendait les gémissements de celles qui voyaient disparaître ainsi le fruit de toute une journée.

En même temps, Pivoine, les manches retroussées et les poings sur la hanche, se campa en face des écoliers.

Et du ton le mieux choisi pour attiser une querelle :

— Oui, mes petits Messieurs, voilà notre manière de nous divertir, et si vous n'êtes pas contents, osez le dire! on saura vous répondre.

Adolphe a été représenté comme prompt à obéir au premier mouvement d'une âme intrépide.

— Voilà un garnement, dit-il, qui mérite une leçon.

— Vous n'avez donc plus peur que nous allions nous réunir au père Nicodème, afin de l'aider à vous reconduire à votre école? continuait le même individu, assez fûté pour avoir déjà soupçonné la véritable cause de certains ménagements.

— Je ne crains ni rien ni personne!

Adolphe avait prestement ôté sa blouse. Il relevait ses manches pour que les chances de chaque côté fussent égales. Ni prières des deux femmes, ni observations d'Albert et d'Anatole, ne devaient empêcher ou retarder le combat.

— Ah! dit Pivoine, Monsieur veut décidément recevoir une pile? eh bien! qu'il arrive!... Eh! Jacques? Vézinet? regardez! regardez! comment on exécute la chose!

Les deux champions étaient en présence, au milieu d'un cercle attentif.

— Une! deux...

— Et trois!

Le rustique personnage ne se montrait point avare de manifestations belliqueuses. Le moindre tort chez lui était de faire trop aisément fi de son antagoniste. Il présumait de même un peu trop de son adresse et de sa force.

Deux coups, annoncés par lui, manquèrent le but. En revanche, le suivant obtint un succès merveilleux. Malheureusement, il ne provenait pas de son fait. Le poing du jeune Archambeau, vigoureusement appliqué sur son œil gauche, l'accommodait, selon l'expression vulgaire..., au beurre noir.

— Bravo! bravo! le méchant gamin n'a que ce qu'il mérite! s'écrièrent Albert et Anatole.

Aussi poltron devant la douleur que fanfaron lorsqu'il espérait une victoire facile, Pivoine pleurait et beuglait comme un veau.

— A moi la première manche! déclara Adolphe, entre les mains de qui l'abandon d'un lambeau de la chemise du paysan fournissait l'occasion d'un jeu de mots..., à qui la seconde?

Le provocateur de cette bataille en avait assez; quant aux témoins Jacques et Vézinet, le désir habituel d'imiter Pivoine en toutes choses n'allait pas jusqu'à les exposer à se voir servir le même plat.

Excités par leur chef de file à venger sa défaite, ils voulurent bien, pour éviter d'être battus par lui, avoir l'air d'essayer; mais leurs prétentions agressives ne devaient être qu'un simulacre. Albert et Anatole, désignés comme but de leurs attaques, n'eurent qu'à feindre eux-mêmes une riposte pour les mettre en déroute.

Cependant, le malencontreux lutteur était vindicatif en diable. Il lui en coûtait d'abandonner ainsi la place aux petits bourgeois d'Angoulême.

Tout à coup, se retournant, il saisit une trique et,

l'envoyant de toute sa force à travers l'espace, dans la direction du groupe dont la mère Antoine et Fauvette faisaient partie :

— Attrape! cria-t-il à son vainqueur; voilà la monnaie de ta pièce!

En même temps, il jouait lestement des jambes avec Jacques et Vézinet à sa suite.

Pivoine pleurait et beuglait comme un veau.

C'était le trait du Parthe. Il pouvait causer un mal affreux. Il n'obtint qu'un résultat : celui de faire accepter ce vilain jeu comme un défi.

— Ah! ah! c'est comme ça! dit Adolphe; à mon tour, et gare à toi, mon bonhomme!

Aussitôt le même projectile, manœuvré avec autant de promptitude et de vigueur que d'adresse, pirouettait sur lui-même, dans le sens parallèle à la terre. Il rencontra les jambes du mauvais garnement, de telle sorte

que celui-ci, perdant l'équilibre, tomba comme une masse, au moment où il se jugeait hors d'atteinte.

Or, cette chute avait lieu précisément sur un pied de chardons. Il y donna du nez de la plus belle façon du monde.

Oh! alors! ce n'étaient plus des gémissements. Pivoine remplissait l'air de ses cris et, tenant sa tête à deux mains :

— Oh! là! là! là!... Oh! là! là! là!... ne se lassait-il de répéter.

Un tel échec le condamnait, lui et les siens, à une retraite immédiate.

Avec quel empressement il donna l'exemple! On eût dit qu'il cherchait dans les sensations d'une course effrénée un apaisement aux souffrances que lui procurait un bobo dont les traces ne devaient pas davantage épargner son amour-propre.

Une surprise les attendait tous les trois : Juste à l'instant où la difficulté de sortir d'un fossé encombré de mûriers sauvages et d'orties les obligeait à modérer leur marche, une voix cria :

— Gredins! pendards! voilà pour vous apprendre à frapper un enfant et à faire pleurer une vieille femme!... Tenez! tenez! tenez!

Une volée de coups de bâton pleuvait en même temps sur trois échines à la fois, et les garnements d'appeler à tue-tête :

— Au secours!... Au voleur!... A l'assassin!... Au secours!...

— Braillez! braillez! mais permettez! que ce soit du moins, pour quelque chose! Vilains polissons!

Et maître Gourdin de continuer gaillardement son office.

Sylvestre-Aventure Merluchon restait esclave de la promesse faite à lui-même. Il ne comprenait pas, au-

jourd'hui, dans son itinéraire l'endroit où Fauvette et la veuve de son compagnon d'armes récoltaient, sans qu'il eut l'air de s'en apercevoir, de quoi entretenir un peu de chaleur dans le modeste logis du faubourg.

Sans doute il regretta cette promesse, lorsqu'il fut averti, par le bruit non équivoque d'une course insensée à travers le bas feuillage des bois, que le hasard amenait les petits coureurs à ce même endroit par des sentiers différents.

— Gagnons les fourrés où ils ne manqueront pas de s'engager ensuite et tenons-nous prêt à les saisir au passage se dit-il... Aucun de mes beaux projets n'a eu de chance, depuis ce matin..., pourvu que celui-là réussisse!

Quand le père Tapinois arrivait, après un léger détour, au lieu très obscur qu'il préférait comme embuscade, les rayons que le soleil jetait obliquement par-dessus les cimes environnantes éclairaient la rencontre des écoliers et des ramasseuses de bois sec et de fougères.

Cet épisode prenait moins de temps que n'en a demandé son récit.

En voyant quel traitement abominable on infligeait à ses protégées, seuls êtres humains qu'il aimât véritablement sur la terre, le brave homme avait senti tout son sang ne faire qu'un tour dans ses veines, ce qui dénote une agitation extraordinaire.

— Oh! oh!... quelle horreur! quelle horreur!... Ce que je vois, ce que j'entends, est-il bien possible? murmurait-il, avec d'affreux battements de cœur.

Un élan plus fort que toute réflexion, que toute prudence, l'entraînait vers les coupables enfants.

Il fallait que cette scène finît bien vite; il fallait que de bons sentiments se manifestassent en faveur de la mère Antoine et de la petite Fauvette, pour le maintenir immobile, sinon tranquille à son poste.

L'ancien soldat, philosophe sans le savoir, se dépar-

tissait rarement de son humeur franche et souriante, mais se mettait-il en fureur, c'était bien la personnification d'une formule destinée à peindre admirablement le suprême degré de la haine ou du désespoir; un agneau changé en tigre!

On l'a vu à l'œuvre avec Jacques, Vézinet et Pivoine.

— Battre Fauvette!

Il y avait dans cette pensée de quoi motiver un crime. Les mauvais drôles ne durent la facilité de gagner au large, en braillant comme des ânes, qu'à un intérêt supérieur à celui d'une colère immense; Aventure-Nicodème prétendait ne pas perdre un détail de ce qui devait se produire encore au sein de la clairière.

Une scène éminemment gracieuse et poétique, véritable idylle à faire tressaillir d'aise les mânes de Théocrite, allait, en effet, mais pas tout de suite, succéder le plus simplement du monde à un déplorable épisode.

Prompts à se remettre entièrement en paix avec eux-mêmes, les jeunes Archambeau, Duportail et Chambertin, jugeaient nécessaire une justification complète.

— Je vous assure, Madame, qu'il n'y a rien de commun entre nous et les vilains enfants dont vous avez à vous plaindre. On aurait bien tort de nous confondre avec eux, répétèrent-ils tour à tour.

Tant d'insistance était inutile. Pendant que la petite fille avait tous les moyens d'apprécier la grandeur du repentir, l'aveugle, avec les yeux de l'âme, rendait une égale justice aux sentiments exprimés devant elle.

D'ailleurs, la vérité a des accents que l'hypocrisie et le mensonge ne sauraient emprunter; ceux du jeune Duportail, chargés de plaider une cause difficile selon lui, parce qu'il avait peur de la perdre, trouvaient dans une vive émotion des trésors d'éloquence.

La vieille femme n'était point sotte; elle fit entendre une réponse qui peut se résumer ainsi :

— On ne voit que trop les enfants chercher leurs plaisirs aux dépens des égards qui sont dus aux personnes âgées ou infirmes, surtout lorsqu'il s'agit de pauvres gens qui n'ont pour eux que leur faiblesse.

Vous en avez eu la preuve tout à l'heure... Oh! ce n'est plus vous que j'accuse.

Auriez-vous pris volontairement part à la faute, je ne douterais pas de vos regrets et j'ajoute : c'est un bonheur pour moi de croire à votre innocence, allez en paix, mes enfants! que la peur que l'on vous en veuille ne porte nulle atteinte à l'entrain de vos jeux. Rappelez-vous seulement un avis inspiré par le désir de vous éviter de nouveaux soucis du même genre. A quelque rang qu'elle appartienne, enfants, respectez la vieillesse.

— Ah! Madame, nous voyons combien vous êtes bonne; cette leçon nous profitera, vous pouvez en être certaine.

La mère Antoine, étonnée elle-même de l'agitation si douce qui faisait palpiter son cœur, oubliait de cacher cette agitation.

Fauvette pensait en même temps :

— Voilà des jeunes messieurs tout à fait gentils!

Adolphe, Albert et Anatole s'étaient empressés de relever la brouette et de ramasser les copeaux de chêne dispersés par les petits paysans.

Ils achevaient de reconstituer de leur mieux le chargement de fougère et d'herbe fraîche, lorsqu'un singulier ramage, envahissant la clairière, leur fit subitement lever les yeux.

Alors une exclamation, où la surprise ne le cédait qu'au plaisir le plus délicat, échappa aux écoliers.

Fauvette s'était avancée au milieu de l'espace toujours inondé par les rayons d'une bienfaisante lumière.

A sa voix où se retrouvait, avec des variations infinies, le talent d'imitation spéciale que l'on avait remarqué chez Jacques-Pinson, chez Pivoine-Loriot et chez Coucou-

Vézinet, accouraient, de tous les points à la fois, une quantité d'oiseaux.

Ils représentaient bien des genres, depuis le chardonneret multicolore, jusqu'au simple moineau franc; depuis le rossignol, surnommé le « chantre des bois », jusqu'aux sujets de la moindre espèce, au cri vif, incisif ou plaintif.

L'enfant ne se bornait pas à les appeler. Un morceau

Adolphe et ses camarades s'étaient empressés de relever la brouette et de ramasser son contenu dispersé.

de pain tiré de sa poche et prestement réduit en miettes, les attirait.

Caquetant, voltigeant et gazouillant, ils ne craignaient pas de s'approcher, de s'arrêter sur la tête, sur les mains, sur les épaules de Fauvette, et chose étonnante, pas une miette lancée en l'air et qu'ils se disputaient, s'arrachaient avec une agilité merveilleuse, n'avait le temps de retomber sur le sol.

Les spectateurs ne se lassaient d'admirer cette scène. La mère Antoine s'adressant à la petite fille :

— Mignonne, dit-elle, si tu régalais ces jeunes mes-

sieurs de la nouvelle chanson que tu as apprise, la semaine dernière et qui est si d'à-propos, au milieu de ton passe-temps favori?

Fauvette se prit à rougir; non point de confusion, mais bien de la satisfaction que lui faisait éprouver une idée qu'elle n'osait proposer elle-même, quoiqu'elle en brulât d'envie.

— Oui! oui! la chanson! la chanson! demandèrent, d'une seule voix, les écoliers.

L'enfant, heureuse et fière, eut un mérite facile; celui de ne pas se laisser prier davantage.

Elle commença donc, en accompagnant ses paroles d'une continuelle distribution des morceaux de pain qu'elle retenait chaque jour sur ses repas, à l'intention de ceux qu'elle nommait ses pensionnaires :

LA CHANSON DES OISEAUX

REFRAIN

Coui! coui! coui!
Tri! li! li!
Ti! ti! ti! ti!
Petits oiseaux! allons! que chacun vienne
Prendre sa part et manger sur ma main!
Jouez! chantez! pour vous jamais de peine,
Tant que j'aurai..., tant que j'aurai du pain!

I

Dès que la saison nouvelle
A chassé les vilains jours,
On vous voit, troupe fidèle,
Egayer les alentours.
A la ronde, on vous admire,
Et vos gracieux ébats,
Quelquefois, ont fait sourire
Des gens qui pleuraient tout bas.
Coui! coui! coui! etc...

II

Un attrait involontaire
Fait aimer vos joyeux chants.
Vous avez le don de plaire
Aux bons et même aux méchants.

Plus d'un certainement pense,
En vous voyant si gentils,
Que pour vous cette existence
Doit être un vrai paradis.
Coui! coui! coui! etc...

III

Vous que leur charmant délire
Invite à suivre mes pas,
Approchez, mais sans rien dire;
Ne les effarouchez pas!
Fiers de leur indépendance,
Voyez-les, tous à la fois,
Faire une volière immense
Des prés, des champs et des bois!
Coui! coui! coui! etc...

IV

J'entends la remarque austère
De quelque beau Parisien :
« Vous ne les reverriez guère
S'ils ne recevaient plus rien. »
C'est vrai; mais, pour leur défense,
Que de gens ne savent pas
Garder même une apparence,
Et toujours sont des ingrats!

Coui! coui! coui!
Tri! li! li!
Ti! ti! ti! ti!
Petits oiseaux! allons! que chacun vienne
Prendre sa part et manger sur ma main!
Jouez! chantez! pour vous jamais de peine,
Tant que j'aurai..., tant que j'aurai du pain!

Fauvette chantait ordinairement à ravir; cette fois, elle s'était surpassée.

On aurait pu supposer que les oiseaux, ayant conscience de ce qui accordait un prix extraordinaire à cette scène, voulaient augmenter la gloire de leur bienfaitrice; ils montraient une activité, un entrain sans pareils. De leur gosier s'exhalaient les trésors d'une indescriptible harmonie.

Albert, Adolphe et Anatole, subjugués par les yeux

comme par les oreilles, ne se fatiguaient pas plus d'applaudir qu'ils ne s'étaient lassés d'admirer.

— Ah! ah! s'écrièrent-ils, nous n'avons jamais rien vu, rien entendu, qui fut aussi joli que cela!

Quelqu'un, cependant, éprouvait encore à un degré supérieur le ravissement, l'attendrissement de nos écoliers.

Le père Tapinois, embusqué derrière un buisson, n'aurait pas cédé sa place pour tout l'or du monde; expression familière, qui signifie, au moins, dans le cas présent, un vif désir de ne pas perdre une note, une syllabe.

Incliné sur un genou, la main à l'oreille, l'œil fixe et la bouche souriante, le bonhomme n'avait jamais paru si content.

Il ne disait rien; mais de légères ondulations de la tête et de la main qui restait libre étaient bien celles qui, chez les amateurs de musique, témoignent d'un parfait accord entre eux et la personne qui exécute.

Il pensait en lui-même :

— La petite est bien nommée, une fauvette!... Sa voix est étonnante. Sa manière de débiter les paroles a quelque chose de particulier qui vous émeut jusqu'au fond de l'âme..., et la romance? ne la dirait-on pas faite exprès pour cette enjoleuse d'oiseaux?... Il n'y en avait qu'une comme cela chez le marchand de la place Marengo, et c'est moi qui l'ai achetée... Ah! ah! ni l'enfant ni la vieille ne soupçonnent le hasard qui a mis cette musique-là en leur possession; ça m'amuse, oui, oui, ça m'amuse!

Le moment était venu, pour la mère Antoine et sa petite fille, de quitter la clairière.

— Allons, mignonne! la troupe gazouillante va retrouver son nid, faisons comme elle.

Fauvette n'oubliait point de quelles poursuites ennuyeuses les jeunes garçons étaient l'objet. Ayant par-

couru d'un nouveau regard soupçonneux les touffes de végétations rampantes et grimpantes qui rendaient si facile un guet-apens, elle se demandait :

— Ne suis-je pas folle de songer à faire renoncer les petits messieurs à leurs projets d'école buissonnière?... Cependant, il n'en coûterait guère d'essayer, ajouta-t-elle.

Et se retournant, avec une inspiration soudaine :

— Grand'mère, vous qui parliez si bien tout à l'heure, s i vous...

Elle s'arrêta, fort surprise, en voyant la brouette aux mains des écoliers.

Adolphe tenait les brancards. Un de ses amis à droite, l'autre à gauche, poussaient le véhicule, malaisé à manœuvrer, avec son énorme charge, à travers les buttes gazonneuses, les racines en relief et les trous abandonnés à la place des grands chênes récemment abattus.

— Ah! Messieurs! Messieurs! à quoi pensez-vous donc? s'écria la petite fille.

— A vous éviter un peu de fatigue, répondit le jeune Duportail; n'est-ce pas assez pour vous de soutenir et de guider votre grand'mère?

Il y avait d'autant moins à refuser un pareil service qu'il était insignifiant pour ceux qui le rendaient. Observons qu'un gros nuage, suspendu comme une menace au-dessus de leurs têtes, rendait utile une certaine hâte à s'éloigner de ces lieux.

Quant à Nicodème-Sylvestre-Aventure, après le départ des oiseaux, le charme était rompu. Le sentiment de la mission qu'il parvenait si mal à remplir avait reconquis toute son énergie.

Quitter sa cachette, courir, plié en deux, au devant du point présumable où les fugitifs allaient se jeter d'eux-mêmes dans ses bras, au sortir d'un endroit encore éblouissant de lumière, constituaient une ressource qu'il

devait croire également prompte et facile à réaliser.

— Pas par là! Messieurs! plus à gauche! plus à gauche! évitons les sentiers obscurs!

Cette injonction de Fauvette résultait d'une crainte, laquelle prenait sa source dans une agitation des branches que rien ne justifiait d'une façon naturelle à ses yeux.

— Non, non, murmura-t-elle, moins que jamais, à présent, je ne me sens disposée à la trahison. Que M. Merluchon fasse lui-même ses affaires.

Trompé dans son attente, notre individu regrettait le quart d'heure qu'il venait de perdre. Il arpentait les bois avec une agilité fébrile. Son tricorne à la main, sa canardière à l'épaule, il trottait plus qu'il ne marchait, et, ne distinguant personne, il grognait en se tortillant la barbiche :

— Coquin de sort! coquin de sort!

Tout à coup, le mélange de plusieurs voix humaines arriva à son oreille.

— Voilà mon gibier!

Et tout guilleret, il se replaça lestement en embuscade.

Depuis que Fauvette avait cessé de chanter, le garde champêtre, ne voulant pas que l'on soupçonnât sa démarche, pouvait moins bien voir ce qui se passait.

Dès qu'il s'en aperçut, une commotion, semblable à celle d'une pile électrique, agita l'excellent vieux.

— Oh! fit-il, demander pardon à la vieille, mettre en déroute les odieux agresseurs de Fauvette, c'était bien, c'était très bien..., quoique persister dans un tort et ne pas réprimer l'autre eussent dénoncé de fort mauvais cœurs;... mais permettez!... éviter de la fatigue à une enfant qui a déjà tant d'occasions d'exercer son courage,... une pauvre petite fille que l'on voit si souvent prête à succomber à la besogne, que rien que d'y penser cela fait venir les larmes aux yeux,... voilà qui est tout à fait gentil, tout à f... tout à f...

Il ne put continuer.

De vifs picotements au fond de la gorge, un subit embarras des mâchoires, lui coupaient, comme on dit, la parole. En même temps, le dos de sa manche passé rapidement sur ses paupières témoignait du haut degré de son attendrissement.

Le garde champêtre allait pourtant bientôt revenir à son caractère officiel avec les scrupules inhérents à ce qu'il considérait comme une faiblesse. Aussitôt, un fougueux élan le porta sur des traces qu'il n'aurait jamais dû laisser perdre. On était toujours sous les bois, et cela lui permit d'arriver non loin de la petite caravane.

Il s'arrêta encore.

La mère Antoine se sentait lasse. Elle voulait s'asseoir et se reposer, avant de gravir un sentier rocailleux et raide.

— Non! non! le temps n'est pas sûr. Je vois là-haut de vilains nuages qui me font peur. Continuons! grand'mère, continuons!

La cause réelle des appréhensions de Fauvette n'était ni si haut, ni si loin : un pressentiment l'avertissait de l'approche du père Tapinois. Ajoutons qu'après les confidences du vieil ami de sa grand'mère, elle avait à cœur de ne pas plus s'intéresser ostensiblement aux fugitifs de la rue de Genève qu'à celui que l'on chargeait de les poursuivre.

Adolphe, Albert et Anatole, appréciant le désir exprimé par la petite fille, avaient donc ainsi résolu la question :

Deux d'entre eux prenaient l'aveugle par le bras. Ils soutenaient sa marche avec une sollicitude qui, outre des dispositions instinctives, révélait l'intention de substituer un agréable souvenir à celui de leur première conduite à l'égard de la même personne. Cela ne renfermait-il pas un bel éloge à l'adresse des pères et des mères sous l'inspiration desquels on avait pu acquérir de pareilles qualités d'âme?

Oh! ne vous y trompez pas, vous qui jugez peut-être avec trop de sévérité les fredaines de nos petits Charentais. Si l'occasion fait le larron, pourquoi ne ferait-elle pas aussi bien le généreux et le compatissant?

Il en est des enfants comme des grandes personnes : combien passent pour être mauvais et qui, le cas échéant, sauront nous montrer des droits légitimes aux plus vives sympathies, aux plus sincères félicitations!

Nous avons dit que deux écoliers offraient leur appui à la mère Antoine.

Le troisième n'abandonnait pas la brouette, que la longueur du chemin rendait fort lourde.

C'était Adolphe. Il avait bien chaud. De grosses gouttes perlaient sur son front. Cela donnait à penser ce qu'aurait eu à souffrir l'enfant plus vaillante que forte, dont il repoussait, malgré tout, les propositions très naturelles de le remplacer de temps en temps.

A cette vue, un cri involontaire où l'excès de sensibilité dominait encore plus que la fois précédente, fut poussé par Sylvestre-Aventure-Nicodème.

— Eh bien! non! non! permettez!... dit-il en jetant son chapeau par-dessus les buissons, pour que la nécessité d'aller à sa recherche créât, malgré lui, de nouveaux motifs de rester en arrière,... ce n'est pas le moment de chagriner ces braves petits mignons de scélérats d'enfants,... eux qui me font éprouver tant de plaisir!

Ce qui jetait un désarroi énorme dans l'âme, à la fois très ferme et très impressionnable du père Tapinois, était réellement une chose curieuse, méritant que l'on s'attache à la faire bien remarquer.

N'était-ce pas, en effet, le mélange au même degré des scrupules d'un fonctionnaire entraîné par des circonstances peu communes à transiger avec les extrêmes rigueurs de son devoir et d'une jouissance morale inexprimable : celle d'assister au charmant épisode qui se

déroulait, depuis quelques minutes, sous l'immense dôme formé par les cimes végétales; épisode ayant pour acteurs, au bénéfice d'une pauvre vieille femme et d'une fillette non moins digne d'intérêt, trois jeunes garçons qui, certes, n'eussent pas accepté volontiers, s'ils n'eussent été richement doués par la nature et par l'éducation, le rôle, pénible en somme, qu'ils remplissaient en souriant.

Oh! oui! oh! oui! Sylvestre-Aventure était sorti, en les regardant, de son caractère officiel!

Aussi, toujours en vertu des contradictions ci-dessus énoncées, ronchonnait-il et s'essuyait-il les yeux tour à tour, établissant de la sorte une burlesque harmonie entre les rudesses de la mission exceptionnelle qu'il avait acceptée et les exigences d'une sensibilité insurmontable.

Néanmoins, vous auriez pu l'entendre dire au bout d'un instant, d'un air soucieux, en se grattant la nuque :

— C'est égal, permettez! permettez!... ce n'est pas le moyen de gagner la récompense promise!

On doit en convenir; vraiment, le bonhomme n'avait guère de chance.

XII

UNE MAUVAISE NUIT EST BIENTOT PASSÉE

Un fait, à la louange de nos héros :

Ils ne s'inquiétaient, depuis le départ de la clairière, que du soin de mener à bonne fin leur charitable entreprise. Il fallait que l'on approchât tout à fait du faubourg Saint-Ausone, pour qu'ils remarquassent l'imprudence de ce dévouement.

Imprudence, à leurs yeux, car Fauvette et la mère Antoine auraient eu maintenant beaucoup de peine à conserver une attitude absolument neutre, si quelque danger réel eût encore menacé les écoliers.

Parvenus aux premières maisons, après lesquelles s'annonçait une descente assez longue et rapide, on fit halte.

— Là! dit Adolphe; à présent, cela doit aller comme sur des roulettes.

L'abandon de la brouette servit de signal à ses camarades pour prendre congé de la vieille femme. Celle-ci commençait à prodiguer des remerciements à leur généreuse conduite; mais la prudence exigea autre chose.

— Bonjour! bonjour! Mesdames!

Et, coupant à droite par le même pittoresque sentier

que le père Tapinois avait déjà suivi, aux débuts de cette mémorable équipée, Adolphe, Albert et Anatole disparurent, avec leur promptitude habituelle, à travers d'inextricables fouillis de plantes grimpantes et piquantes.

Rien ne les contraignant à courir davantage, ils s'arrêtèrent au bout de quelques minutes.

Ils songeaient à profiter de l'occasion de la veille, c'est-à-dire du passage des bergers de la prairie à Fléac, pour aller demander encore à souper à la bonne table et à dormir dans les bons draps de la famille Poupardin.

Par malheur, ce projet ne devait éprouver que le sort d'une chimère.

Bien qu'il fût à peine six heures du soir, la vive clarté du jour s'était éteinte, les nuages dont Fauvette semblait exagérer les menaces pour décider sa grand'mère à rentrer au logis le plus tôt possible, contenaient réellement dans leur sein les prémisses d'un orage.

Un vent tiède, variable à chaque instant, agitait violemment les cimes élevées, et soulevait la poussière des chemins. Les oiseaux, avertis par un infaillible instinct, regagnaient péniblement leur asile accoutumé.

— Diable! diable!

Adolphe était perplexe; inutile d'ajouter que le délicat Albert et l'impressionnable Anatole auraient bien donné quelque chose pour se trouver soudainement transportés, par une puissance magique, autre part que dans les bois, auxquels cette perspective orageuse enlevait, pour eux, toute espèce de charme.

— Si nous allions à Bassaud? C'est moins loin que Fléac et plus commode, puisqu'on n'a pas d'eau à traverser, proposa le jeune Chambertin.

— Pardon! répliqua son ami Duportail, il n'y a pas l'eau de la Charente, c'est vrai; mais n'y a-t-il pas celle des cieux?

En effet, une pluie abondante commençait à tomber.

Elle eut bientôt pénétré le tendre feuillage du massif où nos jeunes garçons avaient cherché tout de suite un refuge.

— Trouvons un gros arbre!

Alors, courbant l'échine et faisant de grandes enjambées, on aurait pu les voir s'élancer tous les trois de buissons en buissons.

Le hasard les servit.

Un chêne séculaire, un des plus hauts de la forêt, étendait fièrement ses longues branches comme un gigantesque parapluie ou parasol, selon le cas, au-dessus d'un espace que se disputaient ostensiblement une quantité de fortes racines, ressemblant à des reptiles monstrueux.

Or, l'arbre était justement celui qui ombrageait, dans l'après-midi de cette même journée, et Lariguingolle et ses compagnons et son mulet noir affublé de harnais à l'espagnole.

Cette circonstance eut échappé aux écoliers, si un objet qui n'a pas coutume de croître et d'embellir sur une branche, comme des feuilles et des fleurs, n'eût éveillé leur attention; c'était une couverture de laine grise, à bandes violettes; elle gisait, pliée en huit, en manière de siège, au pied de l'arbre.

— Elle est, ma foi, toute neuve et se présente avec un à-propos merveilleux, dit Albert.

— Eh! eh! reprit Anatole, voilà un oubli qui nous acquitte un peu plus honnêtement que les jongleries dont notre voleur étalait ici même un plaisant répertoire.

— Le fait est que, dans l'embarras où nous sommes, cette couverture vaut son pesant d'or.

En parlant aïnsi, Adolphe, adossé au chêne, avait disposé le précieux tissu comme un vaste manteau. Ses deux bras étendus le tenaient grand ouvert.

— Approchez, dit-il.

Et ses camarades étant venus s'installer à droite et à gauche, il n'eut qu'à poser les mains sur leurs épaules, pour que les trois individus ne formassent qu'un seul corps à plusieurs têtes.

Elle est ma foi toute neuve et se présente avec un à-propos merveilleux, dit Albert.

Ce bien-être inespéré fut de brève durée; une véritable tempête se déclara.

Au fracas du vent qui casse les branches, déracine les faibles sujets et jette la frayeur parmi tous les êtres vivants, ne tardent pas à se réunir les grondements, les roulements d'un horrible tonnerre.

— Oh! s'écrient malgré eux les écoliers éblouis par la succession des éclairs qui déchirent le ciel.

Cela rappelait combien il est imprudent de s'abriter sous des arbres. Le géant végétal dont on appréciait si fort l'hospitalité quand la pluie était seule à redouter exposait maintenant ses hôtes à d'éminents et imminents périls.

Les jeunes Duportail et Chambertin avaient donc toutes les raisons de s'alarmer et ne s'en faisaient pas faute.

— Courons nous réfugier autre part, proposèrent-ils

— Ah! bah!

— Je t'en prie, Adolphe, autant pour toi que pour nous, mon ami, ne restons pas là.

— Et où diantre voulez-vous aller? dans la rivière alors, comme Gribouille, répliquait le jeune fanfaron.

— L'eau, en tout cas, est moins effrayante que le feu, dit Albert Duportail.

Tout à coup, Anatole, qui explorait du regard les environs du carrefour, s'écria :

— Voici notre affaire!

— Quoi donc?

— Viens! tu verras.

— Ma foi non, par exemple!

— Eh bien! reste.

— Ah! vous voulez me quitter?

A ces mots, l'entêté garçon accrochait plus solidement encore ses deux bras autour du cou de ses camarades; mais cela devait tourner contre lui-même.

Albert et Anatole s'étaient concertés des yeux. Le rebelle, aussitôt saisi par les reins et par les jambes, se voit enlevé, transporté vers une excavation produite par de récents travaux entrepris pour avoir du sable.

On y arrive assez difficilement. On a de l'eau jusqu'au-dessus de la cheville; mais on aperçoit un vaste creux, espèce de niche où l'unique danger serait celui d'un éboulement; or, il est à présumer que la couche de terre

végétale trouvera dans l'union des racines qui s'entrecroisent la force de résister aux torrents d'eau qui ne cessent de tomber.

— Ah! les coquins! ils ont réussi tout de même.

Le ton de cette remarque était, comme on dit, entre le vert et le sec. Adolphe, même dans ces sortes de choses, n'aimait guère à céder la victoire.

Bien en prenait, cependant, à ses compagnons de lui faire violence.

Il n'y avait pas dix minutes que l'on avait abandonné le périlleux abri que la foudre, éclatant avec une énergie extraordinaire, choisit pour victime le fameux arbre lui-même.

Les trois écoliers, si près desquels se manifestait l'accident, avaient frémi des pieds à la tête.

— Ah! ah! dit Anatole, quand il fut permis de se reconnaître et d'échanger quelques paroles.

— Il était temps! reprit Albert, avec le même soupir de contentement indicible.

Tous deux attendaient une riposte où dominerait, sans doute, un restant d'humeur vaniteuse de la part de leur camarade.

Mais on sait d'avance que chez le jeune Archambeau, le cœur mis en jeu, ne manquait jamais de se déclarer excellent; or, avec un bon cœur, l'esprit, quand il appartiendrait à la pire espèce, ne saurait avoir longtemps raison.

Pour toute réponse donc et sans hésiter, Adolphe serrait avec effusion les mains de ses amis.

Et ensuite :

— Je n'ai été qu'un sot imprudent, leur dit-il; nous pouvions être atteints tous les trois,... je pouvais aussi et bien malheureux, vous survivre... Où trouver, cher Albert! cher Anatole! de suffisantes expressions pour vous remercier?

Le courage d'avouer franchement et tout haut que l'on

a eu tort est si rare et son mérite, par conséquent, si réel, qu'il étonne jusqu'aux enfants. Ajoutons que le ton grave d'une émotion sincère et profonde produit toujours son effet.

C'est ainsi qu'Adolphe, en tout temps, avait su gagner bien des sympathies.

Afin d'échapper au bruit, comme pour mieux conjurer les cruelles conséquences de leur séjour obligatoire dans un lieu froid et humide, les écoliers se tenaient étroitement serrés. La couverture devint surtout alors d'un secours immense.

La nuit était noire. On ne pouvait remuer, parler était au moins inutile; cela, joint à tous les motifs qui faisaient du repos une chose bien nécessaire, appelait impérieusement le sommeil. Il ne tarda point à venir.

Pendant ce temps, le funeste ouragan continuait de mugir et toute la nature de gémir, sous les terribles attaques de son indomptable fureur.

La plupart des événements ordinaires de la vie ont provoqué des sentences proverbiales. Il en existe même pour dire (on n'est pas forcé de le croire) : « une mauvaise nuit est bientôt passée ».

Au sortir de leur misérable retraite, une agréable surprise attendait les trois dormeurs.

C'était à se demander si les souvenirs de la nuit appartenaient à la réalité, ou s'ils ne provenaient point d'un rêve. Autant il avait fait vilain, autant il faisait beau. Il ne fallait pas moins que le témoignage du chêne, privé de ses plus belles branches, pour affirmer les horreurs de la tempête et les ravages de la foudre.

Tout, dans la nature agreste, se réveillait, éclatant et radieux. La nuit sombre avait pleuré tristement. L'aurore prodiguait aux feuilles, aux fleurs, aux tiges pleines de rosée, les mêmes étincelles que le sourire d'un enfant, consolé par sa mère, fait briller dans ses larmes joyeuses.

La fête n'était pas uniquement pour les yeux. Au parfum balsamique, dont la fraîcheur détermine l'évaporation, venait se joindre un charme indéfinissable : celui d'harmonieuses fanfares, partant à la fois des taillis, des hautes cimes, du sein même des buissons d'églantiers, d'aubépines et de genêts.

C'étaient tous les oiseaux des bois qui remerciaient à leur façon le Créateur et des périls évanouis, et des enchantements que promettait pour eux la nouvelle journée.

Adolphe, Albert et Anatole accordaient à tous ces phénomènes l'admiration qu'ils méritent. Ce que la pensée humaine ajoute aux pures sensations physiques les transportait à la fois d'aise et d'enthousiasme. Le jeune instigateur de tant d'aventures n'était plus seul à s'écrier du fond de l'âme :

— Que de merveilles! que de merveilles!

Cependant, trois cris d'oiseaux n'avaient pas tardé à fixer l'attention générale.

Plus vifs, plus persistants que tout le reste, ils frappaient l'air à des distances fort éloignées d'abord; mais une remarque était bientôt aisée à faire : chaque intervalle servait à un changement de place dont le but ne devait pas être éloigné du carrefour où se trouvaient encore les évadés de la rue de Genève.

Tout à coup les échos du voisinage répétèrent :

— Kui! kui! kui!.. Ri! kui! kui!

— Cou... cou!

— Lo... riot!

Point d'hésitation possible. On reconnut Jacques-Pinson, Coucou-Vézinet et Pivoine-Loriot; mais personne, à présent, ne tenait à cette vilaine société-là.

Un quart d'heure suffit, non sans peine, à établir une bonne demi-lieue entre elle et les halliers, où l'on résolut de prendre un peu le temps de réfléchir, sauf à s'éloigner encore, dès qu'on l'entendrait venir.

— D'après la position du soleil, au bout de cette longue éclaircie, observa le jeune Duportail, il doit être environ sept heures...

— Mon estomac sonne midi, répond gravement Adolphe.

— Tu avances!

— Pourvu que le déjeuner d'aujourd'hui nous récompense du dîner que nous avons oublié de faire hier soir, dit Albert!

— Mon estomac, à moi, sonne le tocsin..., ce qui ne veut pas dire un *toc! sain.*

— Oh! Anatole! Anatole! Anatole!

— Mes amis, pardonnez-moi cette intempérance d'esprit. Le calembour est, chez moi, le résultat d'une guerre *intestine*...

— Oh!.. oh!.. s'écrièrent avec épouvante Adolphe et Albert, en se bouchant les oreilles, cette calamité manquait à nos infortunes!...

Anatole ajouta, de la même voix lente et dolente :

— Je sais bien qu'un poète, à ses débuts, ne craignit pas de poser en principe la maxime suivante :

Quand on est jeune,
On jeûne!

Il ne put continuer. Des cris déchirants imploraient grâce et pitié.

— Tais-toi! tais-toi!.. Tu veux donc nous voir devenir hydrophobes?

— Eh bien! ne songeons, mes amis, qu'à mettre *fin*, le plus tôt possible, à celle qui nous dévore.

— Fuyons! fuyons!

— Vers la ferme, au bord de la Charente, alors? Les *prés* le sont bien plus de nous que Fléac ou Bassaud.

— Et la méchante vache? a l'imprudence de s'informer Adolphe.

— Un peu de *vache enragée*, en ce moment, je vous assure, ne me ferait pas peur du tout.

Les jeunes Archambeau et Duportail n'ont plus qu'une ressource : un mutisme absolu; en revanche, que d'agilité dans le jarret des coureurs!

Mais, hélas! ils avaient du chemin à parcourir, et la fatalité ne se lassait pas de leur donner la chasse.

On pense bien que cette puissance ennemie adoptait une forme terrestre, et que cette forme était toujours celle du vieux Nicodème-Sylvestre-Aventure.

XIII

LES FINESSES DE MERLUCHON

L'épisode que nous allons raconter devait avoir pour théâtre une partie assez vaste du bois de la Poudrerie, espèce de triangle déterminé au moyen d'une route peu fréquentée et de sentiers richement bordés et ombragés.

Les jeunes Archambeau, Duportail et Chambertin, arrivés en cet endroit, espéraient le franchir impunément.

— Halte!

— Et pourquoi? demandèrent Adolphe et Anatole.

— Regardez!

Albert désignait une épaisse broussaille, au-dessus de laquelle s'élevait un mince nuage de fumée.

— Eh bien?

— Ne sentez-vous pas une pipe? et faut-il se creuser l'esprit, pendant deux heures, pour nommer le propriétaire de cette petite cheminée ambulante?

— Le père Tapinois?

— Parbleu!

— En ce cas, volte-face!

On avait pris à droite pour venir jusque-là, on prit à gauche, avec la même activité merveilleuse; en cinq minutes la bordure de la route montrait son luxuriant feuillage.

— Halte!

— Encore?

— Voyez!

Adolphe, à son tour, signalait bien autre chose :

Un tricorne remuait positivement entre les branches. On ne distinguait point de visage, mais la cocarde, de loin, prenait si bien les apparences d'un œil démesurément ouvert et fixe que, malgré soi, on ne songeait, en le voyant, qu'à se cacher.

— Oh! oh!

— Le bonhomme a donc emprunté le nez d'un furet et les jambes d'un cerf?

— Volant! dit Anatole.

Et les fugitifs de filer au plus vite, comme si les cornes du chapeau eussent été celles de Satan lui-même.

Restait une troisième issue. Ils se dirigèrent de ce côté, bien convaincus de l'impuissance du garde champêtre à franchir, même par des détours connus de lui seul, une étendue au moins de 500 mètres.

Tout à coup, le jeune Chambertin qui ouvrait la marche s'arrête et ordonne :

— Halte, halte!

— Ah! comment! encore!

— Plus que jamais!

Cette fois, en effet, l'apparition ne laissait rien à désirer.

Elle se manifestait au milieu d'une touffe de genêts et de mûriers sauvages. Tout le buste, avec une blouse bleue et le baudrier traditionnel, dépassait la masse végétale.

Une circonstance unique favorisait nos téméraires. Le vieux Nicodème, coiffé sur la nuque, avait le visage tourné dans le sens opposé à la place que l'on venait d'envahir.

— Oh! oh!

— Décidément, c'est M. Partout que ce particulier-là?

— Le fait est que le don d'ubiquité paraît lui appartenir.

Depuis un instant, Adolphe semblait rêveur; et comme on l'interrogeait du regard :

— Si nous...

Achever sa phrase lui fut interdit par une secousse de ses camarades. L'un d'eux ajoutait très vite :

— Silence! On vient par là-bas... Entends-tu les pas d'un cheval?

— Eh bien?

— Si quelque bavard savait retenir notre homme, nous aurions le temps de quitter ces lieux ensorcelés.

— C'est juste.

On n'attendit guère. Un meunier arrivait, juché, jambe de ci, jambe de là, sur deux sacs de farine portés par une grande mule aux oreilles flottantes et aux sabots retentissants.

Il y avait un brin de côte à gravir.

— Hue! Célestine!

Passant ensuite à proximité du vieux garde champêtre :

— Ah! tiens! c'est vous, papa Nicodème? je ne vous voyais pas! ça va bien?

— Merci.

Et de plus loin, d'un ton de banale politesse, le farinier continuait :

— Ah! çà! quand venez-vous me demander à goûter mon piqueton de l'année dernière?

— Dimanche.

— Bon!

Sylvestre-Aventure n'avait répondu que du bout des lèvres. Son désir, on le comprend, était de se soustraire à toute espèce de distractions gênantes pour le service.

Cependant, il restait immobile; or cette posture éveil-

lait involontairement le souvenir du chat qui, dans une fable de La Fontaine, fait le mort pour croquer des souris.

— A propos, Adolphe, tu commençais à dire?

— Si, profitant de l'occasion, nous nous élancions sur le père Tapinois et lui attachions encore bras et jambes, comme hier matin?

— Au fait! pourquoi pas?

— Ah! oui! mais des cordes? réclamait le jeune Duportail.

— N'avons-nous pas nos mouchoirs; sans compter que le vieux, par métier, ne doit jamais manquer de *ficelles*?

— Seigneur tout-puissant! délivrez-nous de l'esprit d'Anatole!

On avançait à pas de loups, on tournait un bouquet de noisetiers, afin de se mettre en évidence le moins possible.

— Froute! froute! froute!

A ce bruit étrange, imprévu, dont la soudaineté les glacait de frayeur, nos espiègles non seulement cessaient d'aller en avant, mais se précipitaient en arrière.

Qu'était-ce donc que ce bruit insolite? Qui l'avait produit? D'où venait-il? d'un lézard courant sur des feuilles sèches? du vol d'une perdrix? du départ d'un lièvre ou du passage d'un coup de vent à travers les branches?

Nul n'aurait pu le dire. Quant au résultat, il était absolument ce qu'en souvenir des malices du dieu Pan, l'on désigne par le mot panique.

Cette course inconsidérée avait de nouveau prouvé une chose désespérante; la promptitude inouïe avec laquelle un sexagénaire savait se multiplier.

— Il faut que le bonhomme ait amené avec lui un de ses collègues, bien sûr.

— Dites plusieurs!

— Comment cela?

Maître Adolphe avait grimpé dans un arbre assez élevé pour dominer, jusqu'à ses dernières limites, l'es-

pèce d'île verdoyante circonscrite par les trois chemins.

Il pouvait alors constater la présence de plusieurs personnes postées en sentinelles de la manière que nous avons déjà signalée.

— Ah! çà, mais, voilà qui devient grave, savez-vous bien? remarqua le jeune Duportail.

— Hélas! hélas!

L'événement, en effet, ne répondait guère aux espérances de MM. Albert et Anatole.

Un morne silence exprimait les angoisses du premier; de fantastiques monologues où éclataient, comme autant de pétards, calembours et coq-à-l'âne, absorbaient le peu d'intelligence qu'un appétit féroce laissait au deuxième.

Adolphe, au contraire, taillé pour les situations tendues, éprouvait les tressaillements de plaisir que l'odeur de la poudre excite chez un soldat, au plus fort de la bataille.

Loin de s'alarmer, il saisissait vite le côté comique de l'aventure; c'est pourquoi :

— Vous savez jouer aux échecs? demanda-t-il en riant à ses compagnons.

— Oui.

— Eh bien! chers amis, nous sommes ce que l'on appelle : *mat!* nous ne pouvons plus bouger.

Profitons d'un instant où la gent écolière ne sait, vraiment, à quel parti se résoudre, pour expliquer ce qui a l'air d'un prodige.

Certes, le sentiment qui avait empêché le père Nicodème de se ruer à l'improviste sur les déserteurs de la pension Barnabé, alors qu'ils escortaient Fauvette et son aïeule, se conçoit parfaitement.

Il se disait :

— En plein faubourg, les chances de m'échapper vont diminuer singulièrement. Ce ne sera plus du tout comme

dans les bois où, avec un peu d'adresse, le gibier voit passer le chasseur à deux pas de lui, sans plus s'en soucier que d'un fusil de paille, pourvu qu'un buisson les sépare...

En prenant congé de la mère Antoine, mes jeunes lapins vont chercher à regagner leurs garennes; mais je serai là! Je leur adresserai les sommations d'usage :

« — Vous rendez-vous, oui ou non?

« — Non! diront-ils.

« — Permettez, alors!.. Je sais ce qu'il me reste à faire. »

Dix personnes pour une s'empresseront de me prêter main-forte... Ah! ah! je vois d'ici la piteuse figure des gaillards qui m'ont tant fait courir, quand ils seront en mon pouvoir!

En ruminant de la sorte, le bonhomme cheminait à une distance en arrière suffisante pour que l'on ne s'aperçût point de sa présence. Il eut dans l'impatience qui l'animait, à cette heure décisive, une conseillère malheureuse.

Il prit à gauche, dans les champs, il tourna quelques maisons et revint par des ruelles; de manière, pensait-il, à couper la retraite aux écoliers.

Mais, trop tard!

L'aveugle et Fauvette, livrées maintenant à leurs seules ressources, n'avançaient que lentement et avaient encore la moitié de la pente creuse à descendre.

— Ah! mille millions de pipes culottées!

Sylvestre-Aventure éprouvait un dépit, une fureur que rien n'égale; mais quelques personnes du voisinage, surprises d'une pantomime énergique et de paroles non moins extraordinaires, s'arrêtaient et commençaient à le questionner. Sa demeure était assez proche; il jugea prudent de s'y enfermer.

Son intention était de repartir bien vite. Il comptait

sans la tempête. L'état de son âme se trouvait en harmonie avec le désordre où se plongeait la nature; aussi, murmurait-il d'un ton sévère :

— Tu baisses, mon vieux! tu baisses!... Bientôt, les rôdeurs, les maraudeurs te craindront si peu qu'ils viendront fureter dans ton sac!... Les amateurs de braconnage te prieront d'acheter toi-même les lacets et les pièges qu'ils veulent établir dans les bois et dans les guérets!... Ah! oui! oui!... tu baisses! tu baisses!

La nuit fut donc affreuse pour lui comme pour « les braves petits mignons de scélérats d'enfants » qu'il regrettait beaucoup maintenant d'avoir laissés en liberté.

Cependant, matineux comme un coq, le rustique fonctionnaire n'eut pas plus tôt poussé le contrevent et risqué le nez dehors, que la réaction fut complète. Avec les derniers mugissements de la tempête se dissipèrent gémissements et lugubres soupirs.

La chaleur, la lumière, venant ensuite ragaillardir le corps, fortifiaient également un esprit dont l'activité, la subtilité, ne furent jamais plus nécessaires qu'en ce moment.

— Il faut en finir.

Le cerveau du père Merluchon n'avait peut-être jamais tant travaillé :

— Où diable et comment les coquins auront-ils passé des heures si épouvantables?... Eh! eh! si Fauvette, par reconnaissance, ne les avait engagés à fuir que pour mieux dissimuler le désir de les héberger, au besoin, dans le grenier de sa maisonnette!... La petite est rusée et une trahison de sa part ne me surprendrait guère...

Mais non, reprit-il, après avoir été vérifier le fait, en gravissant l'échelle en permanence au fond de l'impasse..., l'accueil d'Étienne Poupardin, à Fléac, était plus engageant,... voilà ce qui a bien pu les attirer encore...

En tous cas, il concluait : Le bois est leur endroit de

prédilection; c'est là, toujours là, que je dois exercer mes recherches. Vont-elles mieux réussir que les jours précédents?

Le vieux, en s'adressant cette question, laissait errer un fin sourire sur sa bouche. L'entrain de sa marche n'était pourtant pas celui que nous remarquions la veille, au sortir de chez la mère Antoine; mais on devinait plus de profondeur dans la pensée et comme la continuation d'un labeur important.

Nicodème-Sylvestre-Aventure, dédaignant aujourd'hui la canardière dont le canon, reluisant au soleil, aidait singulièrement à divulguer son approche, ne tenait à la main qu'une baguette; en revanche, un paquet plus volumineux que lourd était sous son bras gauche.

On l'entendit murmurer :

— Oui, oui, on n'a vu, hier et avant hier, qu'un *Nicodème...*, il faut que l'on reconnaisse un vrai *Tapinois!*

Parvenu au sein des fourrés les plus épais, notre homme posa son paquet par terre et l'ouvrit.

Il en tira une blouse bleue et un tricorne exactement pareil à celui qu'il avait sur la tête.

Aussitôt qu'Adolphe, Albert et Anatole furent arrivés dans un des cinq ou six endroits reconnus comme pouvant servir son projet, Sylvestre-Aventure déployant une agilité dont, plus tard, le souvenir devait l'étonner lui-même, commença par coiffer un buisson vers lequel se dirigeaient les écoliers à qui rien n'avait encore annoncé son approche.

Sans perdre une minute, il alla planter autre part un fagotin revêtu de la blouse, affublé du deuxième chapeau et à qui le baudrier blanc achevait de prêter l'apparence désirable. Après cela, toujours preste et léger comme une ombre, il prit possession du troisième chemin. Il avait soin, cette fois, de ne montrer qu'un nuage de fumée au-dessus des broussailles dont la transparence

favorisait un ingénieux système, sans jamais l'exposer à se trahir.

La malice reposait tout entière sur l'espoir que la seule peur du vieux Merluchon maintiendrait les jeunes gens au milieu de l'espace que nous avons déjà comparé à une petite île triangulaire.

Il commença par coiffer un buisson vers lequel se dirigeaient les écoliers.

De nombreux buissons, çà et là reliés entre eux par des massifs de mûriers sauvages et des bouquets de chênes ou d'ormeaux, permettaient un va-et-vient continuel.

Mille ruses dictées par la circonstance et dont l'ensemble se combinait avec l'emploi du premier chapeau tout seul, de la fumée et du mannequin, devaient entretenir, au moins pendant quelque temps, une illusion complète.

Voilà donc le secret de la prodigieuse activité qui intriguait si fort les déserteurs de la rue de Genève.

Tout ce qui a déjà été dit des aptitudes particulières de l'ancien soldat du premier empire, en faveur de fonctions dans l'exercice desquelles on voit si souvent le côté comique le disputer au côté grave, était mis en œuvre, avec l'espérance de réduire les écoliers à l'impossibilité de quitter ces parages.

Déjà ceux-ci se considéraient comme bloqués, et l'on ne peut douter de l'influence d'un jeûne extraordinaire, même sur l'esprit vif du chef de l'expédition. Deux repas de suite supprimés! et pas une miette à offrir en à-compte au féroce créancier qui se nomme un appétit de douze à quatorze ans!

C'était rude et cela devenait inquiétant.

Non seulement on avait faim, mais on mourait de soif.

Tout à coup, l'exclamation suivante échappe au jeune Chambertin :

— Une pomme!

C'était invraisemblable et pourtant c'était vrai. Une pomme de reinette, bien sèche, toute ridée, odorante au possible, enfin comme les apprécie un amateur et telle que les rêve un gourmet, étalait sa robe grise au soleil, sur un fin tapis de mousse verdoyante.

La surprise des chercheurs d'or, en face d'un beau lingot, n'est pas plus grande que ne le fut celle des écoliers et surtout d'Anatole. Sa joie tenait du délire. Faut-il ajouter que voir le fruit et s'en emparer étaient de sa part une seule et même chose?

— Ah! dit-il, en montrant le peu qu'il en restait, pendant qu'un mouvement circulaire de la main gauche sur son estomac achevait d'exprimer une opinion sincère, qu'elle est bonne! qu'elle est bonne!

— Il est heureux que nous te croyions sur parole!

— Pardon! Pardon! s'écria l'égoïste, rougissant de sa

faute; mais si vous saviez comme on est mal à son aise, quand la faim nous déchire les entrailles!

— Crois-tu donc qu'Adolphe et moi, nous en soyons à plier nos serviettes?

La réplique du jeune Duportail contenait autant de fiel que de miel. On pouvait redouter une scène de reproches. Le hasard l'empêcha; Adolphe, en portant ses regards un peu plus loin, venait d'apercevoir une belle tranche de pain bis, également mise en évidence par les vertes nuances de son entourage.

— Oh! fit-il, en croirai-je mes yeux?

Non moins prompt que son camarade, on le vit près de saisir l'appétissant objet; mais, déjà, le bras d'Albert s'allongeait pour le retenir.

Et comme il répliquait :

— Crains-tu donc de n'avoir pas la moitié de ma trouvaille?

— Non! Non! mais écoute...

Une toux sèche, contenue à grand'peine, venait de retentir. Elle partait d'une touffe de ronces, dont les flexibles rameaux, espèces de lianes, réunissaient d'énormes buissons.

— Oh! oh! refit Adolphe.

— Et regarde!

Le compagnon d'Albert était toujours à demi penché vers l'endroit où gisait la belle tranche de miche. Il n'eut que le temps de se retirer. Deux yeux brillaient comme des saphirs, et une main s'avançait lentement, doucement, comme la patte d'un chat aux aguets sur le passage d'une souris!

— Oh! oh! oh!

Mais l'intrépide garçon, chez qui la colère dominait l'étonnement, eut beau se relever bien vite et explorer les massifs environnants, il fit *buisson creux*, comme disent les chasseurs, quand le gibier leur échappe.

Anatole, plus affamé encore, depuis qu'il avait croqué toute la première pomme, n'hésitait pas à s'en approprier deux nouvelles, d'Api, cette fois, lorsque ses camarades vinrent s'y opposer.

— Quoi! vous voulez...

— Te sauver d'un piège, parbleu!

— Mon cher, dit Adolphe, le pain ne vient pas tout cuit dans la campagne, et les chênes, les ormeaux, surtout au printemps, ne produisent pas plus de pommes de reinette que de pommes d'Api.

— Tout cela, répète le jeune Duportail, nous est adressé par un perfide adversaire, entends-tu?

— Moins perfide que vous ne pensez, ose affirmer Anatole.

— Ah! vraiment?

— Eh! sans doute! Le père Tapinois, en prenant pitié de nos privations, fait-il autre chose qu'imiter le roi Henri IV ravitaillant les Parisiens assiégés par lui-même?

— Tiens! tiens! Anatole qui pose pour le prix d'histoire de France!

— Bien. Mais, réplique Albert, n'oublions pas une sentence proverbiale, aussi vieille que peu consolante.

— Et laquelle?

— Parbleu! celle dont la traduction dans l'*Énéide* nous coûtait, la semaine dernière, assez de peine pour que je me la rappelle encore : Laocoon ne dit-il pas aux Troyens à propos du cheval de bois : *Timeo Danaos et dona ferentes*, c'est-à-dire : « Méfions-nous des Grecs, même quand ils nous envoient des cadeaux! »

— Très bien; mais permettez-moi de préférer mon anecdote à la vôtre...

On a beau dire et beau faire; Anatole, fasciné par l'aspect des fruits, les plus appétissants du monde, s'arrache des bras de ses amis; il court à la place très évidente qu'ils occupent.

— Malheureux!

— Mais tout cela n'est qu'un leurre, te dis-je, et tu vas te faire empoigner!

On le poursuivait. On avait fait le tour de plusieurs buissons. Il était fort en avance. On le crut aux mains de l'ennemi, en entendant retentir une exclamation terrible.

Anatole revenait libre et possesseur des deux charmantes pommes d'api.

O surprise! Anatole restait libre possesseur des deux charmantes pommes d'Api qu'il dévorait des yeux.

— Ce n'est pas toi qui as crié? s'informèrent aussitôt ses camarades.

— Non.

— Et qui donc?

La réponse devait se manifester dans une apparition étrange : celle du père Tapinois enveloppé dans la cou-

verture qui avait appartenu aux bohémiens et emporté à grande vitesse par Pivoine-Loriot, Coucou-Vézinet et Jacques-Pinson.

Le bonhomme se démenait comme un diable : il jurait, il menaçait, mais en pure perte. On était encore à se demander comment cette nouvelle délivrance avait pu s'accomplir avec autant de promptitude que de mystère, quand les paysans reparurent.

Certes, l'antipathie existait toujours au même degré; mais le service rendu aux fugitifs devait entraîner l'échange de quelques paroles.

Adolphe, Albert et Anatole, gênés par la délicatesse même de cette situation, gardaient encore le silence, que leurs antagonistes de la veille les entouraient déjà, se félicitant du rapide succès de leur conduite audacieuse.

— Mais, observa le jeune Archambeau, qui vous avait priés, méchants galopins, de vous mêler de nos affaires?

Pivoine se chargea de la réponse.

— Ah! ah! dit-il, c'est comme ça que vous nous remerciez? Eh bien! vrai de vrai! si jamais quelque chose vous étouffe, mes petits Messieurs, ce ne sera pas la reconnaissance! Mais ce n'est pas de cela qu'il s'agit, et, si nous devions nous quereller encore, ce ne serait pas la peine de s'être levé si matin, n'est-ce pas, vous autres?

— Que voulez-vous dire?

Pivoine, avant de continuer, eut besoin de retremper son éloquence et sa verve dans l'échange d'un nouveau regard avec ses compagnons.

Après quoi :

— Jacques, Vézinet et moi, regrettons beaucoup ce qui se passa hier entre nous, à propos de la vieille Antoine et de la petite Fauvette. Nous avions tort de les attaquer; vous fîtes bien de les défendre, et si j'ai reçu pour mon compte une belle cocarde sur l'œil, il est certain que je n'ai eu que ce que je méritais.

— Oh! oh! s'écrièrent Adolphe, Albert et Anatole; si ce repentir était sincère, il ferait crânement votre éloge!

— Pour sincère, je vous le garantis; enfin, rappelez-vous la volée de bois vert que nous administrait le père Nicodème.

— Quand donc cela?

— Au moment où nous prenions la fuite, en vous laissant auprès de la brouette. Le vieux sournois, qui nous attendait au passage, nous a rudement traités; aussi n'avons-nous pas manqué l'occasion de nous venger. Savez-vous où il est, à cette heure? En prison dans la baraque où le cantonnier serre ses outils!

— Mais ce n'est pas tout, dit Jacques à Pivoine; passe donc tout de suite à ce qui intéresse plus directement ces messieurs.

— Ah! c'est juste!

Et Pivoine continua :

— Nous ne vous portions guère dans notre cœur! mais, cette nuit, en songeant à ce que vous deviez souffrir dans les bois, chacun de nous a eu véritablement pitié, (ne voyez pas dans ce mot une offense, au moins!) aussi, dès qu'il a fait assez clair pour se guider, notre idée, à tous les trois, était la même :

« — Si nous allions à la recherche des petits bourgeois d'hier? »

Et nous partons comme des lièvres! C'était un peu difficile de vous rencontrer, surtout dès la première heure. La supposition que vous aviez trouvé un asile chez la mère Antoine, ou à Fléac, ou à Bassaud, ou à la métairie de Langoumois, nous rassurait un peu.

« — Mais si les malheureux, surpris par l'ondée et par l'orage, ont été forcés de coucher dehors? »

C'était horrible à penser; il fallait nous voir courir dans les endroits les plus épais et les plus écartés où, naturellement, vous deviez vous cacher!... Nous déses-

périons. Vézinet, qui n'est pas si bête qu'il en a l'air, se mit à parler des cris d'oiseaux que nous savons imiter. Ils pouvaient aussi bien vous servir qu'à nous-mêmes pour nous rejoindre.

Aussitôt les : *Cou cou!* les : *Lor-iot!* et les : *Kui! ki! ri! ki! ki!* de retentir, comme des enragés, dans tous les coins de la forêt; peine inutile! nous en sommes pour un joli mal de gorge!

On commençait à penser que, décidément, vous n'aviez pas dû rester toute la nuit à la merci du vent, de la pluie et de l'orage, quand, tout à coup, des pas marqués de boue à travers l'herbe bien nette prouvent que vous avez nouvellement passé près du grand chêne où nous causions, la veille, avec des bohémiens. Nous voyons que les traces commencent à la fosse d'où l'on tire du sable. Y sauter n'est pas une affaire. La couverture encore toute chaude que nous ramassons dans la niche achève de nous renseigner.

« — Les petits bourgeois ont dormi dans cette couverture, dit Jacques.

« — Alors, ils ont pu distinguer nos cris, ajoute Vézinet.

« — Et s'ils ne sont pas venus à nous, répliquai-je, c'est que nous leur inspirons de la frayeur ou de l'horreur! »

Ainsi, que de raisons pour ne pas renoncer à vous revoir!

Le hasard ne tarda pas à nous favoriser. Nous allions toujours vite, mais en silence. Nous venions de vous reconnaître à un millier de pas des taillis où nous sommes. J'ouvrais la bouche pour vous crier de nous attendre.

« — Eh! fit Jacques, en me tirant par la manche, attention! »

Le père Merluchon suivait la même route. Il ne vous quittait pas des yeux. Il était si content de vous retrouver, si attentif à ne plus rester en arrière, que cela l'empê-

chait même de nous entendre. Une ardeur qu'on ne lui soupçonnait guère éclatait dans ses allures.

Arrivé au sentier, là-bas, à gauche, il se décoiffe, il plante son chapeau sur un buisson d'aubépines.

On pense qu'il va se reposer; pas du tout. Il court encore plus vite. Nous l'observons toujours.

Il s'arrête le long du sentier là-haut, à droite, et se met à lancer des bouffées aux nuages!

C'était drôle, n'est-ce pas? Oh! mais! ce n'est pas tout encore!

Le bonhomme décrit un détour, afin de gagner bien vite le chemin que l'on peut entrevoir au delà de ces grandes broussailles. Quel n'est pas notre étonnement de voir une manière de second lui-même s'élever tout à coup dans les susdites broussailles?

Je dis : second lui-même, attendu que le vieux finaud, après toutes ces manigances, continuait à trotter comme un chat maigre aux alentours de tous les points où il avait intérêt à ce que vous supposiez sa présence, laquelle cessait aussitôt que vous changiez de place.

Alors, la mèche fut éventée : il y avait pour vous trois Tapinois ou plus exactement un garde champêtre assisté de deux collègues, à moins que le même fût doué d'une souplesse, d'une agilité, qui auraient fait honneur à un singe! Une semblable erreur, en vous décourageant, devait le rendre bien fort!

En semant, devant de pauvres enfants qui n'avaient rien mangé depuis la veille, des fruits et du pain, le vieux Nicodème allait vous pincer comme des moineaux à qui nous jetons des miettes pour les attirer dans nos pièges.

Mais nous étions là! Vézinet avait pris la couverture des bohémiens. Nous avons sauté sur l'ennemi comme sur une bête enragée; et voilà pourquoi vous n'avez plus à le craindre!

Pivoine aurait pu continuer longtemps. La curiosité

qui ouvrait les oreilles de ses auditeurs semblait leur avoir clos la bouche.

Il ne fallait pas moins que l'accumulation des preuves matérielles, c'est-à-dire de la défroque et des deux chapeaux de Sylvestre-Aventure pour exciter une hilarité folle, en dissipant tous les doutes.

Le premier mouvement de Messieurs Jacques, Vézinet et Pivoine condamnait à une destruction complète et immédiate ces objets. Une meilleure inspiration due aux écoliers les détourna d'une pareille faute.

— Nous voulons bien profiter de l'emprisonnement de ce brave homme, à condition toutefois, qu'il ne puisse en résulter aucun mal, dit Adolphe au nom de ses camarades; mais il faut respecter ses vêtements et surtout le baudrier auquel appartient le caractère d'un insigne..., amusons nous, soit; mais évitons les regrets tardifs d'une conduite qui mériterait tous les blâmes!

Et comme les trois garnements se regardaient, faisant, comme on dit, de drôles de têtes :

— Que l'un de vous m'aide à réunir tout cela dans la couverture et le porte avec moi tout près de la baraque où l'on dit avoir incarcéré le vieux garde, ajouta le jeune Duportail; je tiens à m'assurer que sa vie ou sa santé n'ont rien à redouter du traitement que vous lui avez fait subir.

Des cris joyeux accueillirent le prompt retour d'Albert et de Vézinet; et comme le premier demandait :

— Qu'y a-t-il encore?

Anatole répondit :

— Pour suprême témoignage de leur bonne envie de se réconcilier avec nous, un de ces braves garçons nous invite à déjeuner!

— Ah!.. lequel?

— Moi! fit Jacques. M'est avis qu'après une diète de vingt-quatre heures vous ne ferez pas trop les fiers avec

votre estomac...; oh! dame! ce n'est pas un festin de grands seigneurs que je me permets de vous offrir..., mais j'imagine que vous serez contents tout de même.

— Et nous acceptons? demanda Albert, en regardant ses camarades.

— Voilà une question! dit Anatole; mais plutôt mille fois, cent mille fois qu'une!

On avouera que la tentation était forte. Interrogé sur l'endroit où l'on devait se rendre, l'amphitryon rustique se borna à la déclaration suivante :

— Mon père, ma mère, mes grands frères et mes grandes sœurs sont tous au marché d'Angoulême. Ils ne rentreront pas avant quatre ou cinq heures. Ce n'est pas la première invitation que je prends sur moi de faire à des amis et si vous saviez comme c'est amusant!

— Tu es certain que l'on ne se fâchera pas? insistait un des fugitifs.

— Ah! bien! oui! suis-je le seul qui agisse de même? hier, c'était chez Pivoine; avant-hier, chez Vézinet; aujourd'hui chez nous; et voilà, pardine!

— C'est fort bien.

La chose adoptée, on n'avait plus de raison pour manquer de franchise.

— Nous mourons de faim! déclarèrent les jeunes Archambeau, Duportail et Chambertin.

— Venez donc vite! Saint-Michel n'est pas loin; je vous garantis une régalade soignée.

Une régalade soignée! fallait-il davantage pour donner des jambes de cerfs à nos faméliques?

Pivoine avait dit, en allongeant le bras du côté de Bassaud :

— C'est par là-bas!

Inutile d'ajouter qu'Anatole ouvrait gaillardement la marche. Il se retournait, mais sans s'arrêter, chaque fois qu'on apercevait une habitation, pour demander :

— Y sommes-nous?

Et la réponse : Pas encore! exerçait sur lui le même effet qu'un coup d'éperon sur un fringant animal.

Ses deux compagnons n'avaient plus qu'un soin, celui de serrer assez fortement leur ceinture pour étouffer les plaintes et les tortillements de leurs entrailles.

Sans cela, nul doute que certains regards, certains muets éclats de rire que l'on échangeait en arrière auraient paru étranges; nul doute encore que le fameux adage : *Timeo Danaos...*, eût provoqué à l'égard de messieurs Jacques, Pivoine et Vézinet une inquiétude plus grave, une méfiance plus utile que l'inquiétude, la méfiance qui agitait naguère nos jeunes coureurs d'aventures, devant les innocentes finesses du père Merluchon.

XIV

OU CE NE SONT PAS LES ÉMOTIONS QUI MANQUENT

Il y avait bien pour une demi-heure de chemin, de l'endroit où l'on s'était rencontré au village de Saint-Michel, où l'on prétendait satisfaire un appétit monstre.

Il était difficile de marcher longtemps côte à côte sans rien dire. Pivoine s'écria d'un air délibéré qui avait pour lui les apparences les plus cordiales :

— Décidément, on ne peut nier que la politesse de l'ami Jacques vienne fort à propos. Ah! Messieurs! pourquoi n'étions-nous pas réunis dès huit heures du matin; quel bon petit repas vous auriez partagé avec nous!

— Quel repas?

— Eh! celui que nous avons fait avec des oiseaux pris dans nos collets, donc!

— Vous en aviez beaucoup?

— Une vingtaine. Pendant que Vézinet et moi nous les plumions, Jacques allumait du feu au pied d'un arbre,... oh! cela nous arrive souvent! nous taillons des brochettes que nous tournons au-dessus de la braise. Les oiseaux sont vite cuits et mangés encore plus vite!

— Et c'est délicieux? s'informait, avec un surcroît d'intérêt, le famélique Anatole.

— Je vous prie de le croire!

Ces détails n'étaient pas de nature à calmer l'impatience; aussi voyait-on nos gaillards se piquer d'un excès d'ardeur et ouvrir les jambes comme des arpenteurs.

— Est-ce là? reprit Anatole, qui, depuis un instant, n'avançait plus qu'en s'étreignant à deux mains la poitrine.

— Oui.

Anatole avait suivi Jacques.

— Enfin! enfin! enfin!

Et les trois écoliers, doublant de zèle, allaient si vite que les paysans pouvaient malaisément les suivre.

La ferme où l'on se rendait et que Jacques désignait comme appartenant à sa famille, occupait un espace isolé sur un plateau séparé du village par un chemin bordé de haies vives.

Coquette, propre, éclairée à profusion par un soleil déjà parvenu au tiers de sa course habituelle, et dont les rayons se brisaient de mille façons pittoresques, il n'eut pas été permis à un artiste de passer avec indifférence devant de pareils effets d'ombre et de lumière.

— Mais, fit remarquer Albert, en voyant Jacques s'arrêter près d'un petit mur d'enceinte au delà duquel s'étendait une basse-cour, pourquoi ne pas entrer par la porte?

— Un bout de muraille comme ça vous fait donc peur?

— Non, mais je trouverais plus naturel de nous présenter autrement...

— Et à qui vous présenter, s'il vous plaît; aux poulets, aux dindons, aux canards? Ne vous ai-je pas annoncé que toute la maisonnée est à la ville? Ah bien! ah bien! pour des gens pressés de casser une bonne croûte, vous faites joliment des manières, je pense!

Et, brusquant la situation par une prompte escalade :

— Allons! allons! qui veut déjeuner me suive! déclara le jeune villageois.

On ne pouvait hésiter davantage.

Anatole avait suivi Jacques. Venaient ensuite Adolphe, Albert, Vézinet et Pivoine.

— Et youp!

L'exclamation joyeuse de ce dernier, au moment où il prenait pied dans la cour, n'offrait rien d'extraordinaire en elle-même; seulement, un observateur eût certainement pris en mauvaise part l'expression du rapide coup d'œil et du sourire que, tour à tour, Vézinet, Pivoine et Jacques se permettaient encore, à l'adresse des échappés de la rue de Genève.

La porte, en se refermant sur tous les arrivants, les réunit dans une de ces vastes pièces qui, à la campagne, sont, en même temps, la cuisine, la salle à manger, la salle où les visites se reçoivent.

La chose capitale, en pareils lieux, est une cheminée assez haute, assez large, assez profonde, pour abriter un grand feu, devant lequel huit ou dix personnes ont la faculté de se chauffer des pieds à la tête, sans avoir besoin, pour cela, de prendre des sièges.

Qu'il obéit à un pressentiment ou à un simple et dernier

scrupule, Albert Duportail crut devoir s'informer encore auprès de Jacques :

— C'est bien chez tes parents que nous sommes, n'est-ce pas, et qu'une hospitalité complète nous est offerte?

— Mais oui! mais oui! combien de fois devrai-je vous le répéter?

Ces paroles furent le signal d'une activité que l'on peut qualifier de dévorante. Un entrain difficile à décrire animait au même degré les jeunes garçons de la ville et ceux du village.

Or, ce n'était pas une chose banale que d'assister à cette scène, de voir tout ce petit monde aller, venir..., fureter..., chercher partout, et des yeux et des mains, avec une précipitation souvent maladroite, mais toujours bruyante et joyeuse.

— Qu'est-ce qu'il y a par-ci? Qu'est-ce qu'il y a par-là?

— Qu'aperçois-je là-bas? Qu'aperçois-je là-haut?

Le résultat, cependant, ne devait point se faire longtemps attendre; et voici ce qu'avaient pu fournir le bahut, une armoire et les soliveaux en relief du plafond, utilisés comme porte-paniers :

Des œufs, du beurre, un jambon, des saucisses, du pain, du fromage, un gros restant de volaille accommodée en tourtière, excellente chose du pays; à cela joignez des cornichons, du raisinet, et de plus, dans le coin, derrière les fagots, un tonnelet de petit vin rouge des coteaux de Fléac (dont, moins que jamais, il ne fallait médire).

Quérir des assiettes, improviser un couvert étaient la moindre des choses. Expédier la tourtière et la moitié du jambon ne demanda pas dix minutes.

C'était un joli coup de fourchette, mais il ne suffit point. Il y avait là une douzaine de mâchoires qui, véritablement, opéraient des prodiges.

Tout à coup, à l'aspect des beaux œufs qui éclataient de

blancheur dans une corbeille, Anatole n'hésita pas à dire :

— Si nous faisions une omelette?

— Va pour une omelette!

Un saladier se trouvait là. Tous les œufs, une vingtaine, furent cassés en un clin d'œil. Maintenant que l'on pouvait mieux attendre, on éprouvait le besoin de sacrifier aussi bien à la friandise qu'à la gourmandise.

Anatole battit les œufs. Adolphe avait décroché la poêle. Albert sortit du bahut un pot de graisse. Pendant ce temps, le feu de l'âtre qui, à la campagne, dort sans jamais s'éteindre, à la manière antique, se ranimait au souffle énergique de Jacques.

Pivoine et Vézinet avaient pour besogne de briser les grosses tiges d'un fagot, que leur camarade amoncelait à mesure, et qui, bientôt, auraient pu rôtir la moitié d'un bœuf.

C'était à qui obtiendrait le rôle attrayant et souvent difficile de gouverner la queue de la poêle.

— A moi! à moi! C'est à moi!

Albert et Anatole y tenaient. Mais Adolphe la tenait, et afin de ne pas la lâcher, il s'informait vivement :

— Avez-vous salé les œufs?

— Non!

Et Anatole de se précipiter vers la boîte au sel.

— Avez-vous mis, au moins, ce qu'il fallait de poivre?

— Fatale négligence!

Albert, à son tour, allait chercher la chose réclamée. On salait, on poivrait à outrance.

Durant ce temps, la poêle, gémissante, avait l'air de supplier qu'on ne la perdît pas de vue. Il était urgent de s'en occuper, en effet.

— Eh! l'omelette qui brûle! s'écria avec épouvante l'assemblée entière.

— Il n'y a pas assez de graisse! dit le jeune Archambeau.

— Il y a trop de feu, ajoutent ses camarades.

— Voilà! répond Vézinet, en jetant une brassée de bois dans la cheminée.

— Mais non! c'est la graisse que je demande.

— Il n'en reste plus, répond Anatole; mais nous avons du beurre en quantité.

— En ce cas, n'épargnons pas le beurre..., et attention! Reculez-vous, afin que je ne heurte personne, dit Adolphe.

— En quoi faisant donc!

— En faisant sauter l'omelette, parbleu. Je crois qu'il est bien temps, n'est-ce pas?

Un rire moqueur, à ces mots, éclatait de toutes parts.

— Une omelette n'est pas une crêpe! fit observer Anatole.

— Tiens! c'est vrai!

Et Adolphe riait plus fort que tout le monde. Pivoine profita de l'occasion pour manœuvrer la poêle en homme qui n'en est pas à son début; et quand on voulut la lui reprendre :

— A vos places! dit-il, et préparez un grand plat. L'omelette est cuite!

Ce qui suivit prouva une fois de plus qu'à l'âge de nos héros on a toujours un boyau de vide pour les occasions extraordinaires.

On buvait aussi pas mal; on riait; on chantait; un joyeux délire animait les cœurs et mettait les esprits à même de montrer toute leur verve. On agissait absolument comme chez soi.

Adolphe avait encore dans sa poche de quoi rouler facilement une demi-douzaine de cigarettes. C'était assez pour que chacun eût la sienne.

— Après les vapeurs du vin, les nuages parfumés du tabac! disait-il.

Et tous les convives de se plonger à qui mieux mieux dans une atmosphère qu'ils trouvaient délicieuse. On ne

songeait guère, en ce moment, aux choses du dehors et la fête semblait devoir être éternelle.

Cependant le temps s'écoulait rapidement. La rustique horloge, arrêtée environ deux heures après l'entrée des coureurs des bois, avait l'air de conspirer avec leurs plaisirs pour les tromper à cet égard.

— Cric! crac!

Ce bruit inattendu, se produisant, sec et criard, au milieu d'un profond silence, eut une puissance galvanique sur les six personnages dont il frappait les oreilles.

— Ah!

— Quel est ce tapage?

— Il vient de la porte; et c'est celui d'une serrure fermée à double tour!

Un mouvement instinctif précipita chacun vers cette porte, afin de s'assurer du fait. Il n'y avait pas à en douter. On se regarda. On se demanda ce que cela voulait dire et ce qu'il fallait augurer d'une semblable aventure.

Mais presque aussitôt :

— Cric! crac! répétait la serrure d'une seconde porte située au fond de la chambre.

Alors, ce ne fut point uniquement de la surprise. Une véritable frayeur s'empara d'Albert, d'Anatole et même du jeune Archambeau. Tous les trois s'écrièrent :

— Sauvons-nous!

Il n'y avait pas d'autre issue, à présent, que la croisée. Elle était justement ouverte. Ils en mesurèrent la hauteur, songeant à la franchir et à regagner la campagne.

Tout à coup, un brusque mouvement les rejette précipitamment en arrière.

Une face humaine, à laquelle un rire étrange où une vive satisfaction ne le cédant qu'à la goguenardise prêtait une apparence diabolique, se montrait dans l'encadrement de cette croisée.

Aussitôt une exclamation immense de retentir :

— Le père Tapinois!!

Ce n'était pas seulement de la surprise. Une terrible épouvante s'empara des écoliers. La tête qu'ils venaient de reconnaître n'était-elle pas presque pour eux celle de Méduse?

Avant que l'on eût pensé même à s'y opposer, le vieux garde avait poussé du dehors les contrevents.

Cela ne produisit pas une obscurité complète, à cause des losanges ménagés vers le haut et à travers lesquels passait encore un rayon de soleil; mais l'influence morale de la demi teinte succédant à une lumière éclatante était bien faite pour aggraver le malaise des prisonniers.

Nous disons prisonniers, attendu que Sylvestre-Aventure, si l'on cessait de l'apercevoir, avait soin d'affirmer sa présence par certains fredons éminemment joyeux et narquois.

— Le bonhomme nous tient ou croit nous tenir! Pourquoi ne songe-t-il pas mieux et plus vite à profiter de la victoire? demandaient, avec anxiété, les jeunes Duportail et Chambertin.

— Pour nous donner le temps de lui échapper, parbleu! dit Adolphe.

Un peu de sang-froid et avec lui son audace habituelle revenaient au brave garçon. Déjà il se rapprochait de la fenêtre, lorsqu'une exclamation de ses camarades attira ses regards vers MM. Jacques, Vézinet et Pivoine, lesquels offraient plutôt la mine de gens disposés à se réjouir outre mesure que celle d'individus prêts à subir des impressions désagréables.

Bien avant la brusque apparition du vieux garde champêtre, une attention particulièrement accordée aux moindres accidents qui pouvaient se produire au dehors annonçait au moins de leur part un fort soupçon de quelque chose de semblable.

Il convient d'ajouter que cette apparition, loin de faire frémir les jeunes paysans, provoquait sur leur visage une expression de mordante ironie, à l'adresse des trois écoliers.

Enfin, le moment venu d'une résistance désespérée ou

Le vieux garde poussa les contrevents.

d'une délivrance qu'il fallait demander à un excès de finesse et de hardiesse, au lieu d'auxiliaires sur lesquels on devait compter, on fut réduit à constater qu'il n'y avait plus là que des ennemis et même des ennemis de la pire espèce.

Adolphe, Albert et Anatole s'écrièrent, avec autant d'horreur que d'étonnement :

— Nous sommes trahis!

— Oh! continua le premier, cédant à la fougue d'un caractère éminemment loyal et prompt à jeter feu et flammes, si je ne me retenais!

Il s'était emparé d'une bouteille vide. Albert et Anatole, heureusement, eurent le temps de lui arracher des mains cette arme terrible.

Aussitôt éclata chez la partie adverse tout ce que les relations précédentes avaient amassé de rancune et de haine dans des âmes que l'absence de bons principes livrait à toutes les inspirations.

Pivoine, d'une voix où perçait une jubilation cruelle, dit encore :

— Comment, petits muscadins que vous êtes, vous avez pu être assez jobards pour nous croire gens à oublier du jour au lendemain plus d'injures, plus de mépris, plus de coups de poings et de coups de bâtons que chacun de nous n'en avait reçu depuis qu'il est au monde?

Oublier? nous! Et pourquoi donc? Pour le beau plaisir de nous promener avec vous dans les bois? Ah! ben! en voilà de l'agrément! oui! Je m'en moque!

Non! non! tout ça était là! reprit le mauvais gars, en frappant violemment sa poitrine, à l'endroit du cœur, et tout ça criait vengeance! entendez-vous?

— Alors, dit le jeune Duportail, avec un regard qui aurait dû le faire rougir de honte, les protestations de regret que vous nous adressiez, d'un air si cordial, si sincère...

— Autant de ruses pour mieux vous entortiller, mes petits! Jacques avait déjà inventé la rubrique de l'invitation à déjeuner chez des parents qui ne l'ont jamais tant vu que je vous vois.

— Et pourquoi, je vous prie, un semblable mensonge?

— Pourquoi? Ah! ah! voilà où je vous attendais, ricana Pivoine; pour vous dire, mes beaux Messieurs, une chose qui, nous le croyons bien, va vous piquer au vif!

— Et laquelle?

— Non seulement vous n'êtes pas ici chez les parents

de Jacques, mais vous avez pénétré dans cette ferme où vous saviez qu'il n'y avait personne, par escalade, comme des voleurs!

Ah! ah! les bras vous en tombent, comme on dit, et vous ne faites plus les malins avec nous? continua le méchant drôle, en voyant le triste résultat d'une révélation qu'il jugeait foudroyante... Oui! oui, ce que vous avez bu et mangé ne peut s'appeler que le bien d'autrui; or, comme, encore une fois, vous l'avez pris en cachette sachant que vous n'étiez pas en état de le payer, vous n'êtes que des voleurs, je le répète!

— Oh!!

— Voilà ce que nous voulions vous obliger à commettre et voilà ce que l'on va vous reprocher, en présence des propriétaires de la ferme et de tous les habitants du village.

— C'est vrai! c'est vrai! reconnaissaient en pleurant Albert et Anatole.

— Mais nous pouvons fuir! dit Adolphe, oubliant un instant sa fureur pour ne songer qu'à son salut et à celui de ses malheureux camarades.

— Et le père Tapinois? objectèrent, en riant, Vézinet et Jacques.

— Je m'en charge! Il me retiendra peut-être; au moins, je serai seul à supporter les conséquences d'une faute qu'en réalité moi seul ai commise!

— Trop tard! dit l'implacable Pivoine; avant cinq minutes, les gens de la ferme arriveront.

— Il n'est que deux heures; et vous les annonciez seulement vers quatre à cinq; était-ce donc encore un mensonge?

Les trois garnements se prirent à ricaner.

— Non, répondit Jacques; mais il ne suffit pas d'arrêter une horloge pour empêcher le temps d'aller son petit bonhomme de chemin. Quatre heures et même cinq heures

ne sonneront nulle part aujourd'hui, je vous en donne ma parole.

— Ainsi, toutes les trahisons à la fois! murmuraient les écoliers accablés de chagrin.

— Toutes!... et tenez! tenez! entendez-vous déjà le son de plusieurs voix qui nous arrive?

— Mais, répliqua Adolphe, si l'on nous accuse, vous êtes nos complices!

— Qui le saura?

— Drôle de question! mais, parbleu! les gens qui vont nous trouver ici tous ensemble!

Un nouvel éclat d'hilarité grossière anima la face des vilains polissons.

— Ah! çà! dit Pivoine, on nous prend décidément pour des imbéciles. Dépêchons-nous de prouver le contraire!

Ces paroles n'étaient pas achevées qu'une trappe située au milieu de la salle se levait sous les efforts réunis des trois garnements.

— Eh! quoi! c'est dans une cave que vous prétendez vous réfugier?

— Cette cave n'est pas profonde. Elle a un soupirail assez grand pour nous livrer passage.

— En ce cas, sautons y tous!

Le cas était urgent. On entendait gronder au dehors une quantité de voix de plus en plus proches, de plus en plus menaçantes.

— Ah! mais non! dit Pivoine, en repoussant les écoliers.

Aussitôt un coup de pied renversa l'échelle qui descendait à la cave.

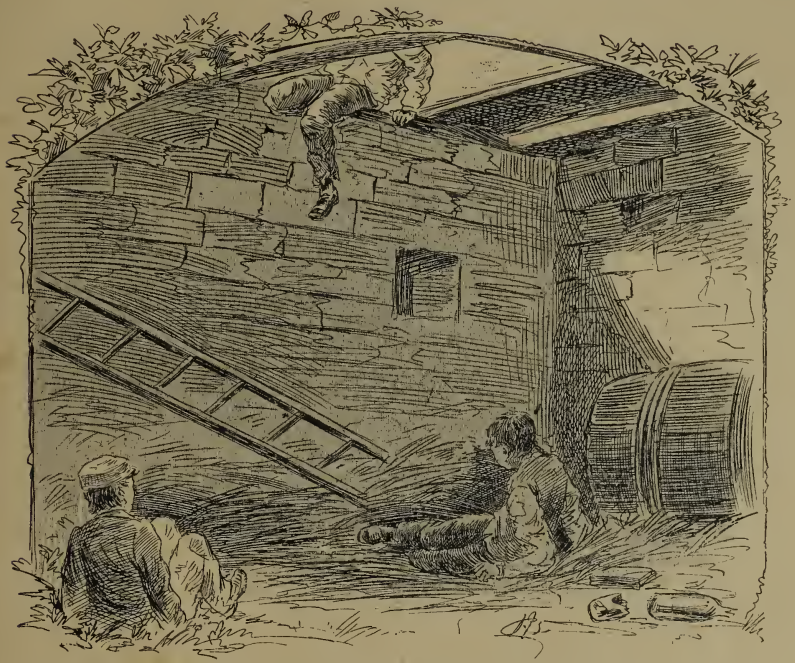
— Maintenant, ajouta-t-il, d'un air moqueur, si vous le voulez, soit; mais je vous en défie bien, par exemple!

Il venait de sauter à corps perdu comme dans un gouffre. Après lui, Vézinet; après celui-ci, Jacques; lequel, en disparaissant, eut l'adresse d'entraîner la trappe.

Ainsi, à l'exception des six chaises, des six couverts

gisant encore sur la table, il n'existait de preuves matérielles que contre les jeunes Archambeau, Duportail et Chambertin.

Le rapide examen d'une situation éminemment critique avait eu pour conséquence la résolution de chercher à se tirer d'affaire par un aveu franc et loyal.



Aussitôt un coup de pied renversa l'échelle qui descendait à la cave.

Malheureusement, arrivé à un certain degré, le péril n'est pas toujours aussi simple à conjurer que nous ne le voudrions bien; certes, l'intention avait quelque mérite, mais on se trompait en la jugeant suffisante.

Une émotion extraordinaire attendait les fugitifs de la pension Barnabé.

A peine la porte était-elle ouverte, qu'une exclamation où se réunissaient la surprise, la honte, la peur, sans oublier toutes les impressions dépendant d'une vanité

fort délicate, sortit en même temps de leur poitrine, disons mieux du fond de leur âme.

Entre un adjoint de la commune et le chef de l'institution de la rue de Genève, introduits par le père Sylvestre-Aventure, on reconnaissait, qui? M. Chambertin, le père d'Anatole!

On peut affirmer que la foudre, en tombant non loin d'eux, la veille, ne les avait pas plus fortement émus que ne le fit cette nouvelle apparition soudaine, dans un moment où ils auraient si bien voulu que nul ne fût témoin de leur conduite!

XV

A TOUT PÉCHÉ MISÉRICORDE

Ce qui précède a besoin qu'on l'explique.

Le garde champêtre, enfermé par les petits paysans dans la cabane du cantonnier, se démenait comme un diable.

On lui avait cassé sa pipe, on lui enlevait les bénéfices qu'il espérait obtenir du dernier stratagème; voilà, certainement, beaucoup plus qu'il n'en fallait pour le mettre en rage.

Heureusement, la baraque ne se trouvait pas loin de la route qui va d'Angoulême à Bassaud.

Les cris du pauvre bonhomme et le vacarme qu'il faisait des pieds et des mains, au fond de cette espèce de grande boîte, après avoir effrayé bien du monde, finirent par frapper les oreilles de personnes animées de sentiments plus braves.

Le hasard, qui agit parfois de manière à mériter une désignation moins vague, voulut que ces personnes fussent précisément MM. Chambertin et Barnabé.

Le père d'Anatole, que les exigences de son commerce d'eau-de-vie appelaient souvent à Angoulême, ne manquait

point d'aller, à chaque voyage, embrasser un élève dont on ne se lassait de faire un pompeux éloge.

On juge de sa colère, en apprenant une escapade qu'il n'y avait pas moyen de lui cacher.

— Quelqu'un d'Angoulême, venu dernièrement à Barbezieux, racontait, en effet, une aventure pareille; mais combien MM. Archambeau, Duportail et moi, nous étions loin de soupçonner nos enfants! dit-il.

M. Chambertin était un homme d'action par excellence; tout en appréciant la réserve du chef d'institution, il n'admit pas qu'elle durat davantage.

— Monsieur, conclut-il après un entretien d'un quart d'heure, nos petits gredins ont trouvé un refuge dans les bois qui se développent au delà du faubourg Saint-Ausone? J'ai pour ancienne connaissance, précisément, un des adjoints de la commune de Saint-Michel, nous allons, s'il vous plaît, monter en voiture à l'instant même.

— Soit.

L'hôtel du Grand-Cerf où descendait le négociant, avait un cheval et un grand cabriolet de libres. On partit. M. Chambertin conduisait lui-même. Ce qui fut dit en chemin permit au père d'Anatole de ne rien ignorer, depuis l'escalade périlleuse des remparts du Nord, jusqu'au tour pendable dont avait été victime le trop orgueilleux Nicodème-Sylvestre-Aventure-Merluchon, dit Tapinois.

Jusqu'à cette heure, M. Chambertin avait paru fort mécontent; les détails de l'entrée en ville eurent le privilège de changer en un franc éclat de rire les exclamations qui embarrassaient fort M. Barnabé.

— Au fait, Monsieur l'instituteur, nous avons tous été jeunes, dit-il..; qui sait même, en cherchant bien, si vous et moi n'avons pas commis, au même âge, quelque chose de mieux fait encore pour déterminer l'explosion des foudres paternelles?

C'est égal, ajouta-t-il, il faudra que je gronde; et vous vous chargerez du reste, pas vrai?

On en était là, lorsque les gémissements, les appels désespérés qui partaient de la cabane, décidèrent ces messieurs à voir un peu ce que cela signifiait.

Il suffit de l'aspect du père Nicodème pour que l'on se doutât de la vérité; il suffit de causer avec lui pendant cinq minutes pour apprécier combien la tâche entreprise par le garde champêtre était difficile.

— Ah! ah! dit le négociant de Barbezieux, c'est vous qui êtes le père Sournois; pardon, Tapinois? je suis bien aise de vous connaître! Allons en voiture!

— Non pas!

— Et pourquoi cela, je vous prie?

— Ah! Monsieur, permettez!.. vous êtes le père d'un de ces petits messieurs qui me font tant endêver et vous le demandez?

— Oui, nous demandons le motif d'un refus regrettable pour vos jambes, mon pauvre brave homme, répliqua M. Barnabé.

— Eh bien! Messieurs, le voici.

On avait regagné la route, et tout en parlant, le père Merluchon ne cessait de fureter des yeux, à droite et à gauche, à travers les buissons.

Tout à coup, il tressaillit, et montrant à ses interlocuteurs la trace de plusieurs pieds d'enfants sur la terre humide :

— J'ai à cœur de mener à bonne fin, moi-même et tout seul, une affaire dont l'insuccès aiderait à blanchir, je le sens, les dernières mèches de cheveux gris qui me restent; continuez donc à vous diriger vers le village de Saint-Michel, puisque telle est votre intention; mais je vous en prie, attendez, Messieurs, de m'avoir vu encore une fois, avant d'invoquer l'autorité de l'adjoint que vous allez visiter. Je ne tarderai pas, je vous assure,

à donner de mes nouvelles; songez que le délai fixé avec M. l'instituteur ne sera échu que ce soir, mercredi, au coucher du soleil.

— Eh bien, soit, reprenez vos recherches; nous irons doucement, allez vite, et meilleure chance!

A ces mots, le cabriolet se remit en marche, laissant le père Sylvestre-Aventure en proie à de nouvelles perplexités dont cette rencontre avait dû nécessairement l'accabler.

— Mille pipes! mille baïonnettes! mille bombes! mille tonnerres!

Le crescendo des exclamations du bonhomme témoignait de l'état cruel de son âme.

Cependant, on eût dit que le destin se lassait d'éprouver une persévérance qui, de son côté, se montrait infatigable.

A mesure qu'il avançait, le père Tapinois avait pour indice la non interruption des semelles empreintes sur la terre; n'en voyant plus, il songeait à retourner dans les bois, au delà desquels est situé le village de Saint-Michel.

O surprise! l'absence de vestiges humains trouvait une compensation dans la coupe fraîche d'une baguette.

Une main nonchalante, en arrachant une à une toutes les feuilles, en ébranchant et en ratissant la même tige, semblait avoir pris à tâche de marquer la route par des moyens analogues à ceux que le petit Poucet et ses frères employaient pour faciliter le retour à la maison paternelle.

Disons tout de suite que cette perfidie appartenait au système de trahison adopté par MM. Jacques, Vézinet et Pivoine.

Le reste, on le devine, devait aller tout seul.

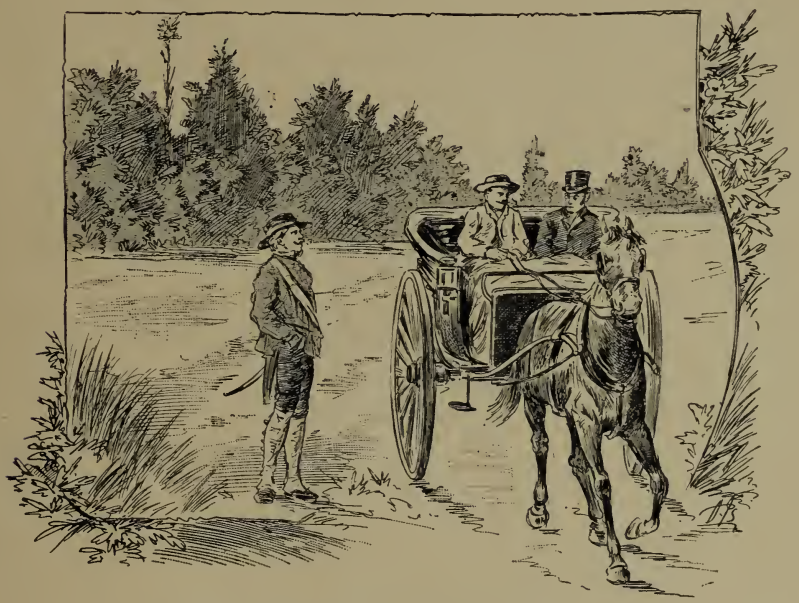
Après avoir constaté la présence des fugitifs dans la ferme et les avoir enfermés, le père Tapinois atten-

dit l'adjoint et ses visiteurs qu'un homme du village avait été chargé de prévenir en toute hâte.

Ainsi se trouvait accomplie à son honneur la mission du vieux garde; il ne se sentait pas de joie, il semblait grandi d'une coudée.

— Ah! ah! s'écria-t-il, je savais bien que je réussirais!

On ne saurait exprimer la confusion des écoliers. Elle



A ces mots, le cabriolet se remit en marche.

se révélait par des rougeurs, des pâleurs successives. Anatole baissait la tête. Adolphe la tenait haute. La contenance du jeune Duportail, mieux en rapport avec le fond de leurs sentiments, valut aux trois amis de pension, de la part de M. Chambertin, les indulgentes paroles suivantes :

— Je ne doute pas, mes chers enfants, du regret que vous dites éprouver. A tout âge, se soustraire aux règlements qui nous dirigent et que de plus experts que nous

ont établis est toujours une faute, souvent un crime et quelquefois une honte.

Le temps serait mal choisi pour vous adresser bien des reproches. Le hasard m'a fait connaître une escapade que l'on désirait garder secrète; je n'en abuserai point. Je ne prendrai pas davantage sur moi de vous éviter un châtiment proportionné à l'emploi de ces trois journées. Cela regarde vos professeurs, dont le mandat consiste à vous préparer à devenir des hommes.

Je ne puis arrêter la voix publique. Barbezieux connaissait hier ce qui se passe. Les noms seuls manquaient à l'aventure. Je souhaite qu'ils ne soient pas divulgués pendant mon absence. Toutes les mères aiment à se montrer fières de leurs enfants..., et j'en sais deux ou trois à qui, certainement, la vérité tout entière ferait beaucoup de chagrin!

Quant à moi, au nom de MM. Archambeau et Duportail, dont l'avis sera le mien, je m'engage à une chose :

Vous appartenez à M. Barnabé jusqu'aux vacances. Nous attendrons le résultat des mois de repentir, d'excellent travail et de meilleure conduite qui vous restent, pour bien savoir si des enfants que nous chérissons éprouvent pour nous la même tendresse.

M. Chambertin se montrait habile, en employant d'autres armes que celles dont on s'attendait à le voir se servir. Traiter déjà presque en hommes les jeunes garçons qu'une intelligence précoce portait sans cesse à anticiper sur l'avenir, c'était faire vibrer, au mépris d'un futile amour-propre, les sensations généreuses qui sont plus tard les attributs d'un noble caractère.

Adolphe, Albert et Anatole, fort émus, allaient répondre. Un tumulte extraordinaire captiva tout à coup l'attention générale.

C'étaient d'abord les habitants de la ferme, assez inquiets de ce qui pouvait avoir eu lieu pendant leur

absence. Derrière eux arrivaient une quantité de gens du village et des alentours, lesquels demandaient à grands cris :

— Monsieur l'adjoint! Monsieur l'adjoint! Nous voulons lui parler! Où est-il?

Celui-ci répondit :

— Devant vous, prêt à vous écouter; mais pas tant de bruit; voyons! qu'est-ce qui vous amène?

La question fut comme la pelle qu'on enlève au réservoir d'un moulin. Des flots de paroles se précipitèrent; autant de plaintes pouvant se résumer ainsi :

— On dit partout que des malfaiteurs viennent d'être arrêtés dans cette maison. Les gueux ont commis bien d'autres dégâts!... Un tel avait six dindons, il n'en trouve que cinq!... tel autre a beau compter ses poules, ses canards, huit bêtes manquent à l'appel!... Celui-ci constate la disparition de la moitié de son linge, étendu pour sécher dans les prés!... Celui-là réclame inutilement aux voisins une belle couverture toute neuve qui prenait l'air sur l'appui de sa fenêtre!... *et cœtera!... et cœtera!... et cœtera!...*

Est-il besoin d'ajouter qu'en même temps que toutes ces récriminations, les regards de tout le monde s'adressaient, pleins de menace, aux seuls individus que l'embarras de leur personne désignât au ressentiment universel, c'est-à-dire aux malheureux écoliers qu'un mauvais costume, fort endommagé par mille avanies récentes, n'était guère fait pour garantir de soupçons horriblement graves?

Le père Tapinois, en sortant de la baraque du cantonnier, n'avait pas cru devoir y laisser la couverture. Elle gisait maintenant sur une chaise. A sa vue, un des plaignants n'hésita pas à déclarer :

— C'est la mienne!

— Très bien, la voici, prenez-la; mais, ajouta le brave

Nicodème, n'accusez pas ces jeunes messieurs; je connais les filous; je sais où les prendre. Un bon compte nous reste à régler ensemble, et ils ne perdront rien pour attendre, je vous le certifie.

On devinait sans peine que les griefs du bonhomme avaient pour point de mire les polissons qui, rossés par lui la veille, s'étaient fait un plaisir de le traiter de la manière que nous avons rapportée.

Or, malgré des procédés indignes, Adolphe, Albert et Anatole, n'admettaient pas qu'une erreur pût continuer avec leur silence pour complice.

— Craignez vous-même de commettre une fâcheuse méprise, dit le jeune Duportail au vieux garde.

— Comment cela?

— Cette couverture a été ramassée par les garçons nommés Jacques, Vézinet et Pivoine, dans un endroit de la forêt où nous avons passé la nuit dernière. Elle fut oubliée à ce même endroit par des bohémiens, lesquels, ayant pris, avant-hier, tout notre argent, peuvent très bien avoir dérobé les objets que l'on se plaint de ne pas retrouver dans le village.

M. Barnabé fit l'observation suivante :

— Pour nous (il désignait le négociant de Barbezieux, l'adjoint et le père Merluchon), cela ne doit laisser aucun doute; mais des probabilités, qui, par cela même, n'atteignent pas absolument les malfaiteurs dont vous parlez, ont un inconvénient détestable : celui de rester, aux yeux des bonnes gens qui nous écoutent, comme autant de préventions à la charge d'imprudents écoliers déjà menacés par les conséquences d'un flagrant délit.

— C'est vrai, dit M. Chambertin; mais à ces mêmes bonnes gens qui nous écoutent, je demanderai : à présent que vous savez à quels enfants vous avez affaire, est-il un seul d'entre vous assez aveuglé par de grossières apparences pour maintenir une imputation presque ridicule?

— Eh! eh! ne craignit pas de riposter un paysan; tout ce que nous dégoisent les beaux bourgeois de la ville ne manque pas de logique. On sait qu'ils savent manier la parole; mais ma logique à moi, la voilà, et monsieur notre adjoint, qui n'a soufflé mot, est du même avis, bien sûr!

— Voyons cette logique, papa Chose? demanda le vieux Tapinois d'un air moqueur.

— Enlever une poule, une dinde, un canard, une couverture, n'est pas une faute aussi grave que de mettre une maison au pillage par escalade; or, qui a fait le plus peut avoir fait le moins. Donc et donc...

— Oh! oh! mon brave homme, interrompit, avec une vivacité voisine de la colère, M. Chambertin, je crois que le plaisir de tenir tête à ce que vous appelez « de beaux bourgeois de la ville » vous fait aller un peu loin. Tout le monde appréciera la différence entre un vol proprement dit et ce que des écoliers mourant de faim ont à se reprocher.

— Que nenni! Monsieur; que nenni! Un vol est un vol et des voleurs sont des voleurs. Osez dire que je mens!

M. Chambertin, devant un pareil incident, eut le bon esprit, ajoutons le courage, de ne pas donner cours à la violence naturelle de son caractère.

— Vous voyez! se bornait-il à dire à son fils comme à ses deux camarades.

Et s'adressant à son intime entourage, d'un air qui trahissait de véritables angoisses :

— Comment sortir de là, Messieurs? Savez-vous que voilà un gaillard fort incommode?

L'adjoint, à voix basse, répondit :

— Cet incident est d'autant plus regrettable que l'homme qui s'exprime avec tant de rudesse, a justement perdu, la semaine dernière, un procès qu'il pouvait fort bien gagner; procès dans lequel son adversaire, bourgeois d'Angou-

lême, a plaidé lui-même avec beaucoup d'éloquence et de logique; de là, une impitoyable rancune.

De son côté, le paysan, fier de son importance, ne manquait pas d'un esprit aigre et incisif.

— Les jolis petits messieurs n'ont péché que par excès de gourmandise, et les vols antérieurs à aujourd'hui leur sont étrangers? ajouta-t-il; je ne demande pas mieux; mais qu'on nous le prouve, et dame! accentua-t-il davantage, c'est là le difficile.

— Vous croyez?

La question était faite d'une voix claire et sonore, passablement ironique. On se retourne. Une exclamation de surprise échappe aussitôt à presque tous les assistants :

— Fauvette!

C'était, en effet, la jeune fille. Arrivée à la ferme depuis un instant, elle demeurait à l'écart. La vieille mère Antoine l'accompagnait.

— Oui! dit-elle, Messieurs, Mesdames, et voici, ne vous en déplaise, la preuve que vous attendiez pour cesser d'incriminer des innocents.

On imagine la stupéfaction générale, en écoutant ces paroles. Elle devait augmenter, en voyant Fauvette s'approcher de l'espèce de tribunal composé de M. Chambertin, de l'adjoint et de l'instituteur de la rue de Genève.

— Voici, reprit-elle, ce qu'en venant savoir pourquoi tout le monde se dirigeait vers Saint-Michel, nous avons été chargées, grand'mère et moi, Messieurs, de vous remettre en mains propres.

Le négociant de Barbezieux prit le papier que lui tendait Fauvette.

— Qui vous a confié cette lettre? demandait-il.

— Ma foi, Monsieur, nous n'en savons rien. C'est un grand vilain homme, dont la tournure est aussi drôle que le costume. Je ne pense pas qu'il soit de ce pays.

Déchirer l'enveloppe avait été l'affaire d'une seconde.

— Écoutez, dit le père d'Anatole.

Et, tout haut, il prit connaissance des lignes suivantes :

« Madame l'Autorité,

« Prêt à quitter ce territoire, j'apprends que l'on attribue à de charmants garçons certains emprunts opérés çà et là dans les environs, depuis quelques jours.

« La vérité est que mes compagnons de voyage, fort distraits, ont oublié de se dénoncer comme auteurs de ces indélicatesses. Moi, leur chef, je m'accuse d'autant plus sévèrement de cette négligence, qu'elle est assez dans nos habitudes, lesquelles, j'en ai peur, sont invétérées.

« La même franchise me fait une loi d'ajouter que les dindes nous ont paru exquises, les canards délicieux, mais les poules un peu coriaces; elles devaient être vieilles!... Quant à la couverture, nous l'avons égarée; elle me rendait bien service et, si je la retrouve, je m'empresserai de la garder.

« Agréez, Madame, avec la nouvelle assurance que les jolis écoliers que vous retenez à cette heure sont blancs comme de petits agneaux, celle des sentiments distingués avec lesquels j'ai bien l'honneur d'être,

« Votre serviteur,

« Raoul Alphonse Lariguingolle,

« Arracheur de dents sans douleur, à domicile et par correspondance. »

Non seulement ce message était péremptoire, mais le ton mystificateur que le signataire affectait d'un bout à l'autre, en provoquant un éclat de rire dans toute la salle, aida singulièrement les esprits à se rallier aux intentions pacifiques des principaux personnages.

Les victimes elles-mêmes de l'effronté coquin n'eurent plus de raisons de lui garder rancune, lorsque l'on entendit M. Chambertin déclarer à haute voix :

— Le drôle me cause, avec sa lettre, un plaisir que je ne puis laisser sans récompense. Mais il est déjà loin, sans doute... Parbleu! faisons-lui jouer le rôle d'un honnête homme! Que tous ceux qui ont à s'en plaindre estiment eux-mêmes le dégât. Ils ne sortiront d'ici qu'avec leur argent dans leur poche... Père Tapinois, voici ma bourse; veuillez vous charger de cette besogne.

Un hourrah d'enthousiasme accueillit ces généreuses paroles. Un seul individu ne riait guère : c'était l'auteur du fâcheux incident. Il se hâta de gagner la porte.

En même temps, une satisfaction profonde était réservée au négociant de Barbezieux.

La mère Antoine, apprenant qu'il était le père d'un des enfants dont elle avait particulièrement à se louer, tint à raconter en détail ce qui s'était passé la veille, depuis leur émotion, quand ils s'aperçurent que leurs espiègleries s'adressaient à une pauvre aveugle, jusqu'aux témoignages de repentir qu'ils s'efforcèrent d'accumuler bien vite, afin de faire tout oublier.

Ce récit eut et au delà le résultat qu'elle en espérait.

— Voilà qui est bien, voilà qui est très bien! ne cessait de répéter le père d'Anatole, en embrassant, avec la même effusion, les trois écoliers.

M. Barnabé comprit alors que le souvenir de cette journée devait rester sans nuage, comme un beau ciel après la tempête.

— Allons! dit-il, après un regard qui prouvait à M. Chambertin qu'il savait lire dans son cœur, à tout péché miséricorde!... le délit actuel n'étant pas prévu dans mon code, j'attendrai que l'on m'y oblige pour combler cette lacune. Profitez-en, Messieurs..., mais rappelez-vous les paroles qui vous furent adressées au début de cette séance!

Entre temps, l'instituteur avait fait remarquer aux étourdis quelle autre faute ils avaient commise en mal-

traitant et en ridiculisant le vieux garde; non seulement parce que son âge imposait le respect, mais parce que ses fonctions, si modestes qu'elles fussent, étaient celles d'un représentant de la loi.

Comprenant la justesse de cette observation, Adolphe et ses deux camarades n'hésitèrent pas à exprimer des regrets dont l'excellent homme parut extrêmement touché.

Outre cela, notons que la récompense fut doublée, en dépit de : permettez! permettez! dont M. Barnabé ne tint naturellement aucun compte.

On avait pris congé du père Tapinois et de la mère Antoine. On songeait à remonter en voiture.

— Messieurs, vint dire l'adjoint, le maître de céans est mon fermier. Nous signons ce soir un nouvel accord. Naturellement on met les petits plats dans les grands, chez votre serviteur. Faites-moi l'amitié d'accepter votre part du festin.

Si la chose n'était pas rigoureusement vraie, il y avait dans le mensonge une intention trop délicate à l'endroit du paysan dont on avait bouleversé la cuisine pour que les invités ne considérassent pas comme un devoir d'accepter.

On accepta donc; et le retour à Angoulême, exécuté le soir assez tard, eut l'avantage de soustraire les coureurs des bois à la curiosité publique.

CONCLUSION

L'extrême indulgence dont M. Barnabé donnait la preuve ne passa point inaperçue, encore moins inappréciée.

Adolphe, Albert et Anatole avaient trop de cœur et d'intelligence pour ne pas acquitter promptement et dignement une pareille dette, contractée aussi bien d'ailleurs envers leurs familles qu'envers leur instituteur.

Le jour de la distribution des prix, attendu avec impatience par tout le monde, fut pour nos trois écoliers celui d'un véritable triomphe.

Alors ils purent se rappeler en riant de bon cœur une escapade sans exemple dans les annales de la pension de la rue de Genève.

— C'est égal, s'écriait Adolphe, nous nous sommes joliment divertis!

— Oui, fit observer Anatole; mais comme, avant de me pardonner, mon père avait l'air furieux contre moi!

— Et puis, ajouta Albert, on m'a dit que maman avait beaucoup pleuré!

Cependant, M. Chambertin n'avait pas oublié le récit de la mère Antoine. De là au désir de lui être agréable à son tour, il n'y avait pas loin. Le difficile était d'offrir quelque chose qui n'eût pas l'air d'une aumône.

Nicodème-Sylvestre-Aventure Merluchon, consulté sur cette affaire, dit, avec l'émotion d'un homme dont on fait vibrer la corde sensible :

— Permettez! Un moyen de causer une grande joie à la bonne vieille et à la fillette sans qu'elles s'en formali-

sent..., eh bien! Monsieur, c'est de leur être utile en s'arrangeant de manière que jamais elles n'en sachent rien.

— Vous plaisantez, mon brave? s'écria son interlocuteur, en le regardant comme on regarde un farceur.

— Monsieur, permettez!... je puis en avoir l'air, mais je ne plaisante point. La mère Antoine adore Fauvette; or, cette jeunesse, Monsieur, c'est comme qui dirait une terre à laquelle manque seulement un tantinet de culture pour donner en abondance de belle herbe, du froment magnifique ou de superbes fleurs!

— Vous connaissez depuis longtemps ces deux personnes? demanda M. Chambertin.

— L'une est la veuve de mon meilleur ami et l'autre, s'il vous plaît, épousera mon petit-fils qu'on élève en Bourgogne. Je la destine ainsi à profiter de mes économies, mais sans le lui dire!

Bref, Monsieur, si vous voulez accomplir une bonne œuvre, pas chère, payez une place dans une école. Je me charge du consentement de la mère Antoine et de Fauvette.

Le conseil fut suivi, comme bien on le pense; mais à dater de la même époque :

— C'est étonnant comme cette petite Fauvette a pour moi des égards et parfois des sourires qui me vont droit au cœur! se disait le père Tapinois tout attendri.

Le bonhomme oubliait ses fréquents monologues dans les bois; peut-être encore ignorait-il que les buissons, comme les murs, ont souvent des oreilles.

Fauvette n'avait jamais été complètement dupe des finesses de Merluchon; mais, franchement, pouvait-elle mieux faire, à l'occasion, que de lui rendre un peu la pareille?

Elle ne s'en priva donc point, certaine du reste que son futur grand-père par alliance, obligé de se pro-

noncer, eût préféré cette mystérieuse façon d'agir à ce qui fût résulté de l'aveu qu'elle savait tout; aveu qui eût réduit à néant tout de suite une bizarre situation réciproque, pleine pour lui d'un attrait toujours nouveau; ce qui prouve une fois de plus que le vieux Tapinois était la crème des honnêtes gens.

FIN

TABLE DES MATIÈRES

I. Entrée triomphale du père Tapinois dans la ville d'Angoulême. 1

II. Où il est fait connaissance avec le héros principal de cette histoire. 17

III. Où il est montré que l'amitié n'est pas toujours, comme pour Brutus, un vain mot. 29

IV. Où tout paraît bien qui commence bien. 40

V. Une leçon payée un peu cher à un singulier professeur. 53

VI. Assaut d'espièglerie et de malices. 63

VII. Détails inattendus qui ont des chances de ne pas sembler ennuyeux. 79

VIII. Où se conduisent assez mal un cheval noir et une vache rouge. 97

IX. Plus on est de fous, plus on rit. 119

X. Où l'on a tort d'oublier le proverbe : « Qui se ressemble s'assemble ». 131

XI. Où l'on voit gens qui pleurent et gens qui rient. 143

XII. Une mauvaise nuit est bientôt passée. 165

XIII. Les finesses de Merluchon. 175

XIV. Où ce ne sont pas les émotions qui manquent. 195

XV. A tout péché miséricorde. 209

Conclusion. 223

PARIS. — IMPRIMERIE ALCIDE PICARD ET KAAN, 192, RUE DE TOLBIAC. 694. D. S. P.